Opr. „Starodruk" 1964 r.

Perec Egor?/Peretz E./: 8 listów z 1878,1880/2/,1881, 1883,1889/3/ k.1-18

Permice,Alfred: 1 list z 1882 k.19-21

Pertile,Antonio: 22 listy z 1877/2/,1879,1880/2/,1881, 1882/2/,1883,1884,1885/2/,1888/3/,1889/4/,1890/3/ k.22-70

Perwolf,Josef: 1 list z 1885 k.71-72

Pessina,Enrico: 1 list z 1881 k.73-74

Pęcherzewski,J. : 1 list z 1885 k.75-76

Pękosławski,Stanisław: 1 list z 1870 k.77-78

Piatti,Guglielmo: 1 list z 1849 k.79-80

Piekosiński,Franciszek: 20 listów z 1871,1874,1875/2/, 1876,1878/3/,1879,1881/2/,1882,1883/2/,1884,1885/3/, 1888,1889 k.81-130

Pietruski,Oktaw: 1 list z 1888 k.131-132

Pigliacelli,Salvatore: 1 list z 1888 k.133

Piregov,Elizaveta: 5 listów,pierwszy b.d.,następne z 1876,1877,1881/2/ k.134-147

de Pistoye,A. : 1 list z 1860 k.144-145

Pitra,Jean Baptiste: 11 listów,z nich pierwszy b.d., następne z 1861,1881/2/,1884/2/,1886/2/,1887,1888, ostatni b.d.,bilet b.tekstu k.146-173

Plater,Włodzimierz Fred: 1 list z 1878 k.174-175

Platonov,Valerian: 3 listy z 1861/2/,1862 k.176-180

Plebański,Jan Kazimierz: 3 listy z 1885 k.181-184

Pławska,Karolina: 1 list z 1884 k.185-186

Pławski,Aleksander: 10 listów z 1846,1873,1874/2/, 1876/3/,1884 i b.d./2/ k.187-208

Płoński?,P. : 1 list z 1872 k.209-210

Pobedonoscev,K. : 1 list z 1889 k.211-213

Poklękowski,Eugeniusz: 2 listy z 1840,1850 k.214-217

ks.Polkowski,Ignacy: 2 listy b.d. i ded. k.218-224

ks.Popiel,Wincenty: 3 listy z 1880,1883,1889 k.225-231

Popov,A. : 1 list b.d. k.232-233

Potkański,Karol: 9 listów z 1883,1884/2/,1885/2/, 1886/2/,1889,1890 k.234-254

Potocki,Franciszek: 1 list z 1852 k.255-256

Potocki,Mieczysław: 1 list z 1861 k.257-258

Pouillat,Abel: 4 listy z 1882,1884/2 i [illegible] k.259-266

L.L.Prager - Buchhandlung: 1 list z 1850 k.267

Prochaska,Antoni: 73 listy z 1878/3 i bilet/,1879/8 i 4 doc./,1880/3/,1881/5/,1882/9/,1883/3/,1884/6/, 1885/6/,1886/7/,1888/4/,1889/5/,1890/6/ k.268-417

Prümers, : 1 list z 1[illegible] k.418-419

46

Excellence,

Monseigneur le Grand Duc a bien voulu lire favorablement et m'a chargé de la transmettre au Ministre des Finances, ce qui va être fait sans retard. Je l'accompagnerai de mes meilleurs vœux.

Veuillez agréer, Excellence, l'hommage de mon respect et de ma parfaite considération.

Le 29 Juin 1878.

Pictet

Его Высокопревосходительству

Рейнгольду Михайловичу

Фуксу.

От Государственного Секретаря.

St Petersbourg. 16/28 Janv. 1880.

Excellence,

Je vous demande mille et mille pardons de ne vous avoir pas encore répondu à votre dernière lettre. Mon excuse est d'avoir été très occupé.

Les nouvelles concernant votre santé ne sont, malheureusement, pas des meilleures. J'espère que le changement de résidence, le bon air et le printemps qui approche vous fortifieront et vous donneront, Excellence, la possibilité de rentrer en automne dans vos foyers.

J'ai fidèlement rempli la commission, dont vous m'avez

chargé pour le Grand Duc. Son
Altesse Vous remercie sincèrement
d'avoir pensé à Elle et souhaite
que Vous Vous rétablissiez au plus
vite. Mrs Titoff, Delianoff et
Wrevern sont aussi très sensibles
à Votre bon souvenir.

Ci joint la feuille du "Corps-
des gouvernements", contenant la
loi sur la réforme future des
prisons et la révision du code
pénal. Dieu veuille que les
travaux à faire aboutissent
à un bon résultat et que la

Code de 1845, dont Vous avez été le principal auteur, révisé selon les besoins du temps actuel, paraîtra également honneur à cette époque vous devra son existence.

Agréez, Excellence, l'expression de mes profonds estime et de mes sentiments les plus distingués

Votre très dévoué serviteur

Pertz.

Excellence,

C'est avec un sincère regret que j'ai appris par votre lettre que l'hiver au Sud ne vous avait pas procuré tout le bien que vous en attendiez. J'espère que votre cure d'été sera plus satisfaisante et que vous en recueillerez les meilleurs fruits.

Je ne manquerai pas de prévenir Monseigneur le Grand Duc de votre désir de prolonger votre séjour à l'étranger et

Suis persuadé, qu'aussitôt
que Votre supplique sera
entre les mains de Son Altesse,
Elle ne manquera pas de
l'appuyer auprès de S. M.
l'Empereur.

Veuillez donc, Excellence,
expédier Votre demande sans
délai et accepter en même
temps, avec mes meilleurs
vœux pour Votre établissement,
mes hommages respectueux.

St Petersbourg
27 Mars 1880.

J. P. Cretz.

[illegible] le 28 Juin 1881.

Excellence,

Je Vous remercie infiniment de votre bonne lettre que j'ai reçue ces jours-ci. C'est triste seulement que Vous y parlez de la faiblesse de votre vue. Il faut espérer que ce sera une Quelque chose. Je le désire de tout mon cœur.

Au commencement de cette année j'ai eu l'honneur de Vous avertir, Excellence, une mission officielle dans laquelle Sa Majesté a daigné Vous libérer de prendre part aux séances du Parlement Civil. Son état [illegible]

Monseigneur le Président du Conseil avait demandé ce matin même que vous ne fussiez obligé de revenir, en cas que votre santé exigeât un séjour plus prolongé en pays étrangers. Si cela est nécessaire, veuillez en écrire au Prince Orloff, ou bien à moi, afin que je puisse obtenir une prolongation de congé.

Je me suis acquitté de la commission dont vous avez bien voulu me charger, en transmettant vos salutations au Prince Lieven et

Mr Rudolf Delbrück et Mr Brenner
se sont rencontrés [illegible] et
me chargent de leurs bien bons
[illegible] de leur part

Les [illegible] nous avons perdu
deux de nos membres : le Prince
[illegible] et [illegible] Huber, - tous
les deux victimes de [illegible] malheu-
reux.

Vous disant encore [illegible] et
agréable séjour, je me dis,

Excellence

Votre très [illegible]

[illegible]

St Petersbourg 21 Juin 78.

Je m'empresse, Excellence, de satisfaire à vos demandes dans votre lettre. Nous avons fait à quatre (4) membres de la société un traitement pour nos repas. Il est pour le temps de l'entrainement à la table qui se trouve tout à l'extrémité, le prix en est, à quoi les on dit, 25 roubles par jour et par tête pour toute la durée du séjour. - Je crois que le plus pratique pour vous, Excellence, sera, probablement, pour le trop

St Petersbourg 18 Mars 1889.

Mon Cher,

C'est avec plaisir que je reçois
ici la communication que Vous
me donnez. Mais je vois de
mon devoir de Vous prévenir,
que Vous devez écrire Vous même
au Ministre de la marine (M. H.
l'apprend); la lettre doit être
officielle et en russe. Ensuite
écrivez que Vous l'envoyez par
Celui. Peut être devez Vous
faire en écrivant aussi quelques
mots à Mons Chabrichow, que
sans doute ne refusera pas ici

Excellence

Permettez-moi [illegible] dans expres-
sion [illegible] sentiment [illegible] la
[illegible] pour l'avenir [illegible] mi
[illegible] de l'intérêt [illegible] travail
[illegible] [illegible] [illegible] chaleureuse [illegible]
[illegible] [illegible] avec [illegible] franchise [illegible]
[illegible], [illegible] [illegible] [illegible] m'avant [illegible] ha-
bitué [illegible] à [illegible] l'esprit [illegible] à [illegible] [illegible] [illegible] nouve
[illegible] [illegible] [illegible] [

Варшава.-

с Варшавской, 136.

Его Высокоблагородию

Господину Начальнику

Губе,

г. Тюмень, Тобольской губернии

10ч.
ВЕЧ

Gd. 14/1 82

Herr Kollege!

Ich nehme Anlaß von Ihrer Karte vom 31. d. M. Ihnen zu sagen, daß ich mit Ihrem Vorgehen in der Angelegenheit des Herrn Dr. Abt durchaus einverstanden bin. Ich halte es für richtig, daß Sie ihm Ihre Ansicht über die Sache mündlich auseinandersetzen. Ich bin gern bereit, Ihnen meine Ansicht über die Sache noch schriftlich zu bestätigen, wenn Sie es wünschen sollten. Ich halte es für richtig, daß Sie ihm Ihre Ansicht über die Sache noch schriftlich bestätigen. Ich halte es für richtig, daß Sie ihm Ihre Ansicht über die Sache noch schriftlich bestätigen.

Herr Kollege!

Ich nehme Anlaß von Ihrer Karte vom 31. d. M. Ihnen zu sagen, daß ich mit Ihrem Vorgehen in der Angelegenheit des Herrn Dr. Abt durchaus einverstanden bin. Ich halte es für richtig, daß Sie ihm Ihre Ansicht über die Sache mündlich auseinandersetzen. Ich bin gern bereit, Ihnen meine Ansicht über die Sache noch schriftlich zu bestätigen, wenn Sie es wünschen sollten. Ich halte es für richtig, daß Sie ihm Ihre Ansicht über die Sache noch schriftlich bestätigen. Ich halte es für richtig, daß Sie ihm Ihre Ansicht über die Sache noch schriftlich bestätigen.

ich wenigstens mich wahrnehmen schließlich die Hoffnung
auszusprechen, daß Sie gedeihlich zu wirken [illegible]
sehen

Ihr Schelling

7-8

An

Seine Kaiserlich Russische Königliche Hoheit

Herrn Prinz von Hessen

Durchlaucht

Reinhardts Hotel

Unter d. Linden 32.

94
151

Euer Hochwohlgeboren

Hochverehrter Herr Senator.

[illegible]

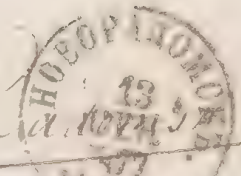
[illegible] Ihren werthen letzten Brief [illegible] worauf [illegible] nach [illegible] gehen [illegible] weil [illegible] er recht [illegible] viele [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] 1869–1876, [illegible] das alte Statut von Jenaer aus dem dreißehnten Jahrhundert, [illegible] abgedruckt ist.

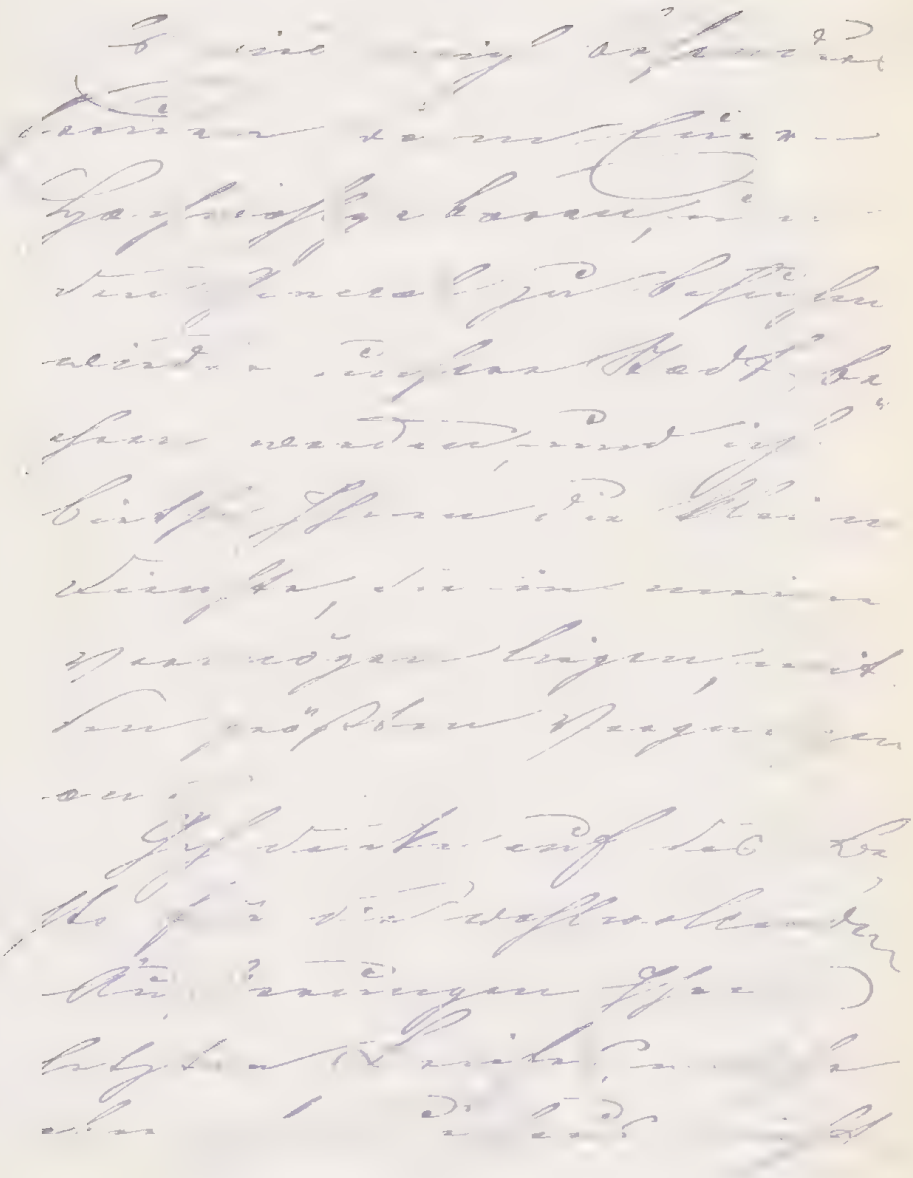
Die Herstellung der Wappen [illegible] im Eingang- und [illegible] Halle der Universität wäre allerdings eine recht [illegible] Arbeit; allein die Universität hat keine Mittel und die Regierung welche auch nicht viele hat, würde gewiß nichts dazu hergeben.

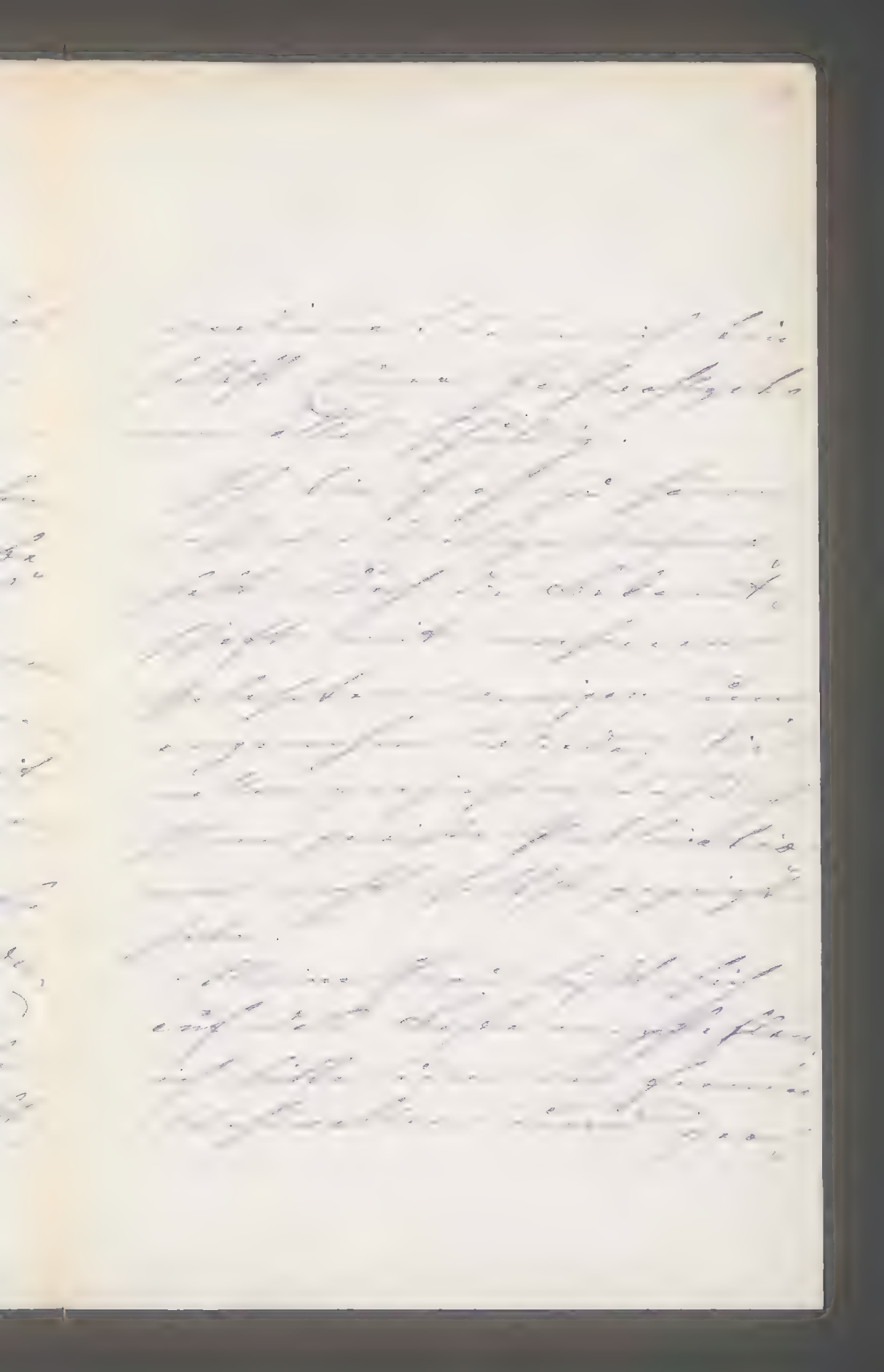
Ich hoffe und wünsche schmerzlichst, daß Ihre Absicht nächstes Frühjahr wieder nach Italien zu kommen in Erfüllung gehe, und daß Sie auch das Vergnügen haben werden, Ihren [illegible] Sohn [illegible] zu [illegible] in [illegible] eine einige Zeit in [illegible] zu verbleiben. Auf [illegible] werden Sie mich der gerne und der große [illegible] theilhaftig werden sagen, manche Stunden mit Euerer Hochwolgeboren zuzubringen.

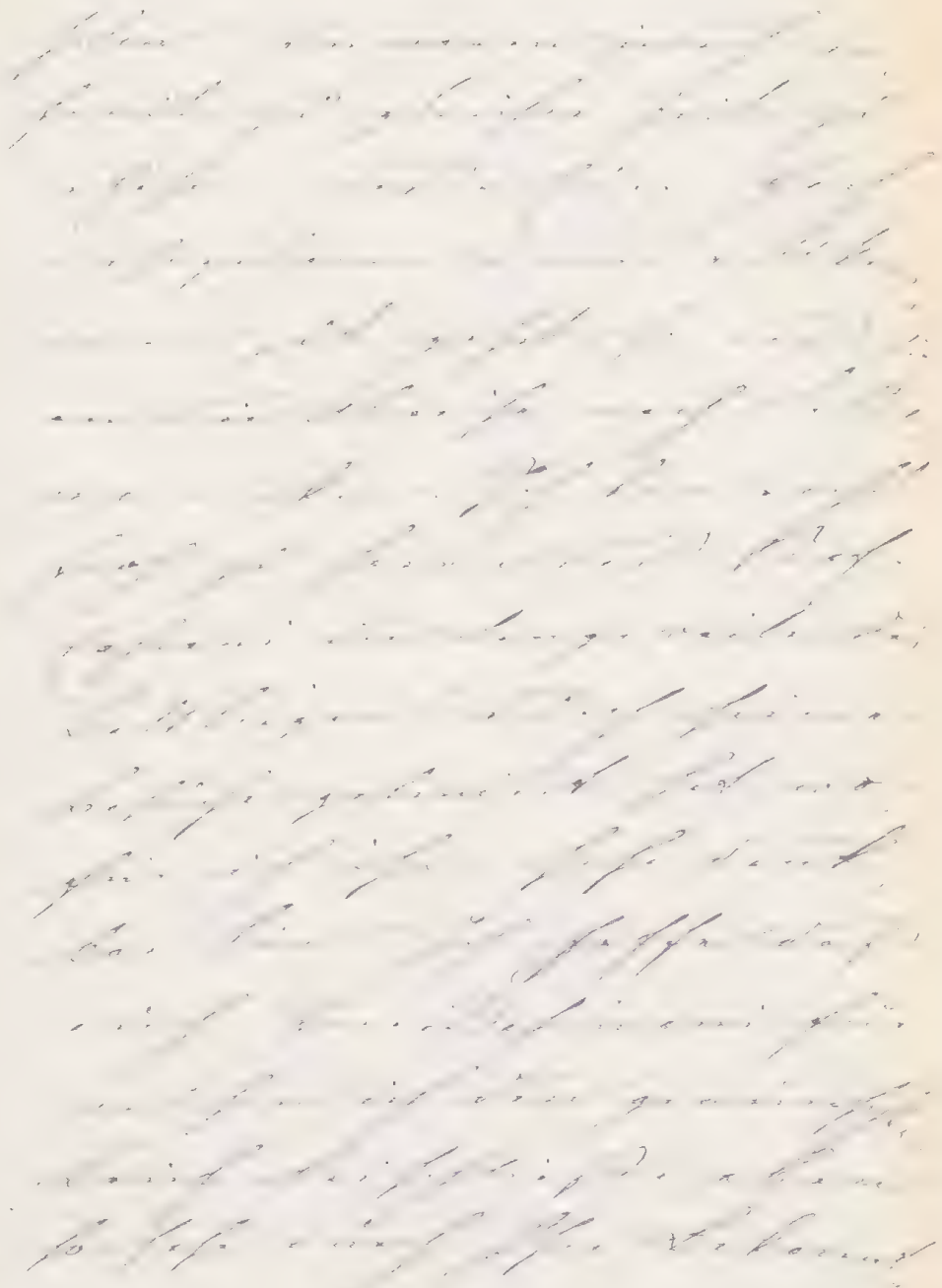
Ich bin noch hier in meiner kleinen Villa, und werde bis zu Anfang November bleiben. Ich arbeite langsam an meinem zweiten Bande – aber recht langsam. A Propos wegen [illegible] habe, ich Ihnen noch zu danken

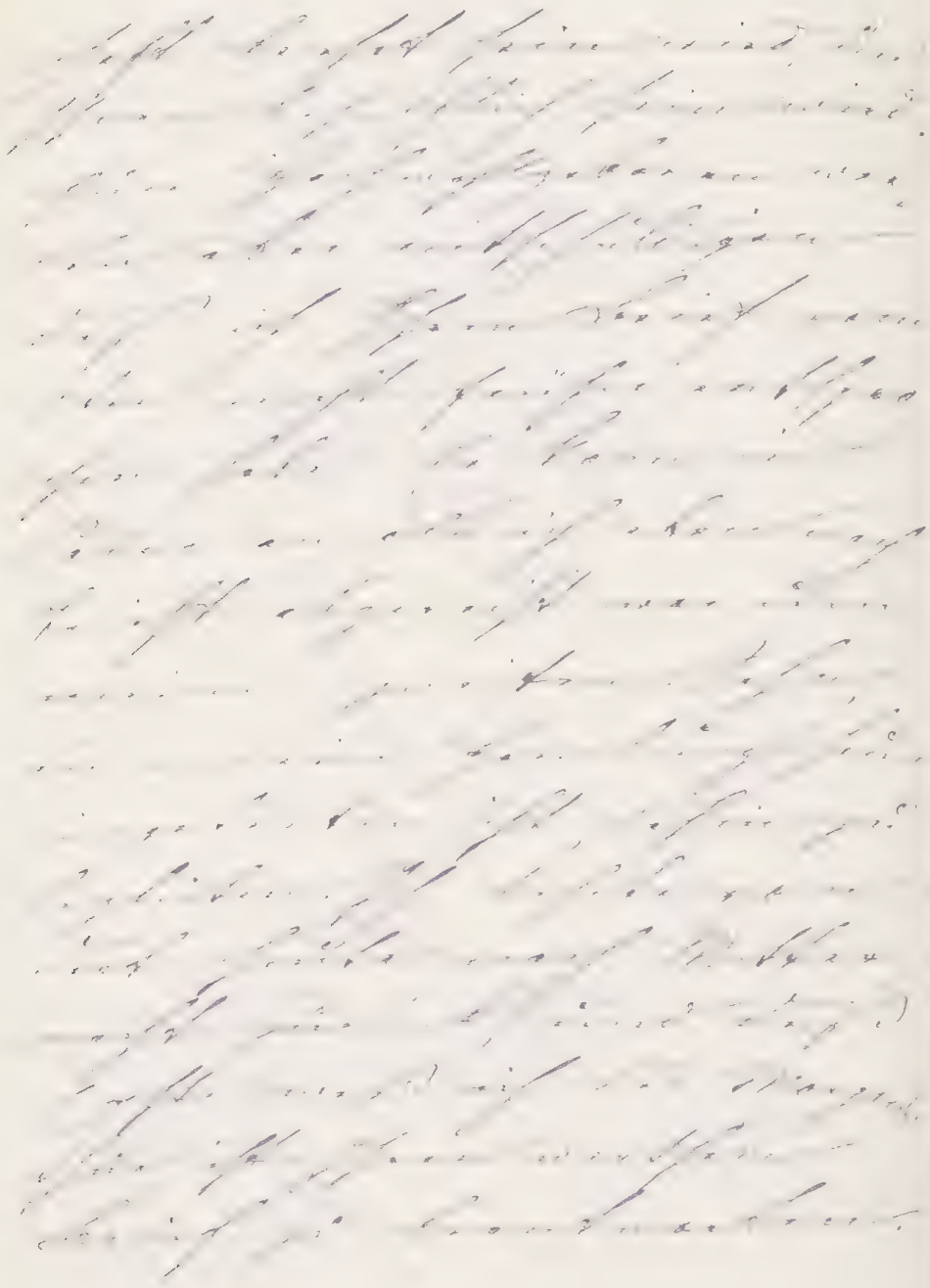

CHOCOLATS MONOPOLE
13
NOVEMBRE
07

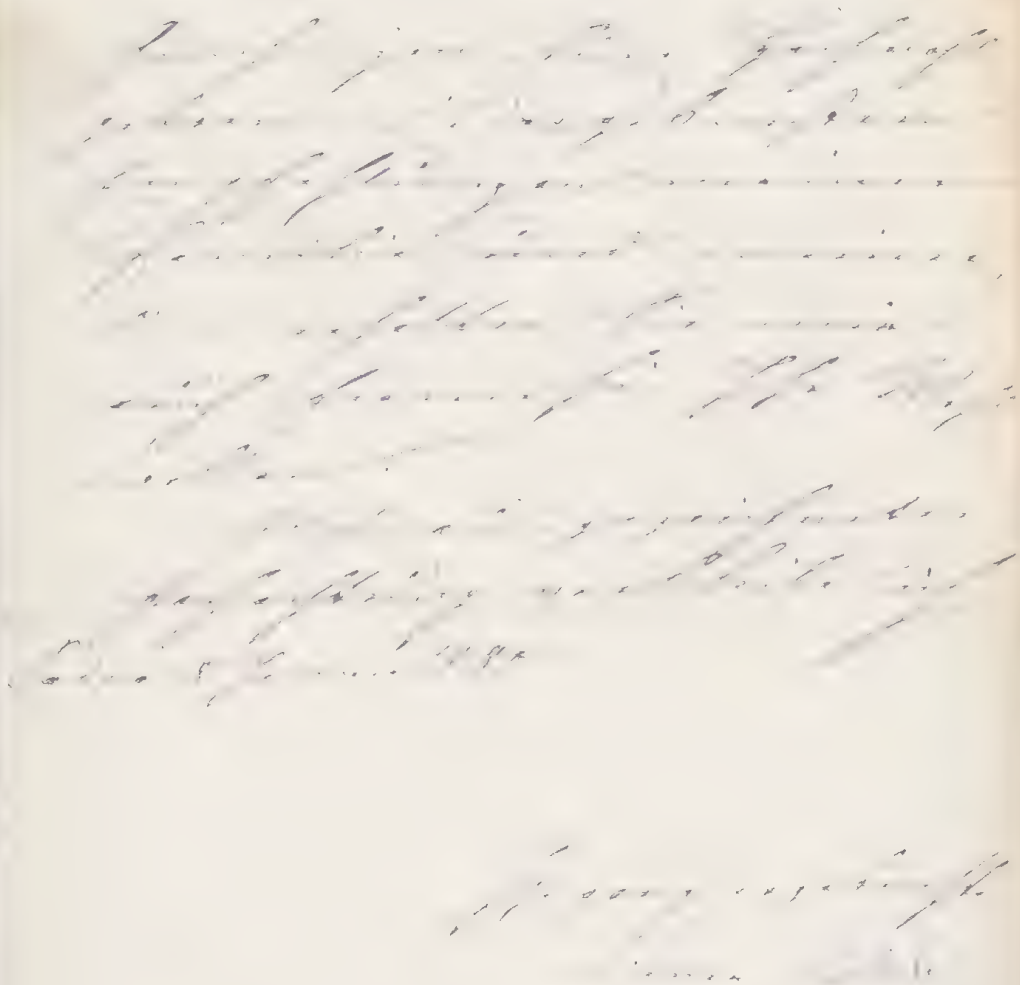
ПОЛИТОРБИНАТОНЪ №2596 (Ф.) ПОЛ. ТОРБИНАТОНЪ
13 СЕН 1877
13 СЕН 1877



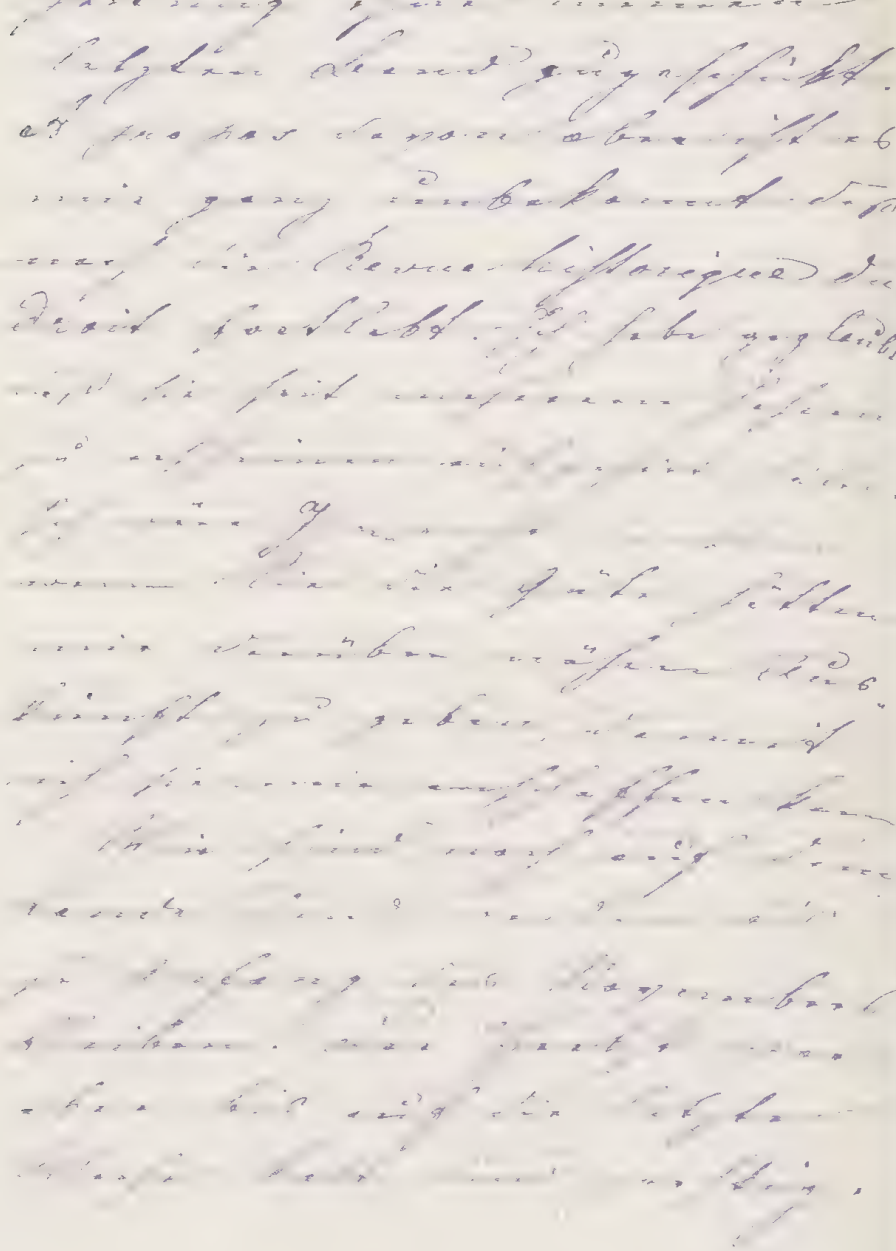


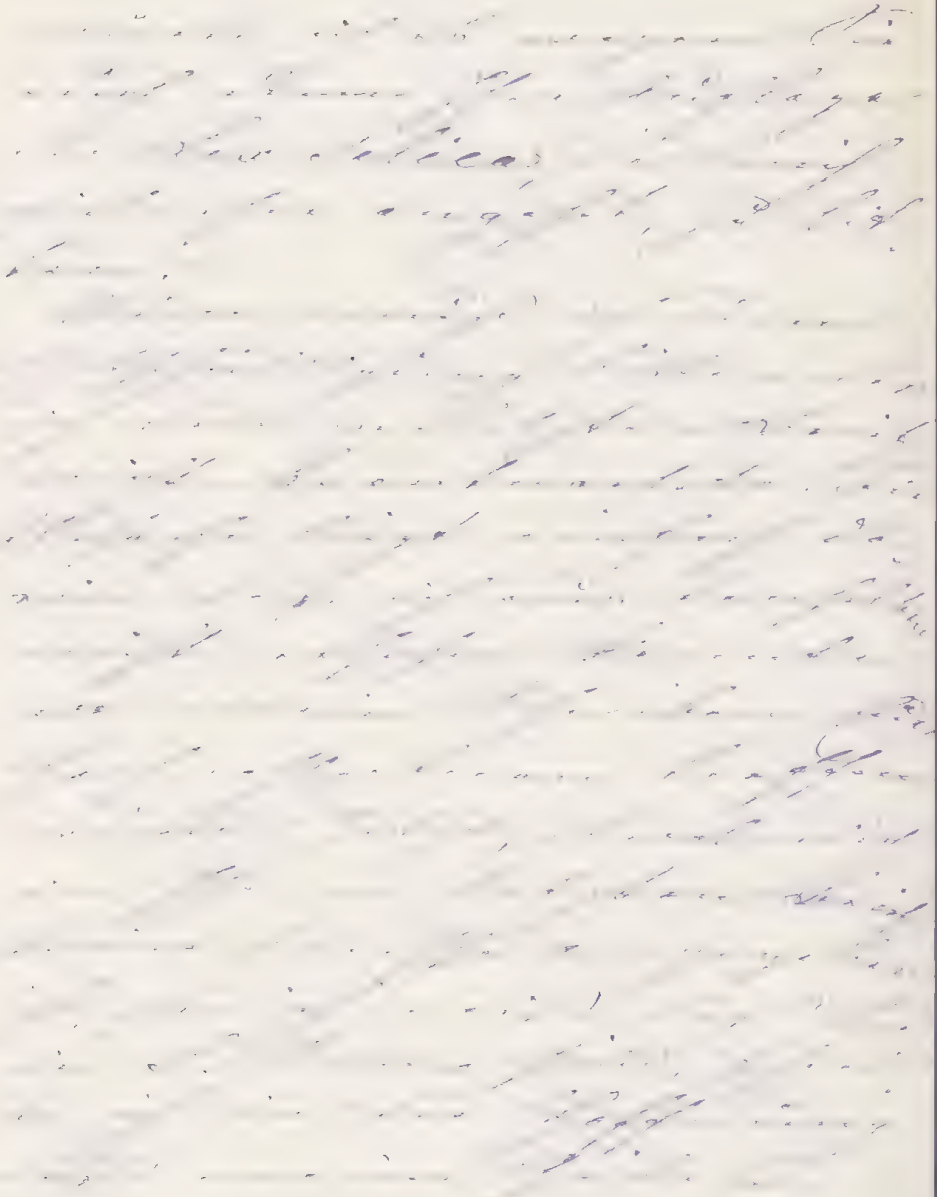




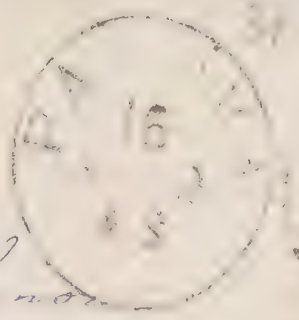


Hochwohlgeboren
Hofrath Geheimen Rath





Euer Hochwohlgeboren



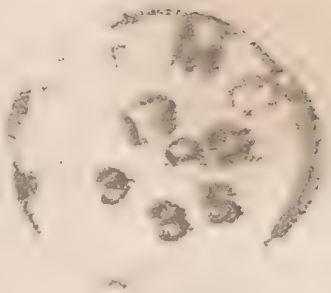
M.to Ill.re Signore

Commendatore Romualdo de Rubè

Consigliere intimo attuale di S.a M.

l'Imperatore della Russia

San Remo



Hochgeehrtester Herr Geheimer Rath.

Ich pflichte Ihnen vollkommen bei in den Bemerkungen über den Plan einer Herausgabe der italienischen Statuten, das ausgenommen, was Sie über denjenigen von Padua sagen. Die Aufgabe ist in jeder Beziehung eine recht schwere; ich habe längere Zeit nachgedacht ob nicht eine Codification der Stadtrechte möglich wäre: was jedoch nicht weniger schwer wäre, aber eine grosse Erleichterung für das Studium dieser Rechtsquellen, und weniger kostspielig. Es sind aber pia desideria!

Mit wahrer Freude sehe ich die Zeit herannahen, wo ich einige Stunden in Ihrer sehr angenehmen und belehrenden Gesellschaft werde zubringen können. Ich hoffe, dass Euer Hochwohlgeboren Ihre Reise so einrichten werden, dass wenigstens ein Paar Tage für Padua bestimmt sein werden. Ich hoffe auch, dass Sie in Mailand das für

den was sie im Archiv suchen. Sehen der Herr Senator den Comm. Cantù, so bitte ich ihm meine ergebenste Empfehlung melden zu wollen und ihn zu fragen ob er meint, dass ich auch mit dem Urtheile welches die Linci über mein Buch gegeben haben (wie es scheint ohne es gelesen zu haben) zufrieden sein soll?

Ich bin seit zehn Tagen in Pra, und werde bis zum 15ten daselbst bleiben, da an diesem Tage ~~wieder~~ die Vorlesungen wieder beginnen. Ich bin aber nicht der halben Familie hier, da meine Frau in Padua bleiben musste, wegen meines ersten Sohnes welcher das freiwilligenjahr (wirklich ein überaus schöne Erfindung unserer Zeit) macht. Nun es giebt hier gar wenig freude: denn ein dreitägiger Frost hat recht gar die Weinstöcke beschädigt, ja an manchen Orten die ganze Hoffnung an der Weinernde zerstört, welche den einzigen Profit für den Grundeigenthümer in unserer Gegend ausmacht.

Bei Ihrer Ankunft in Padua hoffe ich dem Herrn Senator den zweiten Theil meiner zweiten Bande vorlegen zu können, welcher bis auf den Einband fertig ist.

und es war wirklich Zeit! Nun habe ich einen großen Alp auf der Brust, nämlich die Festrede bei der Eröffnung der Universität im nächsten Studienjahre.

Ich bitte nicht zu vergessen mir die Stunde Ihrer Ankunft bekannt zu geben, und mit ausgezeichneter Hochachtung und Dankbarkeit verbleibe ich

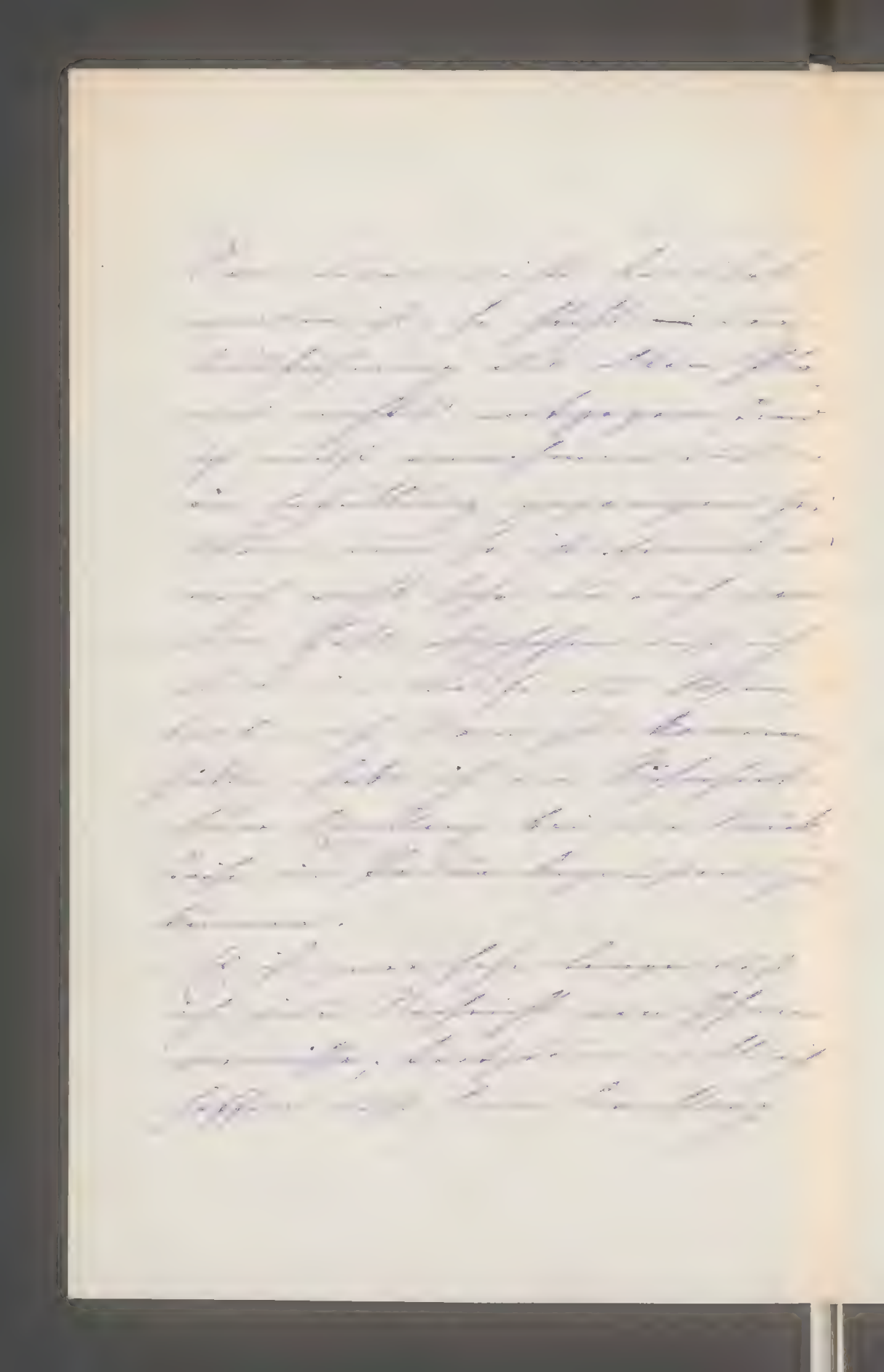
Jena den 13ten April 1882

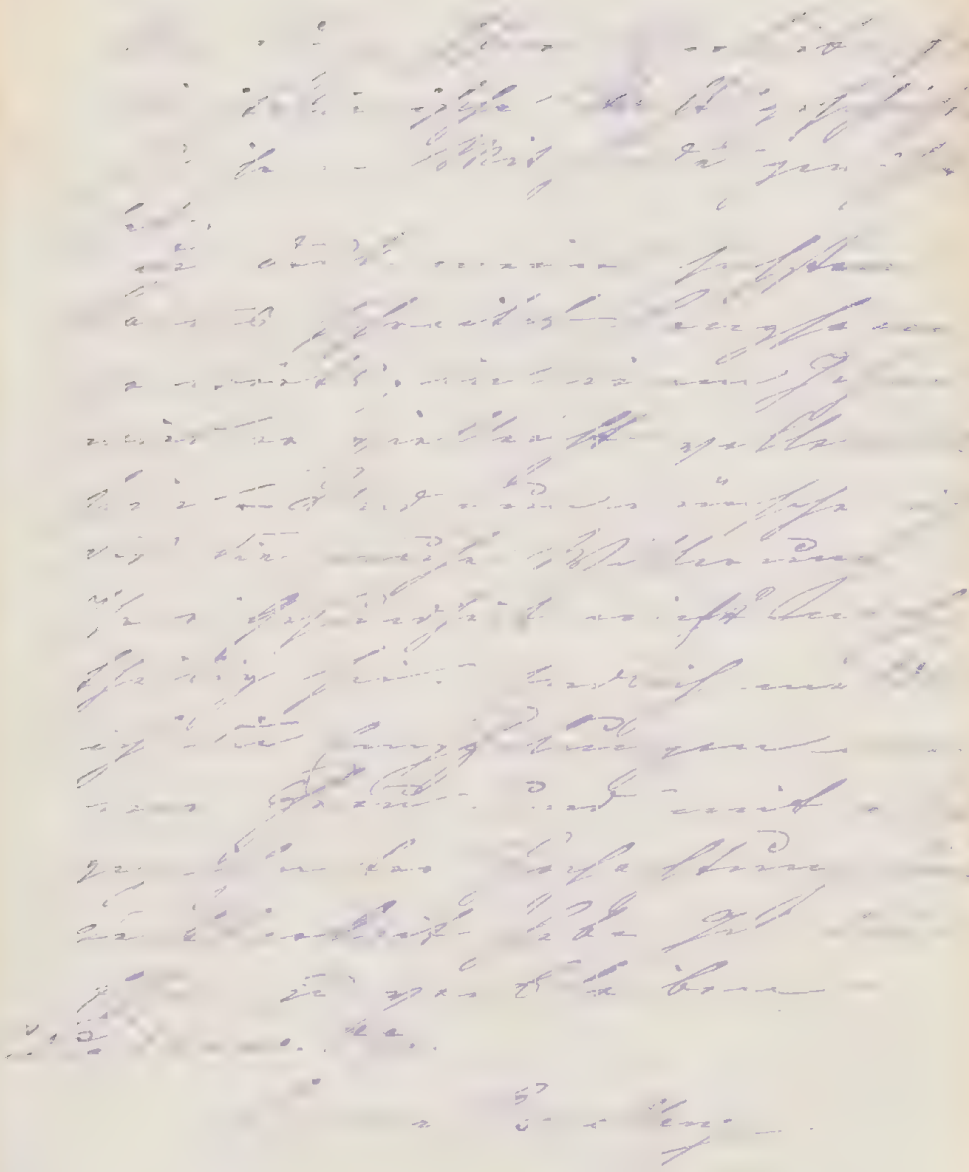
Euerer Hochwolgeboren

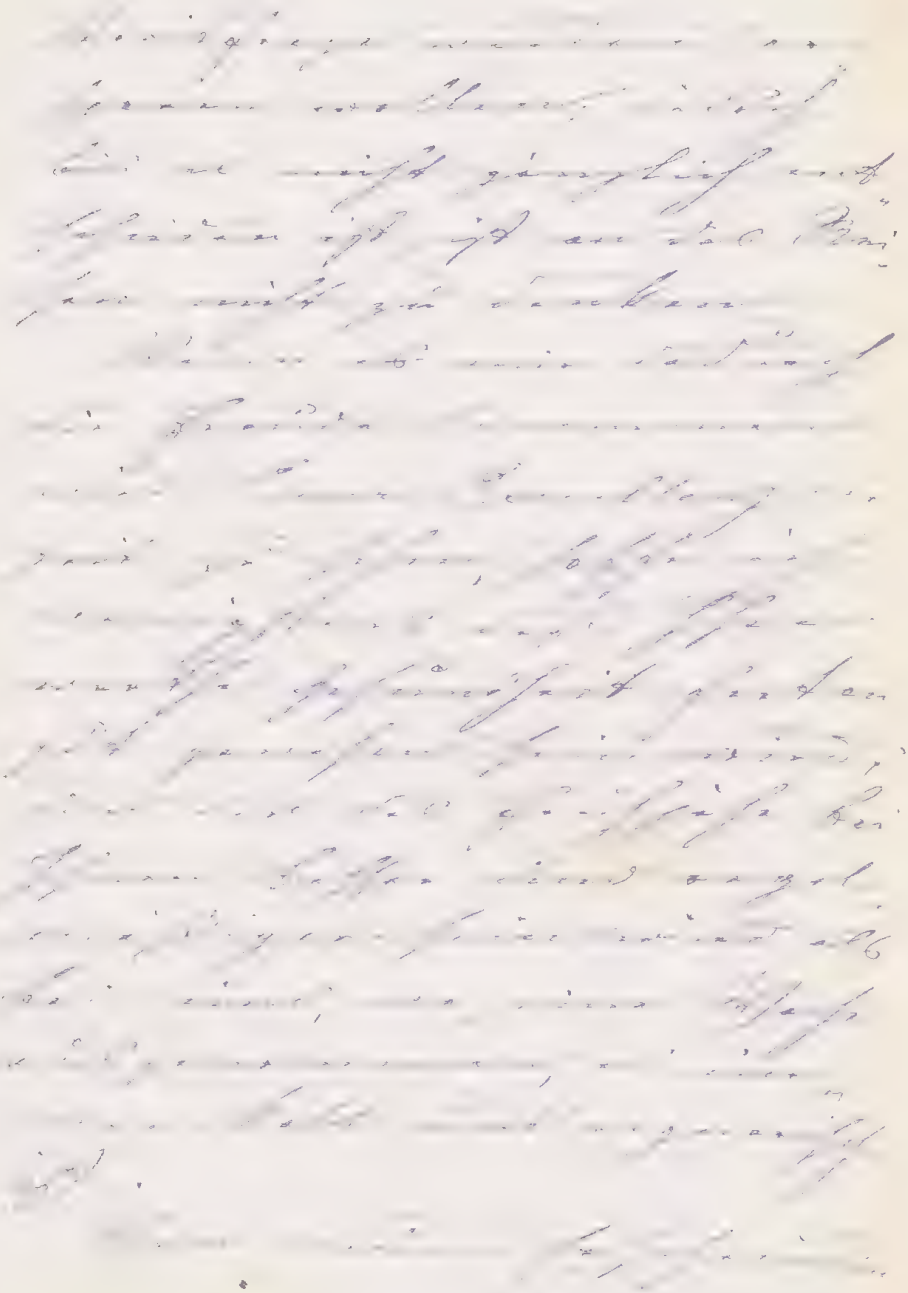
ganz ergebener dankbarster Diener

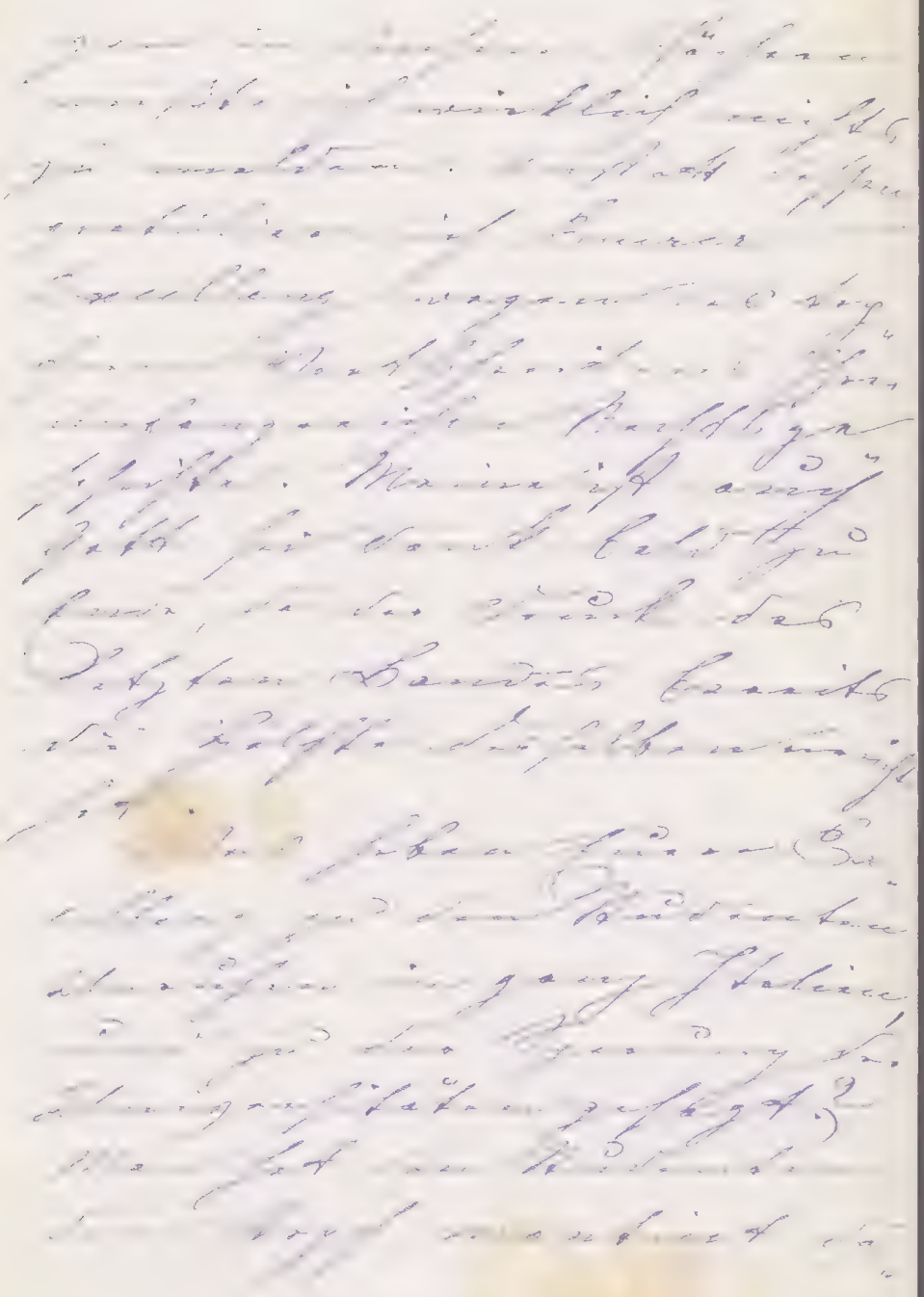
A. Leskien

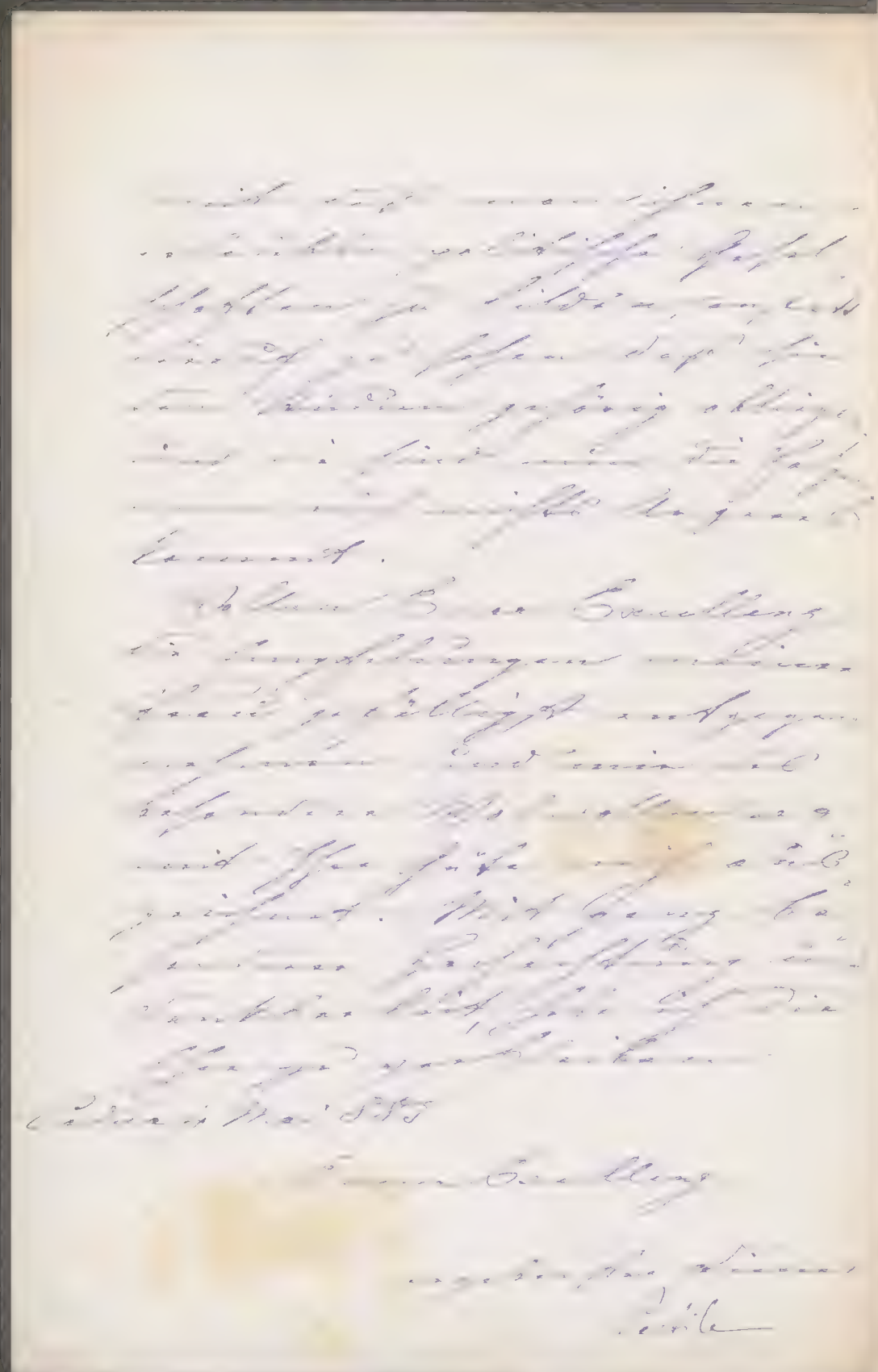
p Thurs. 17
W. 18
S. Tues. 19.
C. 20
P. Gunes. 21.
S. 22
M. Lo? 23.
P. 24.
W. Bam. 25.
J. 26.
C. Bas. 27.
P. Bris. 28.
S. 29.
M. Fr. 30.



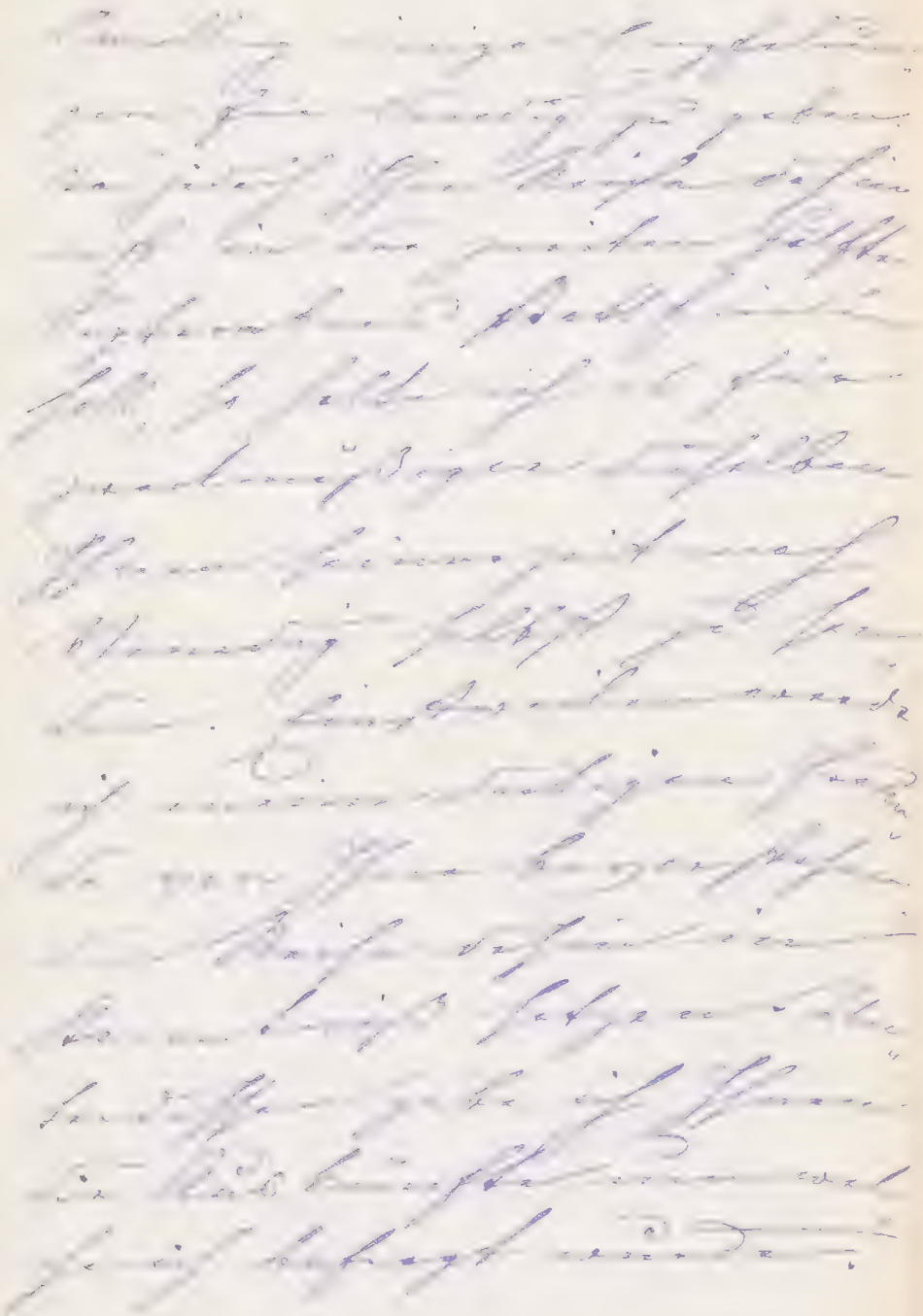


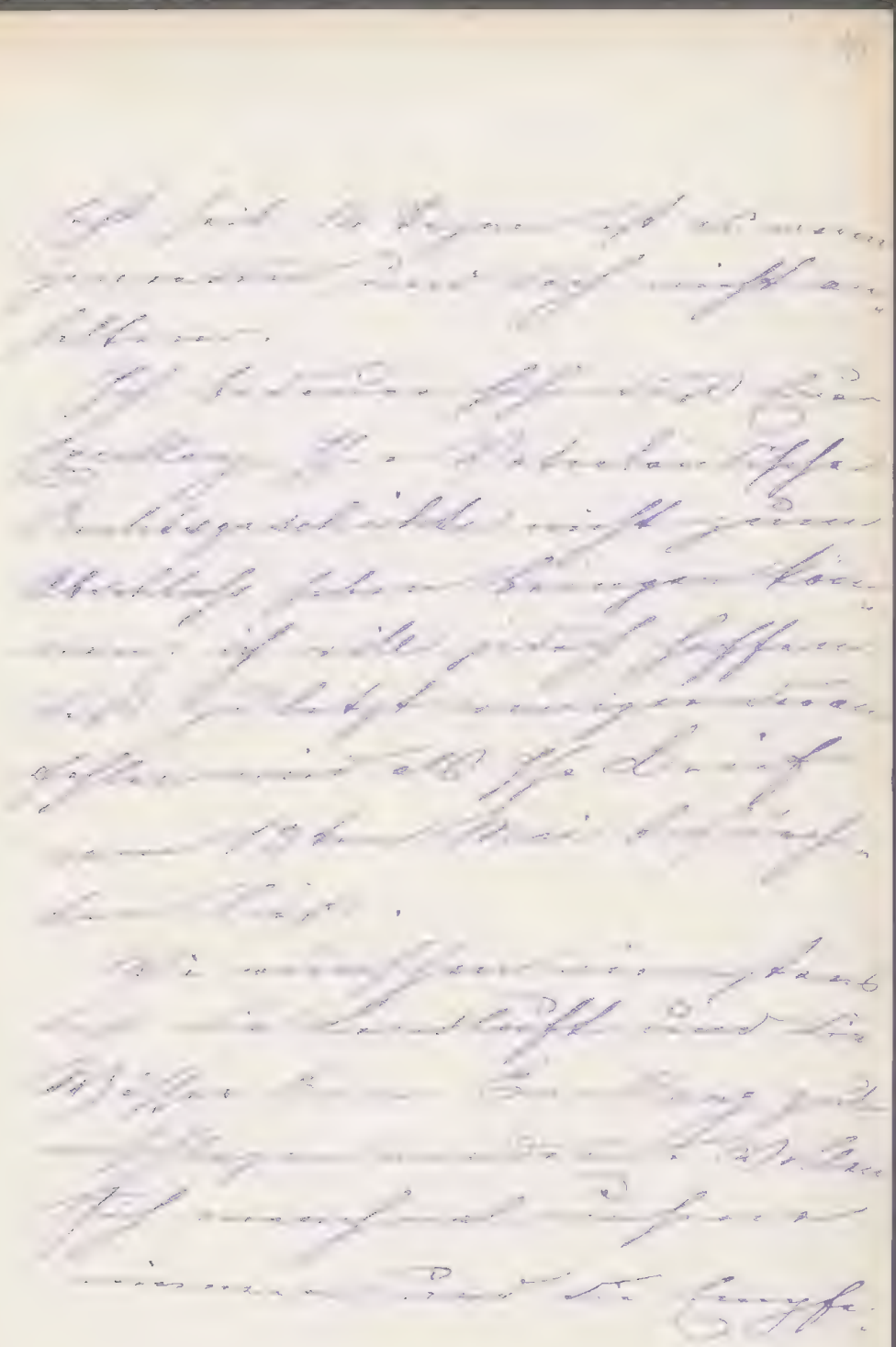


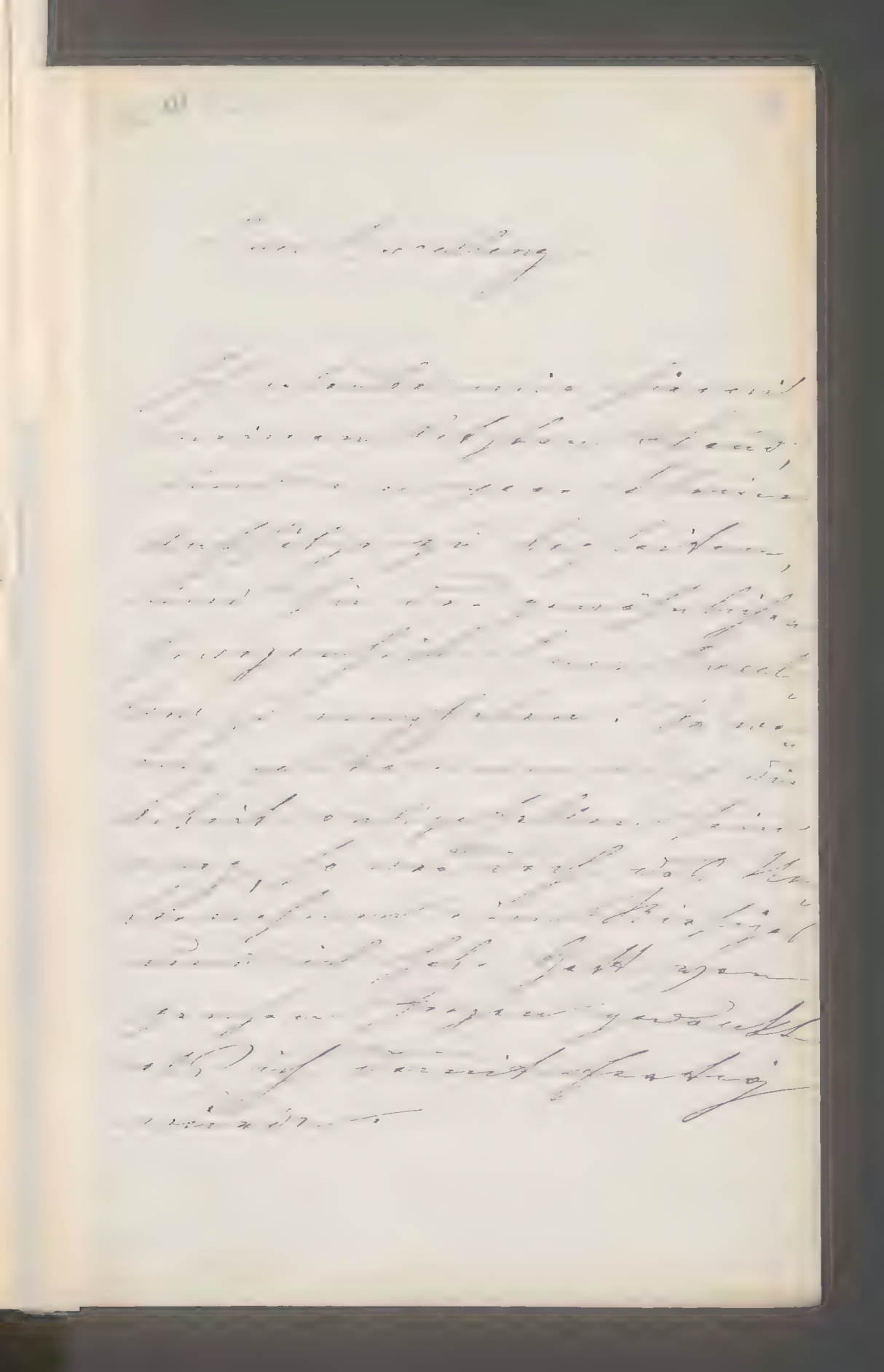


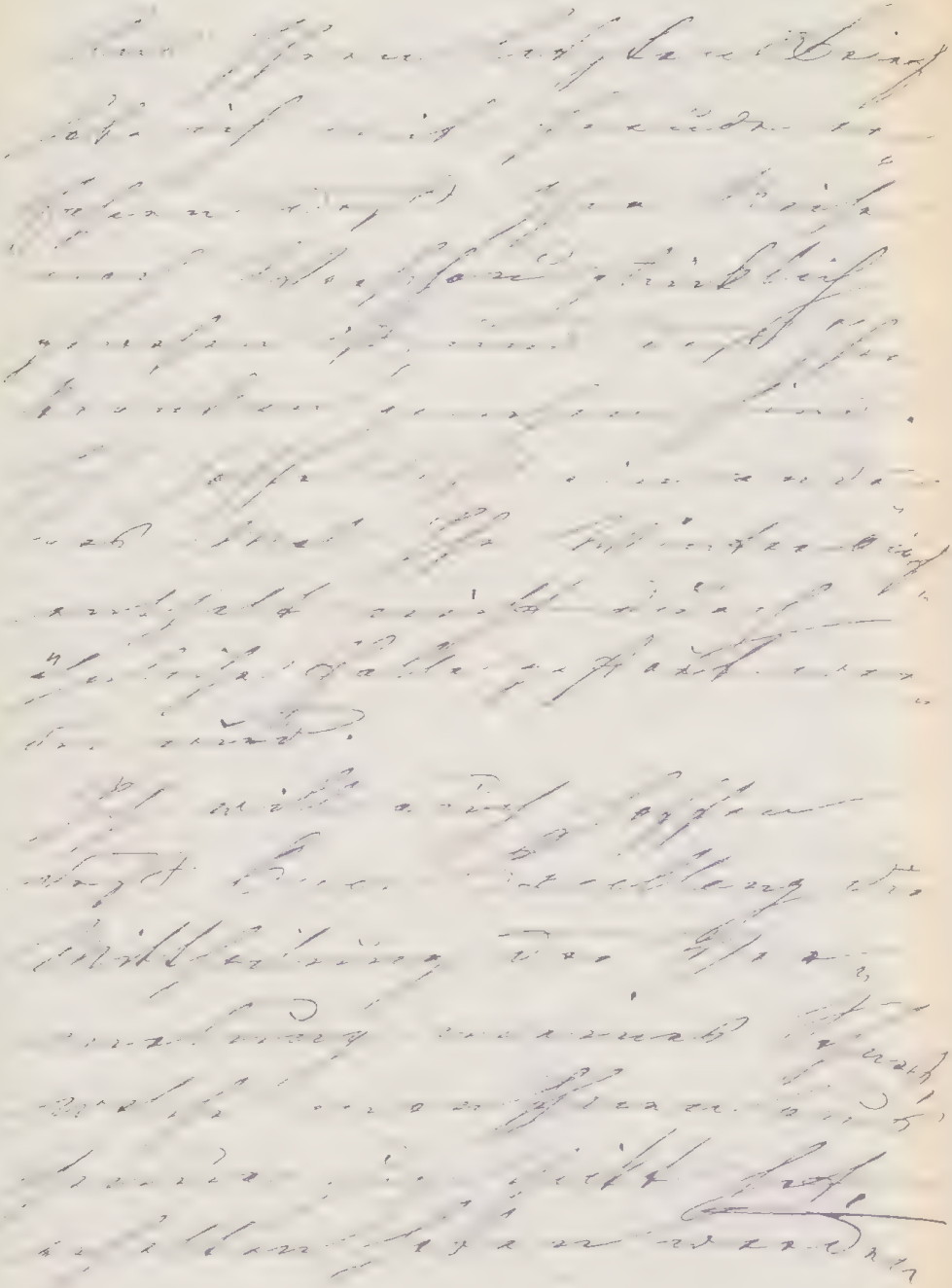


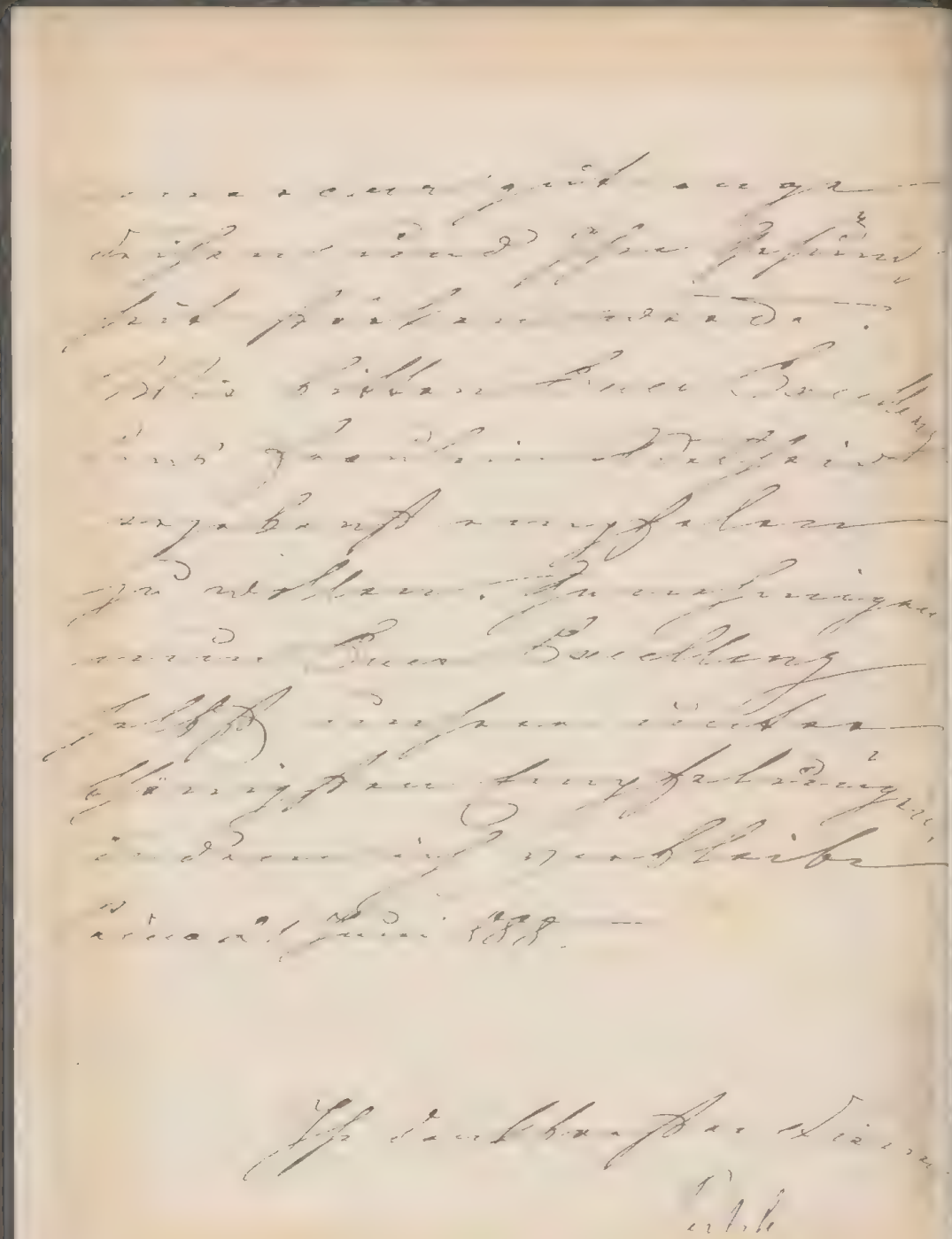
Euer Excellenz.











Euere Exzellenz.

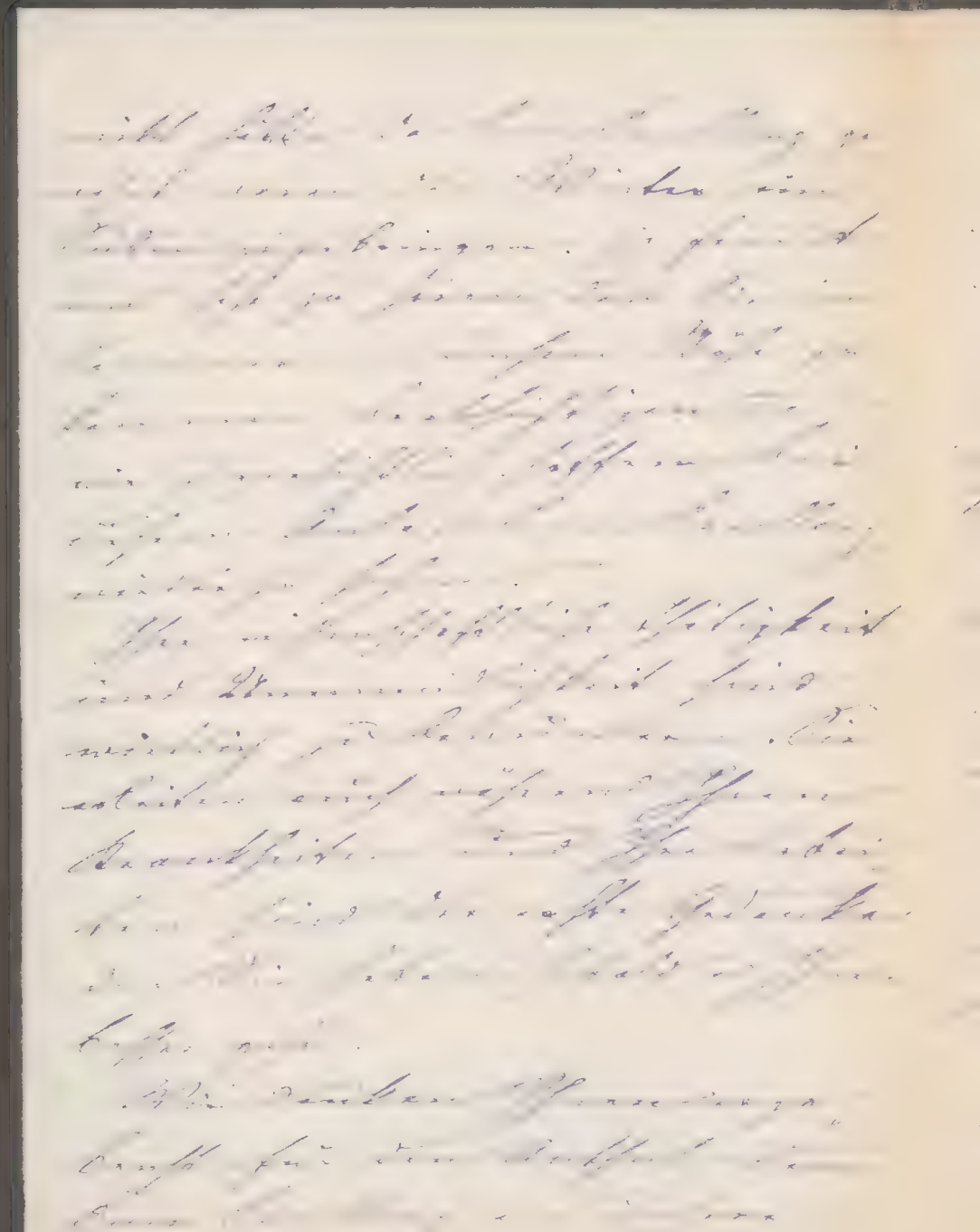
Ich kann wohl nicht Ihr Anerbieten annehmen, ohne einen Versuch zu machen, mich mit einem Gesuche für Ihre Erhaltung an Sie zu wenden. Ich habe nicht gezögert, aber Ihnen dringlichst zu gratulieren. Ich thue dies nicht aus eigenem Antrieb, weil mir es [illegible] nicht recht scheint, daß [illegible] Sie [illegible] auch an [illegible] einen [illegible] Leiden. Ihre Exzellenz [illegible] Mitgefühl, [illegible] Ihnen [illegible].

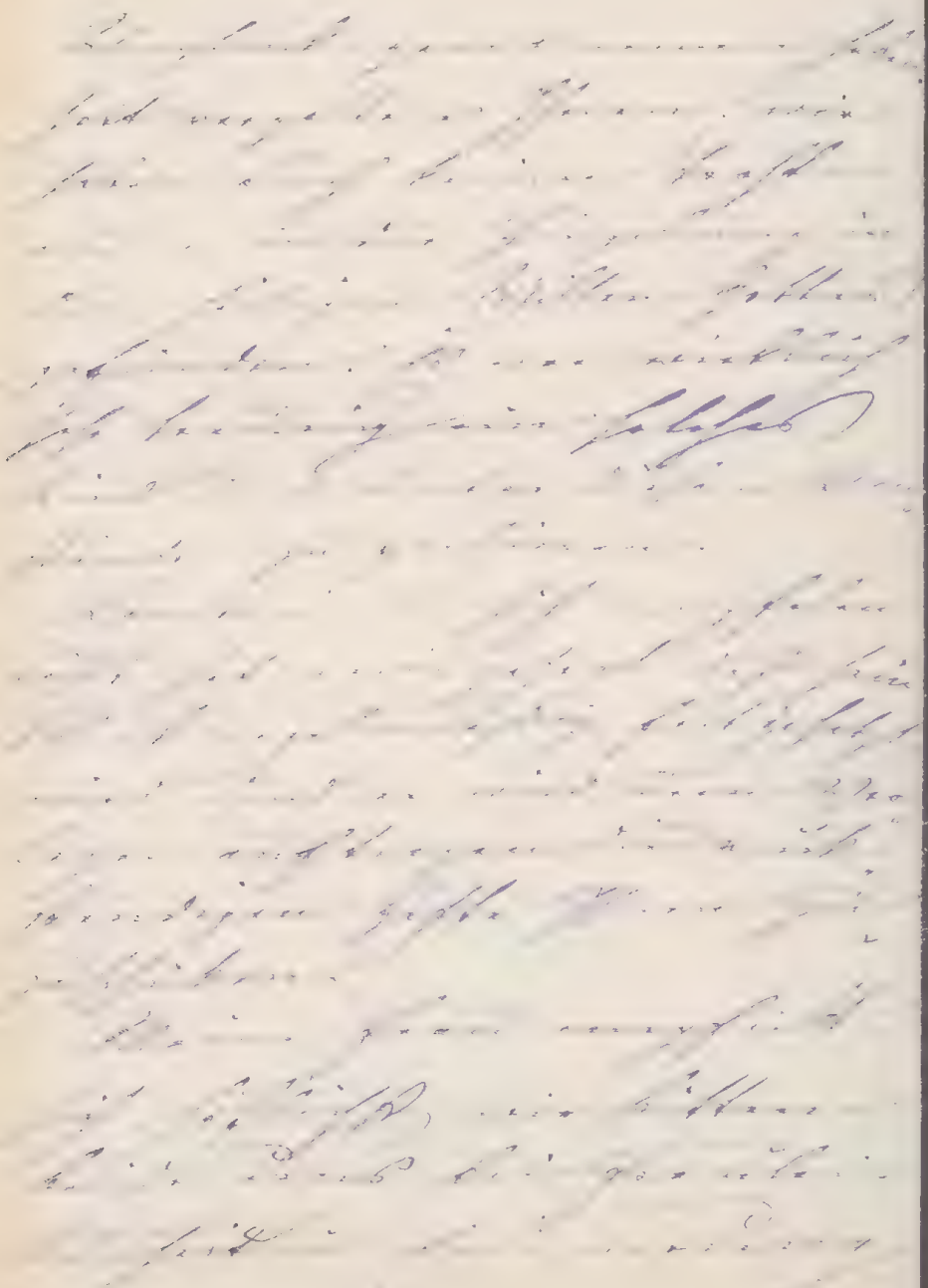
Ich [illegible] Ihnen [illegible] Dankbarkeit [illegible] Ihre [illegible] Ihnen [illegible]. Ich [illegible] Sie [illegible] [illegible] [illegible]

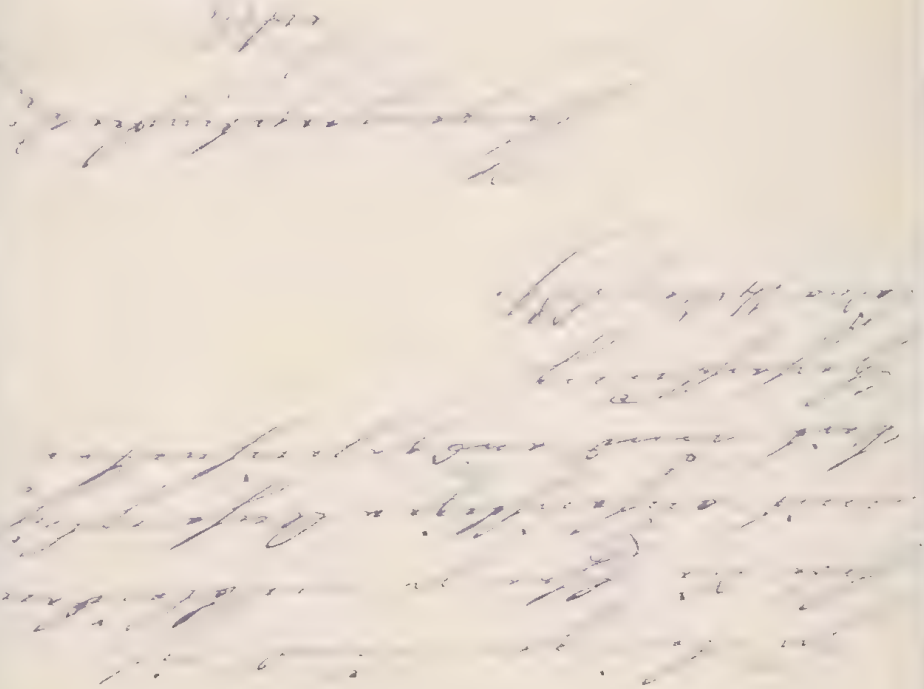
auf Ihre Gesundheit getrunken haben wie Ihnen es so
oft Leben getötet haben, mit Ihnen [illegible]
und hoffen Ihnen Leben [illegible]

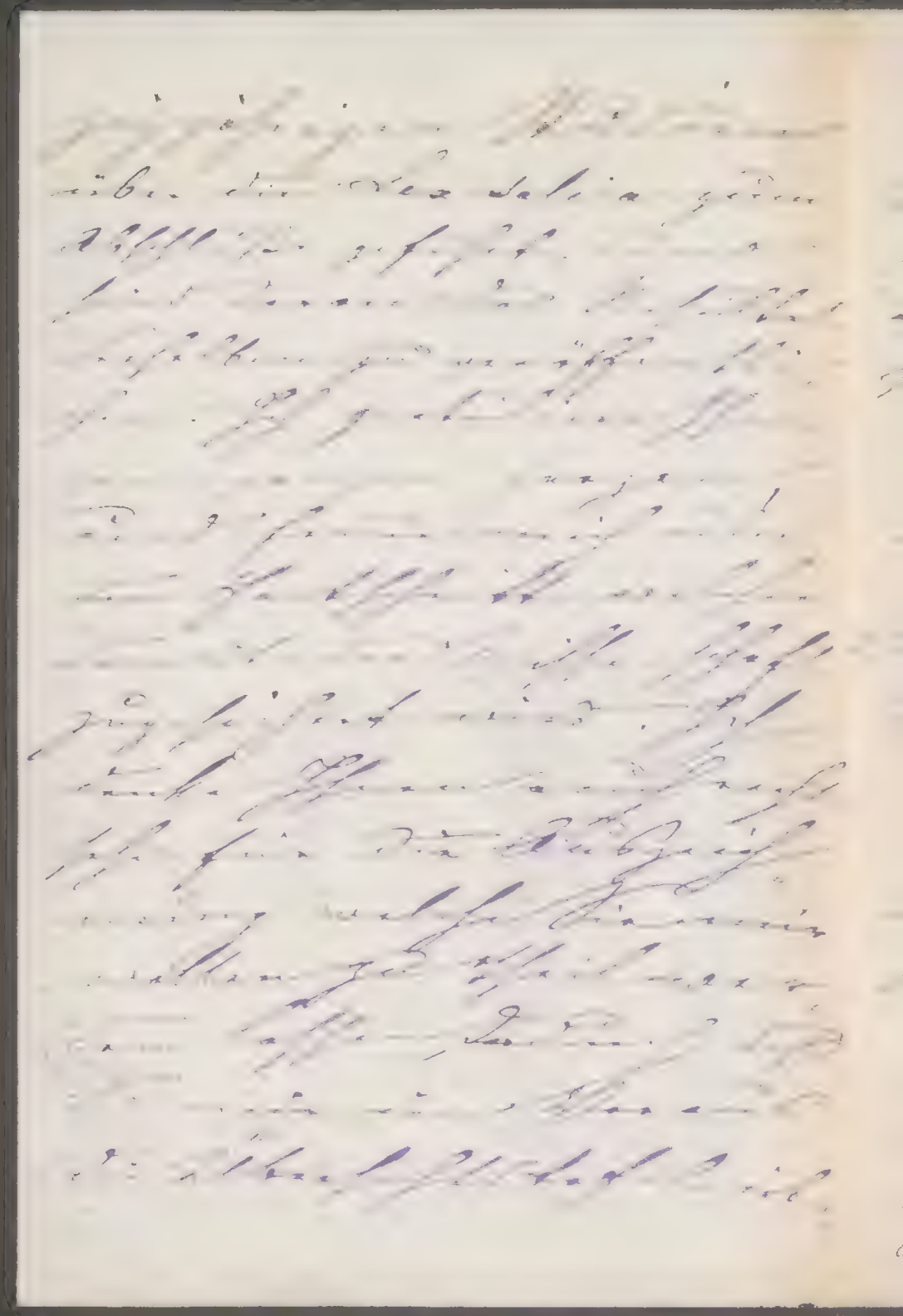
[illegible] Ihnen [illegible]
Empfehlungen [illegible] Ihnen [illegible]
Ihnen meine innige Anhänglichkeit und Verehrung
[illegible]

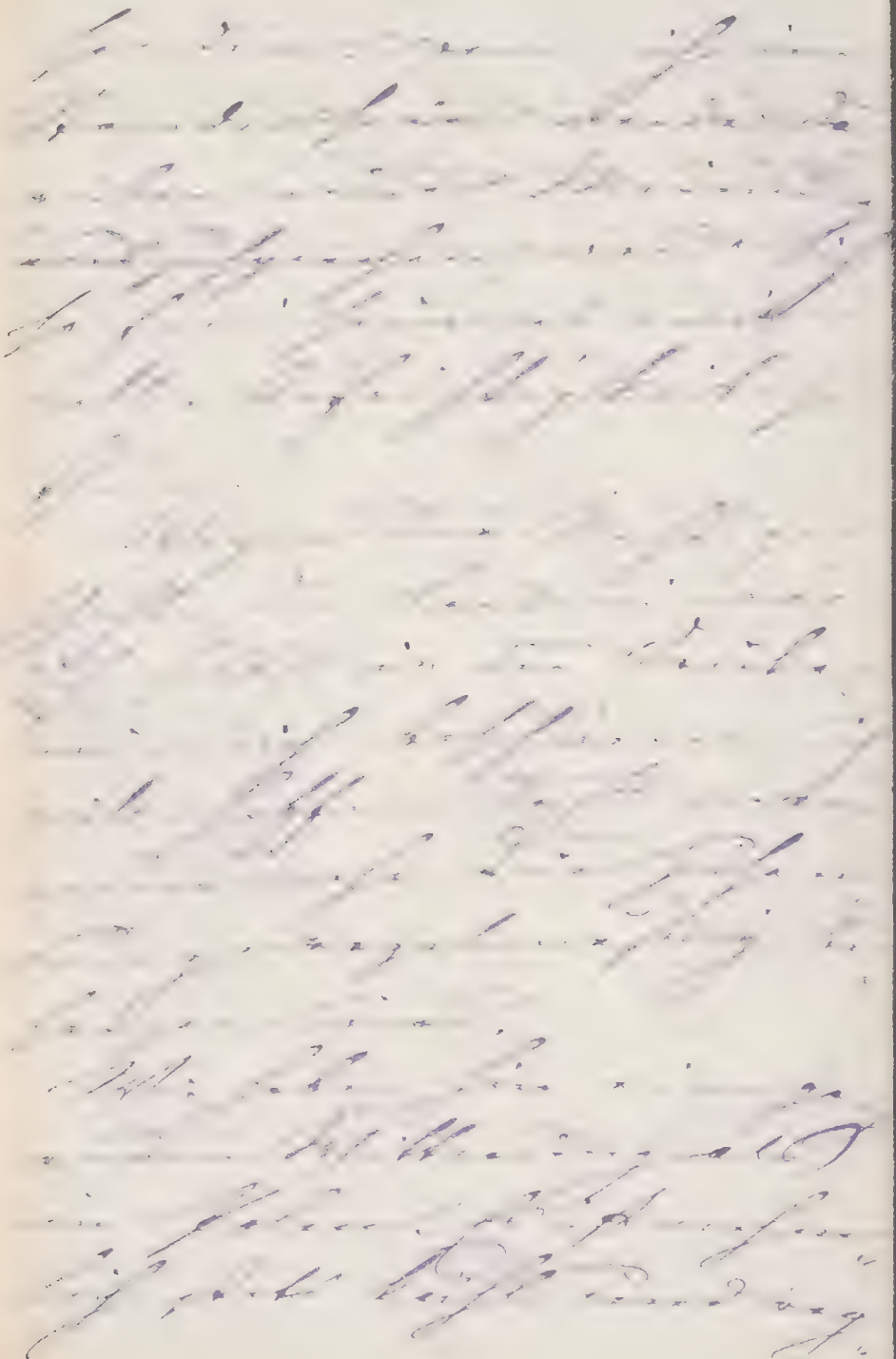
[illegible]

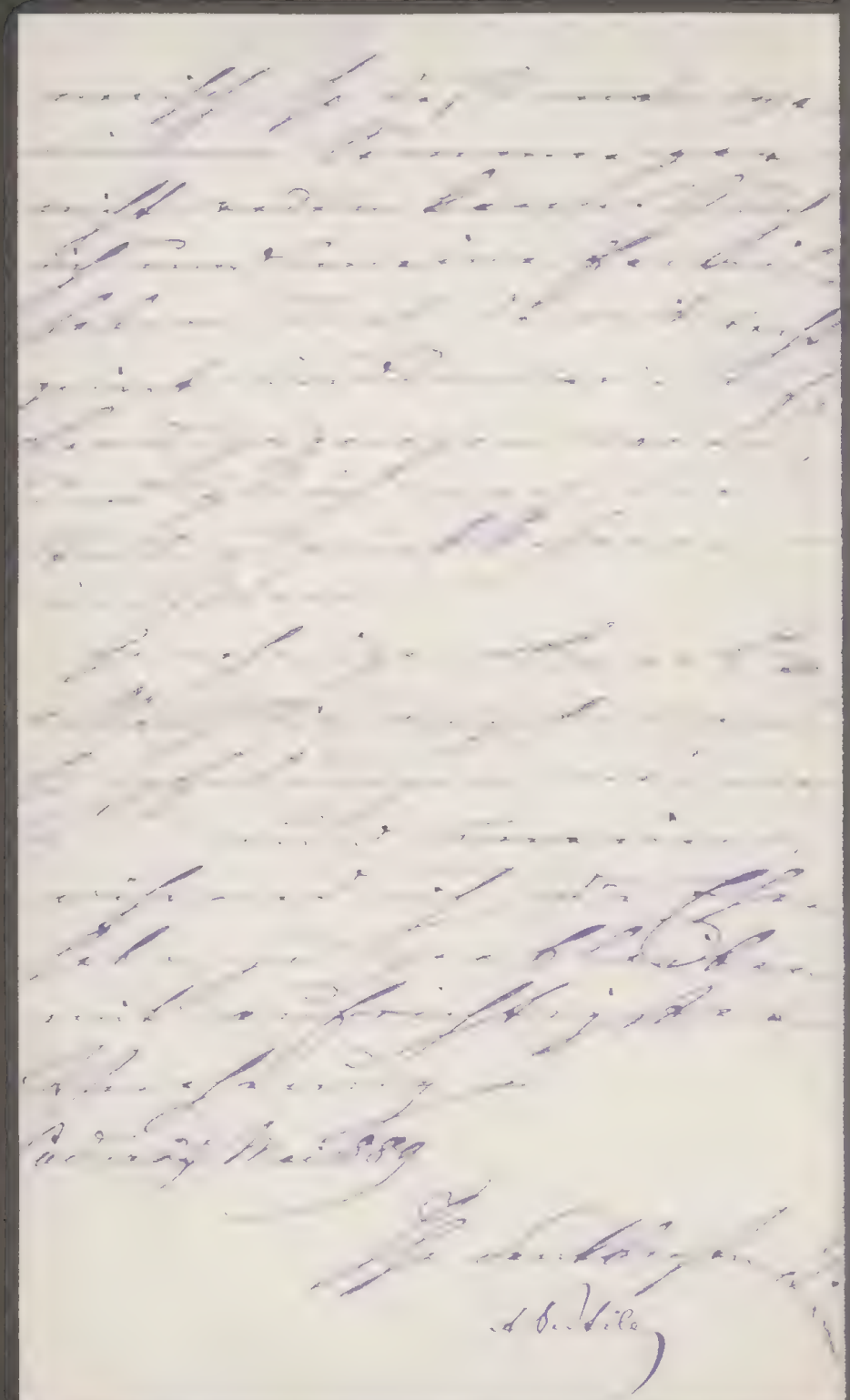












Euer Excellenz.

Ich danke ergebenst für die Übersichts-Tafel der Lex Heinze und Euer Excellenz die gütige Absicht mir zu spenden. Wenngleich das Resultat der Untersuchungen ist, muß man wirklich staunen über die Ausdauer derjenigen mit welcher dieselben fortgesetzt worden sind. Ich kann dennoch nicht meine Amtspflicht mit einem Euer Excellenz machen und lege mich bestimmt dieser Lex keine besondere Wichtigkeit beimessen zu können.

Indessen da Ihr Abschiedswunsch ist, werde ich sobald ich nach Paris gekommen bin, Ihnen die verschiedenen Aufgaben der Academie zuschicken und so freie Hand in meiner Meinung Ihnen mitzutheilen. Ich spreche aber schon jetzt Ihnen Ihren Wunsch aus, daß Euer Excellenz so bald als möglich die Abschaffung über die Taxen und die Restitution der Gebühren über gesetzlichen mögen, und obwol man annehmen muß daß diejenigen welche sich mit diesen Studien beschäftigen das Einzelne nicht [illegible] daß sie einen Schein als wenn dort Taxe in Preußischen Staaten gesetzt sei eine gewisse Verbindung derselben anzeigen sollte.

Ich hoffe und bitte Gott daß die Ursache Ihrer Reise so wenig Gefährlichkeit

beschäftigen möge.

Ich befinde mich auf dem Gut meiner Schwester im Gebirge, wohin mich mein Arzt geschickt haben, um mich zu stärken, und nächstens befinde ich mich besser. Es ist für mich ein wahrer Trost, meine ganze Familie, das heißt meinen Mann und zwei Kinder, fast täglich um sich zu haben. Ich glaube auch, bis zum 15ten hier zu bleiben, es hängt aber nicht ausschließlich von mir ab, wieder in Wien zu sein, da ich dringende Geschäfte habe, die mich dort erwarten. Ich bin auf Holländer Cur in einem milden Clima, sich bald zu erholen, um den Winter zu Hause zu verbringen, bei diesen Gefahren

Seit sofort ist wunder
mir auf gegoimt sein
Herr gefälligst meine
Anstellung zu ver
anlassen damit ich
Ihnen meine Dankbar
keit Verpflichtung und Dank
barkeit aus drücken
für ergebenst mich Ihr
liebes andenken und
wohlwollen fortzusetzen
Ajaigo, 3 Juli 1889

Ihr ganz ergebenster
Sertily

Padua, 25 April

Euer Excellenz.

Wollen nicht böse sein daß
ich so lange nicht geschrieben
habe. Der Hauptgrund davon
war daß ich nichts besonders
wichtiges hätte schreiben können.

Ihren werthen Brief vom
19ten Februar habe ich richtig
erhalten, und es freut mich
mir meine Ideen über
das Gehirn zu rectificiren. Ihre
Experimente sind den Physikern
über das Gehirn
und sogar von der allge-

seinem Leben gesund
bleiben. Hätte bewundern
wir Ihre Dankbarkeit
wenn Sie nicht einen
Arzt und nicht eine
Arbeitsstelle hätten, daß Sie
sich einander verbinden
Es war keine kleine Auf-
gabe die Regierung in Sibi-
rien und Turkestan jetzt
hinein, welches uns Feuden
Tränen in Aug nicht genommen
haben.

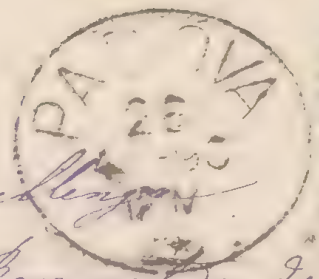
Ich bin wenigstens Herzlich
Dankbar daß mir Ihnen
Hand anbringen haben, daß
ich einen gekränkelt
und Ihnen wenig

Lust zu arbeiten gehabt. Ich
beschränke mich auf heute
die Absicht für eine Akademie
oder für eine Kommunalverwaltung
und eine Probe habe ich die
Commentation die Sie gelesen
haben, Professor des Rechts
des, welches mein Vater da
zu schreiben

Ich die dritte Bitte
Sache anbelangt, scheint
mir für einige Zeit
darin die Gnaden
Decadenz zu machen.

Zitaten
[illegible] Land die
Verleihen von Ehrenzeichen
[illegible]

Russia



Sua Eccellenza

Il Sig. Comm. Romualdo di Hubé

Cons. Intimo Attuale di S. M. l'Imperatore

di Russia ecc. ecc.

Varsavia

Euer Excellenz.

Ich bedaure innerlich daß Euer Excellenz schon wieder krank gewesen sind. es fehlt mir aber zu dieser Zeit zur Genesung gratulieren zu können, weil ich auf Ihren guten Segen schon, die mir bleibenden Folgen der üblen Krankheit, wenden will. Ich bitte Sie daß Sie sich schonen, daß Sie sich pflegen, und die gesunde Luft, so daß Sie in wenigen Tagen zu Ihren liebsten Arbeiten wieder zurückkehren können.

Allen aufrichtig zu sein, da ist Ihr gewogenheit für mich

Herr, ich bitte dich, dass du
mir ist Herr zum Kranken
zu sprich, kein Rudwort an
sich, wieder ich besorgt um Euer
Seelleng wenn Gesundheit, wollte
jedoch mit dem Niederschreiben
zogern nun nicht indiscret
zu erscheinen.

Es ist natürlich, dass ich
in diesen Augenblick noch
keine Vorkehrungen für den
Winter treffen können, sollte
es mir aber nicht sein
dauben ein Wort zu sagen,
so wurde ich so frei sein Euer
Seelleng zu ersuchen den kalten
Jahreszeit in einem südlichen
Clima zuzubringen.
Heiland wäre meine Gesundheit
noch zu rasch.

Ich befinde mich mit Frau
und Tochter im Selle-Thal,
bei Borgo Valsugana, da die Aerzte
die Gebirgsluft mir und meiner
Kleinen verordnet haben, wir
wären mit dem bisherigen Aufent-
halt ganz zufrieden, wenn die
Witterung wärmer und hei-
ter wäre. Wir werden eine
Woche bis 16 oder 18 August da
bleiben und von hinnen
Sie überschicken alsdann
unverzüglich auf Wunsch
sogar kleine Trauben zugesandt
haben, damit dass die Luft
der Gebirge keinen guten Einfluss
der Kinder hinterlässt.

Wenn Gott mir beisteht,
und die Gesundheit erhält

gütigst ist, mir recht bald
gefällige Antwort zukommen
zu lassen, und bin
mit der ausgezeichnetsten
Hochachtung
Euer Excellenz
Berlin, 24 Juli 1890.

ergebenster
Dr. Koch

Seiner Excellenz

dem Herrn Grafen Konrad von Hubé

k. wirklichen Kämmerer Geheimen Rath

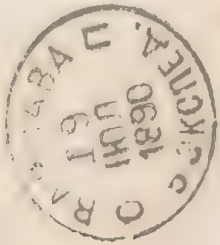
etc. etc.

Warschau

10 10
2 50
---
10. 60
1-50
21.50

18
90
1
97-50

15 - 7.50



Szanowny Panie!

Pan Senator mnie przebaczy, że nie byłem u Pana przed wyjazdem z Warszawy. Ale w ostatniej chwili zmieniłem swój plan podróży, i wyjechałem wprost do Pragi, gdzie trzeba było poradzić się z lekarzem. Ten mię posłał do wód Sedmigórskich (w Czechach), skąd wróciłem dopiero

wczoraj. Sam jeszcze nie wiem, czy pojadę do Zagrzebia.

Co do ucznia Dworzaczka, to nie mogłem widzieć się z Dyrektorem Kaiserem, który wyjechał z Warszawy wcześniej ode mnie.

O Panu Senatorowi mówiłem z p. Józefem Tireczkem; bardzo go

interesują prace Dorpackie,
i ciekawa kwestya o
księgach sądowych.

Z głębokim szacunkiem

Józef Perwolf

Praga 8. sierpnia 1885.
(III. Brückengasse. 23).

Società Reale di Napoli

ACCADEMIA
DI
SCIENZE MORALI E POLITICHE

N.°

Oggetto

Honorable M.r le Baron

j'ai présenté à l'Académie
morales et politiques votre intô-
ressant travail sur le droit romain et préco-
ches les peuples slaves. L'Académie
remercier en son nom.
même temps j'ai l'honneur de
annoncer que notre collègue M.r Foligno
rapporteur.

M.r le Baron agréer l'expression
sentiments de ma haute considération
avec lesquels j'ai l'honneur d'être

votre très-dévoué
Chev.r Henri Pessina
vice-président de l'Académie
des sciences morales et politiques

Jaśnie Wielmożny

Senatorze Dobrodzieju!

JW. Jenerałowa Gurko, poleca mi serdecznie JW Senatorowi podziękować, za otrzymaną broszurę w języku francuzkim.
Wyjazd na Niedzielę dnia 27 Stycznia do Petersburga był wczorajszego nazwaczony, lecz został odłożony, na koniec tygodnia pierwszego, Wielkiego postu (dzień szczerze nie nazwaczony).
Tym sposobem JW. Senator Dobrodziej, będzie miał możność widzenia JW. Jenerała Gubernatora, który przyjmuje cywilnych we Wtorek, Czwartek i Sobotę, o godzinie 1 po południu.
Co do przyjęcia w Niedzielę u JW. Jenerałowej, wiadomo czy będzie, bo nie zupełnie jest zdrowa. W Niedzielę tamo, będzie wiadomo u Szwajcara w

Zamku, czy jest lub nie, przyjęcie, a Zatem,
aby kaprzino biesiatygnrać się, można z Tam
pobyć dowiedzieć się. —

Spełniwszy z wielką przyjemnością życzenie
Jaśnie Wielmożnego Senatora Dobrodzieja,
proszę przyjąć zapewnienie najgłębszego
uszanowania i szacunku,

ostatniego sługi do usług,

J. Sachorzewski

23 Stycznia 1885.
4 Lutego

continuer vos bontés.

Je me fais mention ici de mon petit crédit de R.ls 188.

en dépôt pour R.ls [illegible] Vol. 4.o fasc. 19. 20. 21. — Biografia

Repubblica di Venezia — Annali delle Università Toscane T.o 1.o — Consolati

De Notre propriété

destination, mais tout cela ne formant qu'un petit paquet, j'ai le courage

de vous l'envoyer, et j'attendrai

Florence 13. janvier 1819.

d'Hubé

Etat actuel de L.M.

Impériale de Russie

Son Humble Serviteur

Guillaume Viviani

ПОЛУЧЕНО
ОТДЕЛЕНИЕ

Petersbourg

Kraków 25. II. 1871

Wielmożny Panie Senatorze
Dobrodzieju!

Z jaką istotnie nieustraszoną życzliwością raczył Pan Senator Dobrodziej mnie wojnie [illegible] czyn, z którą gotowością raczył Pan Senator Dobrodziej [illegible] mojej [illegible] na odwiś nieszczęśnie [illegible] [illegible]

[illegible]

bą, aby strata jego długo jeszcze nie powstała w mej pamięci.-

Wyciągi [illegible]
[illegible]
[illegible]
[

/

odnim spotrzebki, z którego wy-
wnoszą ho śmierci ś.p. Helcla
ks. Zebrowski kilka egzem-
plarzy rozpowszechnić dał –
i jeden egzemplarz Pan
Senator wręczył. Pakiet
ten ma [illegible] z tem tego
[illegible] z [illegible] II [illegible]
ków, bo przecież mniemam,
że wszystkie zapiski, które
się w innym tomie znaj-
dują – mówić [illegible] do tomu
II pomników pracowne zasa-
dy. – Porównanie obudwu
druków może rzecz tę uwy-
jaśnić.

Co się wreszcie tyczy zapisy
[illegible] tyczących się
lejskie drukowanych w Ro-
czniku wypiski z [illegible],
które Pan Senator [illegible]
[illegible] – to wobec mającej
[illegible]
wego i przewidzianego one-
go w Archiwum, nie ma
nowego z góry oznaczyć

/

się mi da, bowiem mi wia-
domo nam w jaki sposób
[illegible] likwidować będzie. Wszakże
nasze zapiski takie jako
materyał, nie mogłyby być
zamieszczone w roczniku
ale rozprawy przekonacze-
nym; toż gdybym się jemu
z naleganiem udało zebrać
owych tu tych zapi-
sek mi [illegible] najmniej
czy najwięcej, zależy jej
Akademiya lub Towarzystwo
jako materyał historyczny
wydrukować dało. –

W dniu wyprawa mi
jeszcze raz [illegible]
dziękować [illegible]
mi dobrodziejowi za
dostany mi obiad [illegible]
[illegible] i [illegible]
wiadczyć gotowość" do wize
takich usług, jakie by
na miejscu spełnić mogę,
ale uwarzam służyć jak mogę.

inwencyi o obarczenie mnie
kosztowem.

„Wiadomości“ o przywilejach
typograficznych bardzo mnie
ucieszyły; gdybym mogła do-
stać jaki kalendarzyk stary, gdzie
są chociaż do XIV wieku do-
tyczące, z chęcią kopiała bym je.

Pozostaję z uszanowaniem
wdzięcznej
Panny
Jadwigi Kalinowskiej

zawsze gotowym sługą

X. Wincenty

Kraków 2. 9. 1874

)

szanownym [illegible] senatorze [illegible]
wszystkiem rack mi Szanowny Pan
przebaczyć, że [illegible] na list Szanowne-
go Pana odpisuję. Zrobił on mi praw-
dziwą przyjemność, ale że nie mam
[illegible] by bliższe [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]

[illegible]

niezobaczenia żadnych zmian, mimo
to [illegible] zatrzymać [illegible] lecz
zrobieniu uwagi, bo [illegible]
[illegible]
[illegible]

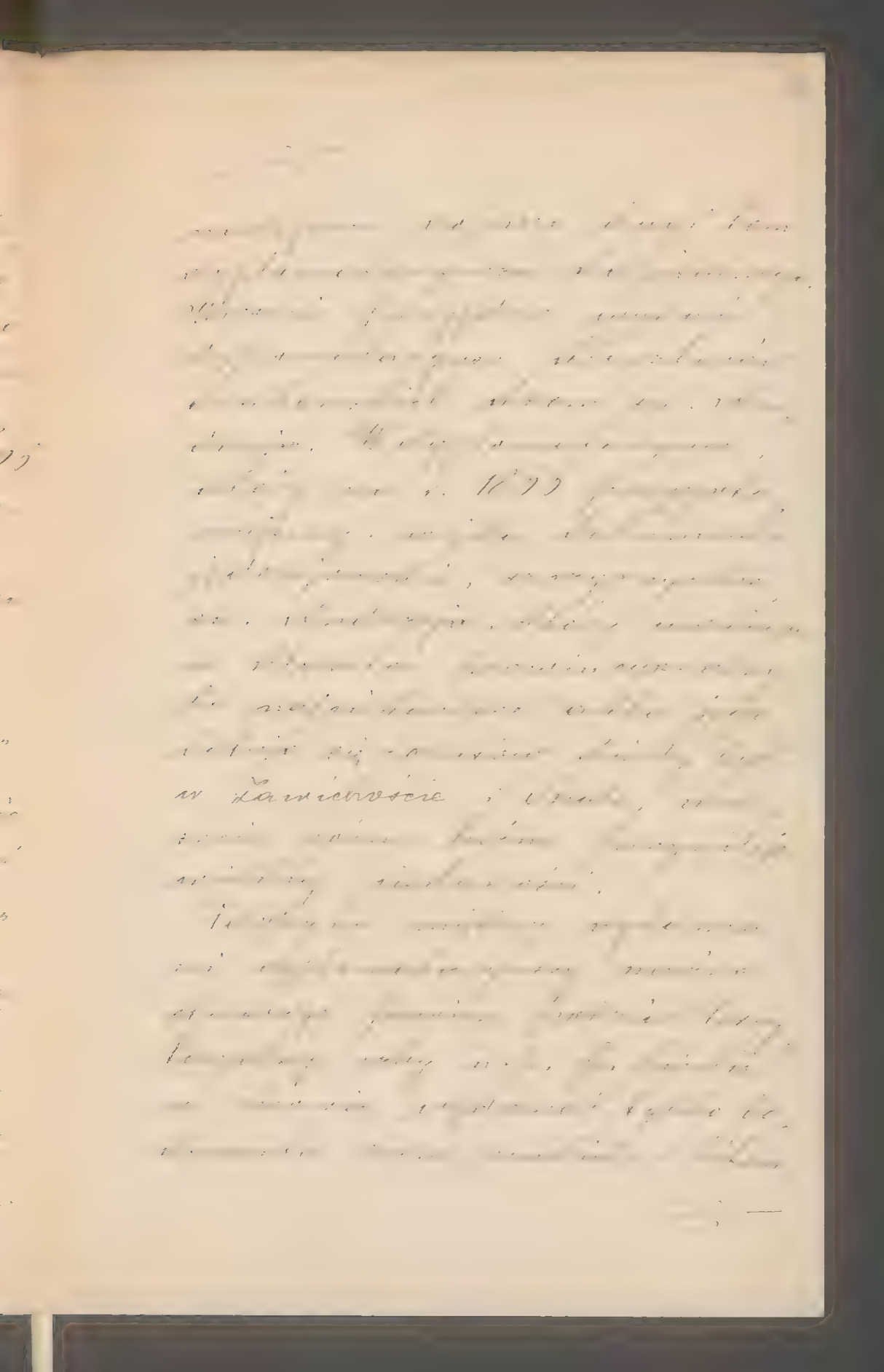
4. Co do [illegible]
tutu wiślickiego [illegible]
[illegible]
[illegible]
[

ker druk skodzeniu nie podlegnie.
Następnie będziemy starkować z
jednym domu klasztor Cysterski
z Sędziszowa, kwestarzy klasztoru fran-
ciszkanów w Sw. Andrzeja.-

Z wyrazem prawdziwego poważania zostaję Szanownego

Pana prawdziwy sługa

J. Dietrich



Warszawie

[illegible] napisać recenzję
[illegible] do Biblioteki warszawskiej. Sprawa
[illegible] wiele rozpoczęta; przeczytałem ją
i musiałaby być o wiele prawdziwszą
niż Pańskiego list uczonego Pana
Bora. Nie napieram jednak [illegible] wo-
lę, przede że Pan Senator potrze-
buje do uciążliwej statecznej stanowi-
ska i wytrwania a nadto bora wyjść
zdaje już za wiele [illegible] nadziejne.
Mnie udało się w dawnem archiwum
miasta Krakowa, które po-
mnie porządkuje Dr Żebrawski, a po-
przez w rejestraturze miejskiej ovozu
[illegible] manuskrypt piękny pergaminu,
[illegible] zapiski sądu wójtów
i ławniczego i rajców krakowskich,
z lat z czasów od r. 1300 do 1375,
w liczbie blizko 1200, skąd mię
cieszy o wszystkich wójtach, Pawi-
łach i rajcach krakowskich ale na
wet prawie o wszystkich powoływanych
wyrokach krakowskich mo-
żna mieć wiadomość. Do r. 1312 [illegible]

5

[illegible] „wreszcie, zadnemi względami, dziwu nie mogę poświęcić tej staremości, jakiej świat pawiowej słusznie zgoła ma prawo. Skądże porzucić to pole, na którem więcej zdziałać nie może? Sąd o tem już [illegible]

XII

rozpisało akuratnie na regesta dyplomatów polskich od r. 1296 – 1506. Toda" je się, że będę musiał zabrać się dalej roboty, aby jej nie zrobił Niemiec, [illegible] wiem materyały w tym celu, a przekonam się czy Toda inny z naszych rozumnych nie da lepsze oko[illegible]le.

Łączę przy tym wyrazy głębokiego uszanowania, z jakiem zostaję

(pana Senatora

najuniżonym sługą

A. Bielowski

Dołączam list p. Estreichera który wilka ma u mnie leżał. Ino pamiętajcie że i Bobrzyn, aki wilka chce niż dla Pana Senatora zakamienicki.

Warszawa 10. 4 1876.

[illegible]

[illegible] w XIV i XV wie[illegible]

[illegible] egzemplarz [illegible] Pana Senatora na pierwszem miejscu. W liście moim do [illegible] że rozprawa [illegible] dni przyjdzie z obiaśnieniem [illegible] z pokorą przesłania natychmiast egzemplarza, byle mnie Pan Senator o adresie dokładnym uwiadomił. [illegible] list mego akoli pozostała [illegible] i otrzymawszy wiecie[illegible]

prawa polskiego pomników. Obecnie
bowiem zajmuję się w Krakowie pod jego redakcyą
dwa tomy tych pomników: jeden
obejmie jedynie dyplomy królewskie Zygmun-
ta I, drugi pisarzy cechowych
~~XIV~~ XV i pocz. XVI wieku.

Ta już właściwie należałaby się
do regestów. Ponieważ zbieraniem dokład-
[illegible] po archiwach prywatnych,
muszę go obecnie fachowymi uzupeł-
niać. A ponieważ regesta pragnę dać
jak najzupełniejsze ze wstępem obej-
mującym nietylko statutu prawa
karnego królewskiego, ale wszystkie ogól-
niejsze przepisy, gdy dalej zamie-
[illegible]
wiązące, ~~bardzo~~ dokładnie i pomimo pal-
ce więcej pracy i o ile się da, typo-
graficznie kosztu materyał niedrukowa-
ny, to zdaje się, że będę musiał
w najbliższych latach odbyć podróże
archiwalne i może aż do Petersburga
[illegible], zawadzić. Pragnę aby regesta
[illegible] pracy, należałoby przecier-
[illegible] zawsze w [illegible]

Kraków 24. 9. 1878

[illegible]

[illegible] LX czy. [illegible] XXX czy. [illegible]

Wedle mego zdania późniejsze znaczenie kary za jej rzeczywistą winę" [illegible] kolnicza, dokuje się z tych [illegible] "como nie w pie" [illegible] lecz w skórach. Statut wiśl." [illegible] sław, że w dawniejszych czasach kary [illegible] [illegible] [illegible]

Ścisłej, minimum na grzywny do
prawa był grzywny nie-żonatów
zdobyć minimum w r. 1390 zna-
czny 1/4 grosza, w r. 1396 1/6 gro-
sza, a w r. 1398 już tylko 3 de-
nary, a ostatecznie rowna grosz fał-
szu wynosił na 18 denarów.

Chociaż [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible]

nezůstalo.

[illegible] chinów rzecz się ma tak, że [illegible] chinów [illegible] dla swój zwrócił. Na przed stawienie Administracji [illegible] zwrócił się [illegible] Ks. [illegible] Ks. [illegible] Ks. [illegible] Ks. [illegible]

[illegible] prezydyum, które się [illegible] Wielmożnego Pana Senatora

Sprawnym sługą

[illegible]

Kraków 5. II. 1871

Panie Wielmożny Panie Senatorze!

Już dopiero jestem w możności dosłać
rzeniu Panu zapłaconej w liście do
Ostrzeszka pokoły z rozprawy hrab.
Szujskiego o konfederacyi wielkopolskiej.
Sama rozprawa nie jest jeszcze nawet
w ostatecznie gotowa, musiałem
wydobyć korektę artykułu przeznaczo-
nego do „Pamiętnika [illegible]
[illegible] „Słowa Ptaków" prof. Szujskiego [illegible]
[illegible]
[illegible] III tomie
[illegible] mam polecę
[illegible] tą na to,
[illegible] 1871.

[illegible] [illegible] [illegible] [

[illegible] że [illegible] nie wszyscy
czują, że Spitzer nie jest błędem
lecz tylko formą, zdrobniałą, często
w dyplomatach używaną.

Z wyrazem [illegible] uszanowania
[illegible]

Kraków d. 11. 1621.

Jasne Wielmożny Panie
Łaskawy!

Przepadłem — nie zbrodnią wstydu,
raczej, ale lichą rozprawą, co w ka-
żdym razie równa się dość ciężkie-
mu przewinieniu; bo że znamy się
jest faktem. Z Waszą względem
mojej osoby, więc pragnąłbym
gorąco [illegible] uczynić to za
mnie służę Panu.

Wiem, że Pan Senator nie będzie
mnie zbluzgiwany, bo nie ma
[illegible] Wiem jako
[illegible] znamy wszystkich
[illegible] w co wie-
rzę, mamy wspólnego znajomego

[illegible] innych średniowiecznych społeczeństw państwowych.

[illegible] donoszę się, że Pan Senator już 12 b. m. opuszcza Warszawę udając się za granicę, a [illegible] że [illegible] nie powrócę już do Warszawy, [illegible] nie [illegible] nadeszła [illegible] nie wyrzekła na cenzurze i [illegible] z upragnieniem wiadomości i [illegible] z zagranicy, donoszę [illegible] za powierzeniu przysłał.

[illegible] przyjąć wyraz mego wysokiego poważania, z jakiem się [illegible]

Jego posłuszny sługa

[illegible]

Uhrazdów 1. 12. 1881

Panie Hrabio
Senatorze!

Kraków 3. 12. 1882.

Jaśnie Wielmożny Panie
Senatorze!

Z pietyzmem zaszczycam, honoruję „
tem wiadomość, że Pan Senator
w kilka miesięcznej do jazdy gorze-
[illegible] do Berlin
na Kongres [illegible]. Zdaje mi się
nietakt [illegible] ale [illegible] należy w Panu Senatorze do zami-
[illegible] zabytków historycznych. Ta chcia-
łem w lecie choć na dwa tygodnie
[illegible] do Poznania [illegible] „Chro-
nice“ [illegible] względem Heraldyki
[illegible] i już mia-
łem pozwolenie [illegible] minister-
stwa stanu, ale nawał [illegible]
rawych nie pozwolił mi pan na
chwilę wydalić się z Krakowa

Może na miejscu zwrócę uwagę na istniejącą do dzisiejszego miejsca zamianę chwilę. Obecnie przez pana dwoma ulicami: Skudelnej „Sukiennicami” [illegible] „Bramą” [illegible] dawniej Kamienicami przechodzi, [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] będzie dołączona mapa [illegible]
dla mia. Testo praca nadzwyczaj
pociągająca chociaż bardzo [illegible]
ma, co chwila robi się mowa o
dawnie. Lecz że nasuły [illegible]
się do późnych [illegible] więc polarki,
nie wszelkie zapiski heraldyczne
z jakichkolwiek ksiąg są dla mnie
niedoszacowanym materyjałem.
Z upragnieniem więc wyczekuję
ogłoszenia księgi kaliskiej
przez Pana Semkowa, gdzie zapo-
wiada niejedna ciekawa heraldyczna
zapiska się znajdzie. Pracę swoją
rozszerzę o tyle, iż zeskanuję bardzo
dokładne listy przedmiotów swoich
[illegible]
na opatrzowania.

Dopełniając danego mi upomnienia

Kraków 19. 2. 1883.

Jaśnie Wielmożny Panie
Senatorze!

Sam w bliskiej łączności żyjąc
z Wami ziomkowie o przeszłości
dziejów ojczystych chcemy przekonać
was, że kościoły do XIV wieku odnoszą.
Już w roku 1397 za dni 10 [illegible]
w r. 1400. Tak [illegible]
dni [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]

wykrzyknąć się z wyrażeniem od-
dania jak najwięcej, dopiero nie
dopędz do roku 1480; w przeci-
wnym razie, to jest gdyby JW.
Pan Senatorowi na pośpiechu
zależało, najlepiej proszę, by
otrzymanem zawiadomieniu
przeszłe JW Pan Senatorowi
że co dotychczas jest na czysto
odbite, a później reszta.

Racz mię JW Pan Senator
objaśnić mi swoje życzenie, a za
raz uczynię zadość, w jaki
sposób i pod jakim adresem
przesyłkę wydłużenie.

Z głębokiem uszanowaniem
(pańskie Wielmożnego Pana Senatora

powolny sługa

J. Wiesiołł

Kraków 5. 3. 1883

Panie Wielmożny Panie Senatorze!

Korzystam z uprzejmości ces,
tamtejszego, pana Karola
ks. Zakrzewskiego, słuchacza
naszego uniwersytetu za zgodą
ces. wiadomości i badania na-
szych dziejów średniowiecznych,
którego tutaj Pana Senatora
zobowiązuję imieniem niniejszem
polecić, a zarazem przesyłam
pierwszych trzydzieści form do
dzieła dyplomatycznego katedry
średniowiecznej, Tomu II., które
skończa się na r. 1399. W na-
stępnej formie ukończyć się

mineł rok 1400 mi znaj,
dzięki się żadne wymówki wydawać
Dowiedzieć mię o przyczynie
Pana Senatora Dobrowiejan,
czy mam dawne formy użycia,
we przestrzeni, czy też po nowemu,
czemu druku (koniec mar. 1423)
całą resztę marzec.
Chciałby mi było dowiedzieć
się jak postępuje druk księgi
ziemskiej i czy w niej znajdą
się zapiski herbowe, które
mnie obecnie bym bardziej ob-
chodzą, gdy Pan Dobrowski
odbiorę zapiski o wielkiej pieczę-
ci mam przede herbach.
Z ufnością poważaniem
Panie Wielmożnego Pana Senatora.

Sługa

Pokorny

Kraków 20. 6. 1904.

Łaskę Wielmożny Panie Senatorze
Łorze Dobrodziejów!

Powiedz, kolonia [illegible]
nie dała się uczuć bł. Ulanowi,
[illegible] nowo [illegible],
[illegible] w mocy nastąpiła, myśle,
[illegible] nie ulicy [illegible],
[illegible] pomiar powrozi i spotkanie,
[illegible] Rolowanie, [illegible]
spotkał się z domu, że, że
[illegible] miedzy [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]

przy mojem łóżku stoją w re-
gularnem ubóstwie i jakiem
uniżeniu. Nie podniosłem ich
jeszcze po powodzi, gdyż rozumiem
że zajęci są pobieraniem pensji,
wczasami i zapewne nie wrócą się
na śniadanie dla biednej wdowy nie-
wiadzi. Tenże ubogi nie dbał o
ten widocznej zwłaszcza ludności
warszej miasta, lecz stoi tu
uniżony dla wypraszenia sobie
chleba w Galicyi, z której mię
ku pięciu się z tej klęski nie podnie-
sprzę.

I mnie niedawno więzienie do
dnia tego nie zapomnę. Trzeciego za-
tę miesiąca, która po skiero-
nieszczęsnych sierpieniach i wilgo-
tej ofiarnej śmierci 14 b. m.

Ja nie w śmierć po powodzi
mam zaufanie ufności. Ufności
do rady, niejasnej się na pozycji

Kraków 20. 1. 1885

Jaśnie Wielmożny Panie
Senatorze Dobrodzieju!

Na ostatniem posiedzeniu
uchwaliła Komisyja historyczna
wydać w tym roku, drugi tom
Kodeksu mistrzejowickiego z epoki
piastowskiej, to jest do r. 1386,
w którym obfitość nowych dowi-
mentów, jakie się jeszcze zebrać
dało, przedrukowanie zostały także
dokumenta z Archiwum Narodowego,
po raz pierwszy ogłoszone, jako
pomoc przy ogłoszeniu tego
tomu do druku Panie poruczono,
z tem, by druki przedłożył mojemu

jak najrychlej rozpocząć. Zadanie moje co do zebrania nowych, nie- zbyt trudne, za- gdyż innych dostarczanych kart, wiadomości z epoki piastowskiej nie przekracza 60 sztuk, zniewolony jestem przekonać się do naszych pierwszych badaczy, którzy badaniami dy- plomatycznemi się zajmują, o pomoc.

Otóż celem niniejszego listu mego jest prośba Pana Senatora jak najuprzejmiej, o użyczenie mi do powtórzenia drukiem wszystkich tych przywilejów z epoki piastowskiej aż po rok 1386 do chwili połączenia się Litwy z Polską, dokonanego dokładnie i wyczerpująco w przytaczanych tomach Codex Vitebsk- skiego Pana się zwracałem.

Upewniony jestem każdego przykładu, że
bliżej samego siebie, a prawdziwie
mi wtedy zawrócić Twoją
mu Senatorowi!

B. T. m. również bardzo wdzięczny
temu przykładowi senatorowi, gdy
mi wtedy zawrócić mu żywego
na jakie wezwanie mi źródło,
to wtedy tym się pokazuje dobrze
mentu pokaż mógł tu na ja,
nie jak w innej zmianie dzieje
Swiadczenia państwowej dobrze
mentu tej epoki, natomiast przez
dowiedzieć się podatku.

Kiedy Twoim senatorze przeciw
czyć mi, że go prawdą pisarzy
budzę, i przyjąć wyrazy ta
kiego uszanowania, z ja
kiem się kłaniam

Jego powolnym sługą

Szewska 4.

Kraków 14 lutego 1884.

Panie Wielmożny Panie
Senatorze Dobrodzieju!

Serdecznie dziękuję za życzliwą
chęć, z jaką mi przysłałeś
materyały z epoki Piastów,
które, niestety, jeszcze nie
były mi znane, za możność
korzystania z rękopismu Lelewela
jest już dawniej otwarty lub mi.
Gdy będę miał sposobność sobie
przejrzeć z większym trudem repor-
tuar dyplomatyczny polskich po-
zamiejscowych, z wielką mi będzie przy-
jemnością zbadać, czy doku-
ment jakiś jest drukowany. Swoim

więc zaprzysiężonemi, iżby Pan Se-
nator był Patronem nadesłać na
swoje ręce dostoje[ństwo] małżeńskich, do
sakramentu o[bo]ie[ga] stanu należących
(do r. 1536), a gdy to uczynią, co
skończone, z niedzielnego tego ze-
bra[nia] odprawy i wszystko zapro-
wadzą za dilka tygodni Pan Sena-
torowi zdawszy, zwrócą: a to
mi dowiem chcąc, iż u Pana Sena-
tora może się znajdę pohramowa-
nie [illegible] mieniu, [illegible] mi to bardzo [illegible]
dato

Wtenczas szlachcic dokumenta
wszystkie [illegible] o tyle, o ile one dla
małżeństwa za wyższe[ni] szlachcia-
nin i zacniego [illegible] zawrzeć
pożytecznie będą do tego Radzenia.

Postpiech tem się tłumaczy, że dla misyja matka wyjątkowo na ten rok [illegible] fundusz, ale przyłożenie nie [illegible] na [illegible] przyszły; powiększa się wszystkie fundusze, to [illegible] [illegible], że [illegible] [illegible] [illegible]

ostatnich gramć, i że trzeba koniecznie dać dostateczne pobudzenie wszystkich organizmów czy prawidłowych czy kalekich, a to wymaga powtarzania i nadrabiania zmarnowanych, do czego już obecnie potrzebnym mi rozpoczynam czasem. Oryginały z Nadbielskiego dostarczam się, gdyż znam kilka archiwów, gdzie czego nie przechowano. Co się tyczy medycyny nadwiślańskiej robię porównywania, chociaż wedle katalogu Rykaczewskiego, go nie będzie to połów bogaty.

Wiec. Panie Wielmożny Panie
Senatorze przyjąć wyrazy
szczerego uszanowania
za jakiem się piszę
Wielkiego Sługa

Krakow,
Grudnia 4.

A. Kraushar

Kraków 15. I. 1885

Panie Wincenty Jan Szujski!

Najszczerzej przyjmowałem zawsze uwagi Pana nad pracami moimi, chociaż zawsze przyjąć ich nie mogłem. Przeczą im zasady, na których opierałem moje badania. Przyległszy dla siebie do źródeł najpierwotniejszych, zbierałem przy tym wszystkie wiadomości, które mi się nasunęły, nie wybierając, czy są one dla mojego celu użyteczne, czy nie. Sądziłem, że tylko po zebraniu wszystkich dokumentów, mogących rzucić światło na przeszłość, można, stosując krytykę do tych dokumentów, dojść do wiadomości prawdziwych. Sądzę, że będzie

Wrocław 3. 8. 1888.

Moje kochane Dziecię
Jezu Chrystusie!

obowiązkowych niemal całkowicie
nych zajęciach [illegible]
wym powinięcie [illegible]
wodnictwa przyszłemu [illegible]
winiewicz. [illegible]
o ile wiązało z grupą [illegible]
[illegible], do lekcji [illegible]
[illegible] [illegible]
[illegible] z r.
1421 przeczytałem ją z wielką [illegible]
[illegible]
[illegible]
samych [illegible], do [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
dla [illegible]
rozwiązanie, [illegible] jest
mi obcym, z drugiej zaś strony

wyższych prawa niemieckiego w
[illegible] (str. 27)
wyraziłem zdanie, że w ziemi sa-
[illegible]
[illegible] zwłaszcza [illegible]
[illegible] sądowniczem [illegible]
[illegible] sądu wyższego [illegible]
[illegible] sądu [illegible]
[illegible] sądu wyższego [illegible]
a byłby [illegible] sądu „iudex provincia“
[illegible] sądu wyższego sądzącego.
Nie [illegible]

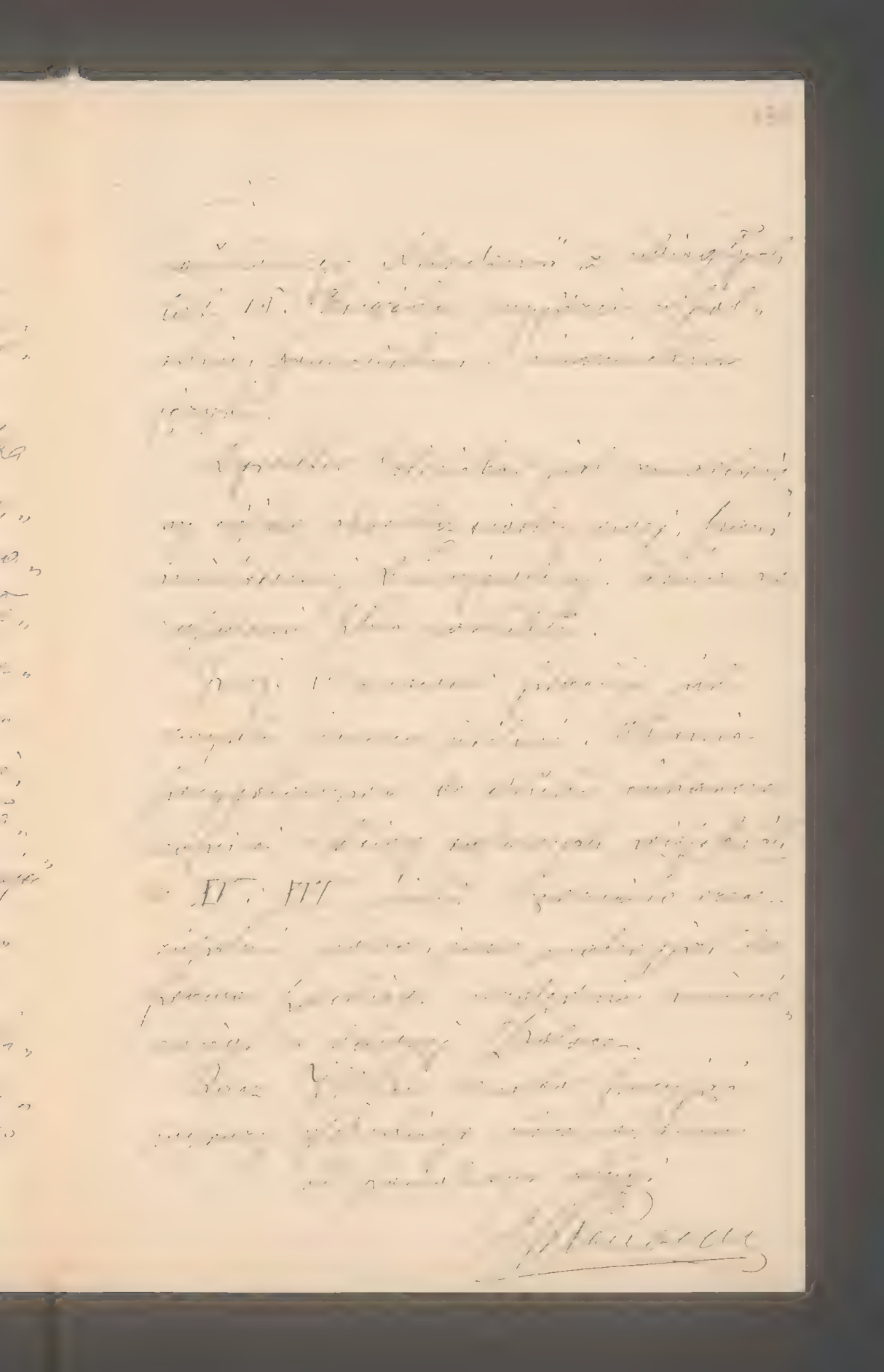
F. AM z r. 1402, Kop. III N. 23).

jako ziemianstwie, ustanowił obwarz
stały sąd ziemiański, czy
też [illegible] był tylko przygo-
[illegible] w miarę po-
trzeby zwoływany, nie wiem.
[illegible] we przywilejach Zyg-
munta [illegible] Zygmunt nie wie, czy
ziemianin czy supremus jest jednak
[illegible] stanowczo tę
rzecz prawa niemieckiego a nie
polskiego. Zachodzi tylko pytanie,
jakiego [illegible] ziemianina był on
[illegible] na prawej landu,
[illegible] Ulrich Zasius tłumaczy
[illegible] ziemianstwo mniej
[illegible] że względu na zasady rzeczy,
[illegible] na prawie niemieckiem istnieć
[illegible] sąd ziemski sołtysi (iudi-
cium terrae, iudicium supremum
vulgariter), przed którym zwani
[illegible] sołtysi i wójtowie, nie
[illegible]

An
Seine Excellenz
Johann Grafen Tarnowski
n. ö. Geheimrath, Landmarschall
des Königreiche Galizien und
Lodomerien &
in Lemberg

Seiner Hochwohlgeboren Herrn
Octavian Ritter von Bielowski
Comthur des Franz Joseph-Or.
dens, Landmarschallstell.
vertreter &
in Lemberg.

Kraków 12. 1. 1889.



Jaśnie Wielmożny Panie

Senatorze!

Otrzymałem dozwolenie Jego Pana o
Sądowościowe odwiedzenie na Ber,
wnej Rusi.
Zajmując to dzieło czytałem z wielkim
interesem i czuję się sprawiedliwym,
wyrazić Jw. Panu moje najserdeczniejsze
powinszowanie za tak praktyczny.
Drugi egzemplarz tego dzieła wręczyłem
obowiązek do wyższego: przez Jw. Pana,
Jego Ekscelencyi Pana Min.
Oświecenia hr. Starowieyskiego.

Proszę przyjąć wyrazy wysokiego poważania
z którymi mam zaszczyt zostawać

Jego Wielmożnego Pana Sprzedawcy

najniższy sługa
Aleksander Świętochowski

Lwów 19 listopada 885

16 Ottobre 1888

Cicellenza

Ringraziamo infinitamente il Sig. Senatore de Hubè di averci procurato la conoscenza della distintissima Signora Baronetta

abbiamo procurato di servirla il meglio possibile, come era merita, e se in qualche cosa avessimo mancato, gli facciamo le nostre scuse

Il Padre de Hubè suo fratello sta benissimo di salute, e lo stesso speriamo che stia di lei

Desidera vedere i suoi caratteri, e dice, sono dieci mesi che gli ho scritto, e non ho avuta risposta

Noi rammentiamo sempre

Vostra Eccellenza tutti
i giorni, e speriamo di
rivederlo a Roma
Gradisca per parte della
mia sposa Giggia i nostri
più cordiali e distinti ossequi
e mi creda

Umo Servitore
(D. V. Eccza Vostra Salvatore Figliacelli

Любезный Папа.

Поручик Баск съ нашею новою Императрицею ѣдетъ сюда и послѣ Васъ къ Кронштадту и потомъ Васъ квитанцію отъ денегъ и подтвержденіе, что Государь Императоръ Николай получилъ Ваше письмо, которое вы приложите получили въ деньгахъ отъ меня изъ Японіи въ 1854 г. и квитанцію отправьте, выправленную черезъ Англію.

Сестрицы Наши и Королева наша Ваши Свободолюбивые дѣти, собираются идти къ Вамъ Февральскою погодою, чтобы [illegible]

меня Тт Лагуна и Зиген.
Я сама довольно хорошо вообще
здорова. Незабвенный
Папа в письме удостоился этой
счастливой минуты когда Вас
видел. Алеша Новгородка писала
мне письмо в Ваши руки, спасибо
за сам напишет Вам письмо.
Нежно вас целую Ваша душа,
преданная Вам
Елисавета Пирогова.

7/19 Апрель

Не нашлось слов выразить Вам
мою благодарность и дорогой папенька,
мой ум [illegible] и мысли
с случившимся ужасным невозвратимом
горе; до сих пор без слез
[illegible] вспомнить об этом.
Единственной отрадой в моем
несчастьи будете Вы теперь для
меня моего и для меня, и теперь
только и мою Всевышнюю надежду
Они продолжат Ваш [illegible]
только даже спокойно под
[illegible]

[illegible]

буду спокойна, пока не увижу Вас.

Ваша ваши письма мне причиняют

и успокоение мое волнуют души.

Ангел знает спокойствие совершенно

утратилась совсем

Прошу принять мои искренния

поздравления равно как от Ани

так и от Лизы со днем вашего

Ангела и молить Бога о вас

вашего здоровья.

Пишу несчастно вам вашим

Истинно преданный вашим

(с). Чирикова.

Ваша покорн

пис[illegible] 20 Янв

Стобецко-шляхецке 21 января 1877 года.

Бесценный Папа!

Я очень обрадовалась, когда узнала из Вашего письма, что Вы получили высшее место в Петербурге, а именно при Государственном совете, и с большим удовольствием с Вами в Петербурге поеду, помня очень отдаленно то, что случается со Стобецкой. Здоровье мое теперь поправилось и я уже совсем выздоровела, но была очень волнована, но я только безпокоюсь о Вашем здоровьи, так что я никогда успокоиться не могу, все о Вас думаю и прошу Вас отписать, пожалуйста все подробно о своем здоровьи, чтобы я спокойна была о Вас и с нетерпением ожидать буду Вашего письма.

Здесь у нас 10/22 отправилось в церковь в Новорадомскій большое Богослуженіе за душу покойницы маменьки, на которомъ я, Граф Яворовская, Лизочка и пятеро всѣ изъ нашего дома были, и даже былъ и учитель со всѣми дѣтьми. Во время Богослуженія роздано всѣмъ людямъ даже школьнымъ дѣтямъ свѣчи, что приличествуетъ хорошій видъ. Ильюша былъ у насъ и денегъ намъ не привезъ, онъ 4 раза сходилъ къ г. Плонскому, но онъ ему не хотѣлъ дать, что имъ очень не понравилось. Узнавъ, Граф Допольскій попанамъ деньги привезла р.с. 130, съ чѣмъ пріѣзду я была (не) очень рада, потому что пріѣхавшій къ намъ началъ мнѣ такія слова говорить о которыхъ мнѣ и не снилось, что мнѣ очень взволновало,

она подговорила г. Боровскую
ехать вместе в Варшаву,
но через неделю она приехала
одна и совсем не переменилась.
Как только Тэкса Дональсон
ушла сейчас сделалась другая
неприятность: Марианна укра-
ла мне мое пальто и несколько
других вещей, признаться она
не хотела бояться и клялась,
что никогда когда я ей велела от-
ставить вещи она не хотела
и прислать тоже не хотела
и это сделалось тогда, когда была
у нас г. Дональсон, но только при
ней я этого не заметила. Марианна
просилась чтоб ее отпустить и
я ее сейчас отпустила, но я
ей за то ничего не сделала, а оставила
все до Вашего приезду, когда
Вы приедете то, сделаете
с ней что Вам будет угодно.

Лизочка здорова и весела учится хорошо по русски и по итальянски, она цълуетъ Ваши ручки и благодаритъ Васъ за Ваши начки купленные Вами въ Баризе, а самаго Васъ написать не можетъ, потому что у ней рука больна.

Я всегда только прошу Бога чтобы Вы были здоровы, и чтобы здоровы къ намъ пріъхали, и поздравляетъ Васъ съ наступающими Вашими именинами желаетъ Васъ всего хорошаго и чего только пожелаете на свътъ. Илья съ женой цълуетъ Ваши ручки. Гаворовская Васъ поздравляетъ и кланяется Вамъ, но она у насъ очень скучаетъ. Кланяется Вамъ также кзёнъ Дъканъ и его сестра г. Гаевская. И прошу Бога, чтобы Вы здоровы пріъхали цълуемъ Ваши ручки.

Елизавета Пирогова

Karlsbad dnia 17go Lipca 18 31

Najukochańszy papaszku

Wczoraj wieczór przyjechaliśmy szczęśliwie
do Karlsbadu o godzinie piątej rano wczoraj
mieliśmy jechać dwanaście godzin pociągiem zmęczyliśmy
się bardzo podróżą wczoraj przejechaliśmy do dwieście
Prywatne mieszkanie Żydzi Schweden do moje
pani Emilii zrobione było przy
jak zawsze się uczuły wczoraj jedna dama
trzmała stywielki radości zawsze się

zesmysłę pięknie haty mnie ciała domnie czy
pani jeździeś pani zniebo spadła jak dobrze
że przyjechałam zaraz mi jeden przyszykowała
największym pięknie ładny widok a ten pokój
jest szeroki stoleme chrami zgrabny dosyć
długości łóżka pisma aszerokości piąsosta
tylko że na tadnym miesai można widzieć
wszystkich spacerujących co wcale pięknie
przez mojemi chrami mieszka słoneczni
gra uszczka mi się pyta że pani obrazić
przyjechała ze tak ładnie i wesoło a dzień
dzień lepiej podobo pięknie przyzwyczaiłam

wypić wody pół kuchla mälbrąt ten sam
dzień poszłam do doktora opowiedziałam
mu moje słabości doktor powiedział zamoc
nerwy zgbardzo osłabione potrzeba unikać
wszystkich niepszyjemności następnie kazał
zaraz pić czwty kuchl wody mälbrąt a drugi
dzień brać kąpiele 28 Minąt wedle powiedział
a ciepła gradusow 27 trzy razy na brana kąpiel
niema żadny poprawy y więcey boli mię
we trzebie nogi codzień wieczorem mocy
wewedle ciepły wekonwel dlatego że
początkowo nie mogłam chodzić a teraz mi
jest lepiey wiedziałam odbrałam list od nay
wchowańszego papaszki który mi wiele radości
sprawił dowiaduję się o zdrowiu całego mayńcy
przedewszystkiem myślę o tem [illegible] Bóg dzieci
zendiemi wszystko dobrze jest przyczem szyscy
powinni żeby filka pamiętała na to chuca
za mychowanie zadny strony ja i spoza-
tąpołożę żeby żaden lęk nie wchodził
tak pisze wtezkich czasach.

Najukochańszego papaszu proszę papasiu zamknij
ten mały pokój kluczem do siebie schować
bo się tyczy pogody w Wiesbadzie niktadnie aggie
dzisiaj czasami wiatr tak zeniemożnie dmucha
naspacer ciągle pada trzeba być zawsze we-
pytym ubraniu więc się zawsze martwię o moy
ukochanego papaszu szczerze bo pamyślę
że tak sama zimno w warszawie jak
w Wiesbadzie żeby dobry papaszu były ostrożny
my jak będzie wode pić proszę najukochan.
tego papaszu niesiedzieć nabłonie bo może
być wilgoć można się łatwo się zaziębić
jak dasz pada albo podeszczu przez papa szu
być lepto ubranym bo się tyczy zapłaty za
wyszkanie zastugą 2 tezha 30 gulden opreter obiad
ichrbaty dejeuny pajuele zastuje gulden 10 gra
carow ieszcze się przeciwko bieg na wiosh
cruchow zapłacam Rubla bety nowe ostrowane
kostuje 8 guldenow Całuje pomilowany ręczki papaszu
po tysiąc razy Boga proszę papaszu wszystkiego
się pokonić
Emigdeema Klupcroba.

Karlsbat dnia 4go Września 18/61

Mój Kochany Papaszu,

Odebrałam list 4 września, a drugi list dzisiejszego dnia zewkształcił mienia wyrazo do, Podług kowania zaco bardzo proszę dzięki teraz Donoszę wam o szystkie o mojem zdrowiu wiadomi Jest setarie 9 września kodzień miewa Jak przy słody następnie od samego początku czułam się bardzo zdrowa chwilami było tak zepravdę Było trzeba wtorzki polezyć ale jeszcze tak ucho= Dziko zupełnie czułam się przyzwyczajać aby się niekłaś włoczko tylko troszki polezałam Dziw pozdam napiarz ale teraz naraz zestabłam Września tak zemusiałam uroszte poszczałać Zerwoiem bielitom pwdoktora Adrawicza

Aschwicza

napisałem list Wilczkowi.

miał być jasno wieczór ale było trudno dopiero
drugiego dnia rano doktor przyjechał wyjął dodrzi-
ty przyjrzał na sam wpierw sonopizmy na pierwszy
nam wpierw piastelki a potem miche baniki 26
stopni więcej przyszła gnajwerszi bo było tak zemno
mogłam ani trzyć ani dobrze nie dzieć od wielkie
go haszlu nie dało mnie zaduszić kilka nocy by to
bez snu to było postani kąpieli 12 kąpieli wzie
tych już szkocznone kąpresy nie przykładują się
bo stąd nie było chutki tak zemi więcej uzyna bo
ratu zemania nie zużytnie ale nie było dobrze więc
teraz kładzie się gorącą blachę z wodą na żołądek
ciągle haszel ogromny doktor Aschwicz przyjrzał
lekarstw miksturę na wydostanie flegmy ponieważ zy-
czyniej wydrodzi zwielkq trudności ciągle jestem wpo-
tach nie dosyć ale ie szcze frebra nerwowa miałam
parazy kilka dni wcale nic nie mogłam jeść miałam
gorączkę nic apytyju do jadła tylko mleko gorące zesza
leszką wodą wpuszni dostałam wielkie pragnie

wiec kochany pasyi moja ptalszy dowiedni
podroz jest wstrzemana dla lepszego zdrowi
nawet doktor nasam wpier bog nayuszy pozwo-
oli jak dobrze wzdrowieje to wtym czas, pojade, tak
zrobie jakmi kochany pyanii radzi dowiedna
bo juz ma nadzieje ze coraz to lepi iuz teraz
ma lepszy apety doiadka mogę zieść jeden sich
orch, zmlekiem gorącym zeselerchrzchy wody
doktor przezwacza zmatego kurczęcia rosot
tak ja bulę ypi kurcząt na przemiene i tak
czuie sie mogłam się posilić i przytem trochę
samego wina przemieszałam się pimam ze to było
skuteczne widzę mi teraz lepi iuz mogę
trochę spać przytem to więcy zieść i to tylko to
doktor kaze teraz przepisał bo czy mina kaszel
jest Słusz razem z kichaniem Słaz się gotuję
i teraz potrochu gorącej pije to mi dobrze skutku
je doktor powiedział ze ta choroba iuz zdawnia
na przez wodę picie i kąpiele tak powinno być
powiedział ze kąpiele ieszcze powinne być brane
ale dla niedobrego powietrza jakie jest wcha
bodzie niemożna bo można się łatwo zarazić
teraz doktor przepisał wodę Słozbrzen
zesrawathy pikipiku wody pikipika serwatki
raw wtorki pije razem z rzanki doktor robi
nadzieje zebydbie wszystko jak należy nam być
spokojna więc kochanomu pasyi dnyki ze bęc
tak dobry wszystkie mi przysła ramszy pieniądz bogu
uwdzięczam pasyi jak mi będzie lepi to podzę do
kaplicza Benedikt ieszcze wszystko prosę
pyani niezazdrościć się wkupieli mich pilbi
zdomowonej napiszę i okno zasłonię

od gory dodátku przeszcie rad tem aby
mi bylo zadnego cięgu ani przedewszystkiem
aby bylo ciepło pilnuy domosz onwey
lepszy zdrowiey bo iuz bogu naywyszymi
dzięki iuz znacznie lepi bylko mnie
wiecy kaszel mordiye teraz calugę rękę
pomilograzy kochaneniu pyrszu dzię kuyę
zawszyilkie dobrodzieystwa polecam Sarkaweni
Nayswetszego pannaboga pierdecznie dzię kuyę
zalisty Zyni i Córki, szczyskami wszystkich
ij wszelam mojem dzieciq rodzicielskie
błogosławieństwo

Ryprocka.

Ministère
de l'Agriculture,
du Commerce
et des
Travaux Publics.

Service hydraulique

Paris, le 14 juillet 1860

Monsieur le Sénateur

J'ai l'honneur de vous remettre ci-inclus le projet de code rural que j'avais préparé, pour être soumis à M^r le Ministre des travaux publics. Si Son Excellence avait jugé à propos de demander à ses bureaux un avant projet sur cette importante matière, en ce qui touche le régime des eaux.

S'il vous était agréable, Monsieur le Sénateur, d'avoir un exposé sommaire des motifs des diverses dispositions de ce projet, j'entreprendrais ce travail et j'aurais l'honneur de vous l'adresser à l'adresse que vous voudriez bien me donner à St Petersbourg.

En tout cas, Monsieur le Sénateur, je serai heureux d'apprendre si mon travail a pu vous être utile en quelque chose.

J'ai l'honneur d'être avec un profond respect

Monsieur le Sénateur

Votre très humble et très obéissant serviteur

H. de Dalmas

Monsieur le Sénateur

Permettez-moi de vous exprimer mon regret de n'avoir pu prendre l'honneur de vous rendre une seconde visite, avant mon départ pour [illegible] et toutes mes humbles condoléances pour le fâcheux état de votre santé. Je fais des vœux pour qu'elle se rétablisse le plus tôt possible et j'ai l'espoir qu'à mon retour à S. Petersbourg il me sera donné d'avoir l'honneur de vous retrouver plein de force et d'ardeur, au milieu de vos livres et dans cette belle bibliothèque que je serai heureux de revoir.

N'ayant trouvé personne à votre résidence qui pût recevoir le livret que vous avez eu la bonté de me confier, je crois devoir le laisser

dans la bonne voie de la N. P. Grecque. J'ai pu avoir en même temps la traduction des lois Georgiennes que j'ai faite M^r Brosset, en sorte qu'il m'a été facile et très agréable de voir ce curieux recueil dans son ensemble. Je serai heureux de pouvoir ajouter à mes courtes notes celles que j'ai pris la liberté de demander et que j'ai eu l'honneur de rappeler à votre bienveillante attention.

Veuillez agréer, Monsieur le Sénateur, tous mes remercîments et le profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être

Votre très humble serviteur

Fr. Ds. Pitra

O. S. B.

[illegible]

que j'ai eu le plaisir de rencontrer dans votre b[illegible]
et de feuilleter dans votre bureau se trouve [illegible]
[illegible] au [illegible] de l'angleterre
[illegible] d'[illegible] [illegible] appt. [illegible]
français forment intégralement l'un des plus précieux mss. de
[illegible]
[illegible]
[illegible] sortir ... on lit sur
[illegible] Séance de l'arrêt du 5 Juillet
1603, Helnot [illegible]
[illegible]
[illegible] Les
[illegible] sont aussi nombreux que autrefois malgré
la proscription [illegible]

Vous me pardonnerez, Monsieur [illegible]
[illegible]
[illegible]

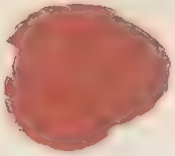
[illegible]

S.S. l'ambassade française
veut bien recevoir ces [illegible]
[illegible]

[illegible]

A. J. B.

Codex canonum saeculi VI.



1er déc. 1887

Monsieur le Sénateur

Permettez-moi de vous confier les lettres de Tommaseo aux généreux donateurs des volumes que je viens de déposer à la bibliothèque vaticane. Vous voudrez bien y joindre vos obligeantes lettres pour compléter le recueil et les adresser qui de droit.

Je me fais un devoir d'y joindre une lettre de remerciement à votre adresse; et qui vous est dû en outre.

[illegible], je me prends pour l'honneur de vous présenter mes vœux et la lettre et les remerciements. Depuis la mort de mon fils, des médecins trop impérieux [illegible] les escaliers un peu rapides de mon pendant deux hivers l'exemple de plus de force et de courage.

Je ne puis omettre de vous souhaiter [illegible] avec tous mes vœux ces meilleurs amitiés.

† J. B. Card. Pitra

A. del S. R. E.

BIBLIOTECA APOSTOLICA VATICANA

Monsieur le Sénateur

Vous avez un droit à la reconnaissance de la Bibliothèque vaticane, et j'ai le devoir de vous remercier en son nom des précieux volumes que vous lui avez transmis, avec votre envoi de munificence et d'exquise obligeance.

Vous commencez une série nouvelle de publications polonaises, et le magnifique début nous fait espérer que vous nous montrerez bientôt un ensemble qui rivalisera avec nos plus riches galeries princières. Assurément nos bibliothèques, en leurs dépôts, devront mieux fournir de ces publications lointaines, qui les intéresseront plus seulement notre colonie polonaise.

Veuillez donc agréer nos remercîments et l'assurance spéciale de notre reconnaissante estime.

De votre Seigneurie très dévoué serviteur

† J. B. Card. Pitra
(ev. d. Porto

A M^r le Sénateur
De Hubé, membre du Conseil
de l'Empire de Russie.

Rome 17 Dec. 1885

Je prie M^r le Sénateur d'agréer mes excuses pour le retard involontaire à notre visite et à nos séances à la Vaticane. Des embarras exceptionnels que les événements de Rome expliquent, me retiendront encore jusqu'à jeudi prochain. Sauf empêchement imprévu, je me retiens le jour de l'avoir l'honneur de prendre dans ma voiture pour vous mettre en présence des mm. qui vous attendent trop patiemment

Votre respectueusement Dévoué

+ J. B. Card. Pitra
ex. de Porto.

28 Mars
1884

A M^r le Sénateur
R. Rubé.

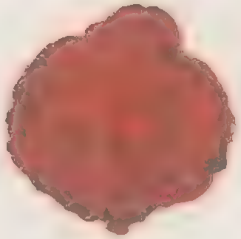
Monsieur

Monsieur, Rome

Senateur

rue Vicolo S. Nicolo in Colonna

Rome



10 Avril 1884.

Monsieur le Sénateur

Je ne puis vous rendre l'intéressant volume de Schmitz, ni vous en remercier, sans être confus et embarrassé de tant de retard apporté à votre visite à la vaticane. Je croyais que le dernier rendez-vous n'aurait pu manquer, mais entre divers embarras, il y a eu quelques jours de fatigue. Je voyais espérant une journée du soir, j'avais compté sur l'après dîner. J'ai su que vous m'auriez attendu dans la matinée seulement.

Je craignais d'ailleurs pour vous la fraîcheur de la matinée, la froid attend ici mon cabinet à la bibliothèque, et surtout l'humidité des jours pluvieux.

La saison devenant chaude, la lumière augmentée, ce serait le moment de tout concerter; d'autant plus que je sors au mois de mai me rendre en mon nouveau diocèse, et y rester quelques semaines.

Malgré la vacance de Pâques, elles vont
se commencer la semaine prochaine. Excepté
le lundi de Pâques, je pourrai être à votre
disposition les jours suivants. Veuillez
m'indiquer pour chaque jour les heures
qui vous conviendraient. Je m'y conformerai
de mon mieux.

Si j'ai l'honneur de vous rencontrer
en portant moi-même à votre domicile
la vol. de Schmitz, j'aurai le plaisir de
vous expliquer de vive voix et de vous
dire combien j'embrasse une [illegible]
par un changement complet de position.

Veuillez toujours avec le plus
profond respect votre humble et dévoué
serviteur
+ J. B. Card. Pitra
ev. de Porto.

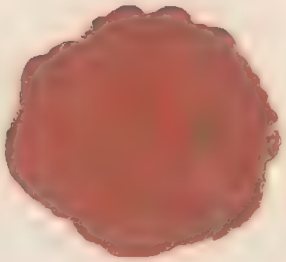
Monsieur

Monsieur Hubé

Sculpteur

Via di S. Nicolo Colentino 40

Rome



BIBLIOTECA APOSTOLICA VATICANA

Monsieur le Secrétaire

Veuillez ajouter, à vos soins
d'inépuisable obligeance, la peine
de transmettre les deux lettres ci-jointes
à leurs destinataires qui elles répondent
à vos petites lettres.

Mgr Jacobini, secrétaire de la
Propagande, est averti de votre
désir au sujet de Mgr. Même
dans le billet ci-joint, vous ne
pouviez manquer d'avoir pleine
satisfaction.

Je vous renouvelle les remerciements
et les profonds respects
de votre tout dévoué
en N. S.
Card. Gibbons

A. M. le Secrétaire
Monsieur Hubé

Bibl. S. R. E.

21 fév. 1884

Monsieur

Monsieur le Senateur Hube

Place d'Espagne — 32 Sc 2e

Rome

BIBLIOTECA APOSTOLICA VATICANA

GABINETTO

DEL CARDINALE

20 [illegible] 1886

BIBLIOTECA APOSTOLICA VATICANA

GABINETTO

DEL CARDINALE BIBLIOTECARIO

9 Janvier 1847

Monsieur et très honoré Sénateur

Je n'ai que me défendre, à votre égard, d'être très douloureusement ému de ce voyage inattendu dans une saison si pluvieuse. Je vous ai suivi de mes vœux et de mes regrets, et je vous vois d'ici à Varsovie affligé et souffrant, pendant que tout le monde, même en Pologne, se réjouit autour de l'autel. J'aime pourtant à espérer que les bonnes fêtes auront adouci vos tourments, et vous offre mes vœux pour que l'état fortifie et votre santé le maintiennent et vous permettent de ne pas trop tarder à nous revenir.

J'ai reçu – en retour quelques volumes, [illegible] romaines Polonia. XIV, XV, Joannes de Lasco I – II. Je remercie au nom de la bibliothèque vaticane tous nos remerciements.

La saison ici est très pluvieuse et mauvaise, vous auriez peu souffert plus qu'à Varsovie.

Agréez, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus respectueusement affectueux.

A. B. Card. Gitta

A. bl. S. R. E.

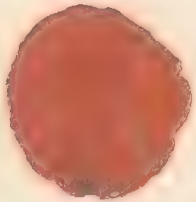
Monsieur

Monsieur le Sénateur de Hubé

membre du Conseil de l'empereur de Russie

Place d'Espagne 32.

Rome



BIBLIOTECA APOSTOLICA VATICANA

GABINETTO

DEL CARDINALE BIBLIOTECARIO

BIBLIOTECA APOSTOLICA VATICANA

A Monsieur le Sénateur Romualdo Kubé

Monsieur le Sénateur

Les nombreux témoignages de votre bienveillant intérêt pour la bibliothèque vaticane, vont avec bien voulu ajouter le don généreux de deux très importants ouvrages, le Codex diplomaticus del'Egitto de Cracovie, et le catalogue des mss. de la Bibliothèque Jagellon.

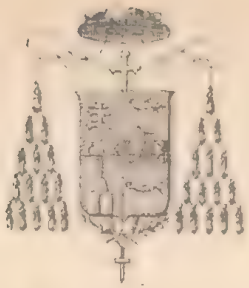
Je suis heureux de remplir le devoir de vous offrir les remerciments de la bibliothèque apostolique qui a l'honneur de vous compter parmi ses bienfaiteurs les plus dévoués et les plus généreux

[illegible]

[illegible] Sénateur Kubé.

[illegible] B. Ap. Vat.

[illegible]



Le Cardinal Jean Baptiste Pitra

Évêque de Porto

Bibliothécaire de la Ste Église Romaine.

Jasnie Wielmożny Panie

Dobrodziju

Zawsze na dostoje[illegible] zaszczycenie Jasnie Wielmożnego Pana
Łaski (Ekscy expemplarze) Jaśnie o Sprawie Wielmożnego
Pana Jakuba Sprawie Jasnie o Sakaz [illegible] wzgledzenie
mnie moj sprzeby

Przyjmie Jasnie Wielmożny moje tu zapewnienie
i głębokiego poważania z którem jestem

Jasnie Wielmożnego Pana Dobrodzieja

3. IV
22. III. 78. pkg

najniższy sługa

Le Marquis Wielopolski vient de faire des observations sur le système actuel des enquêtes et des jugemens dans les délits politiques comme dans le Royaume de Pologne.

Sa Majesté l'Empereur a bien exprimé le désir d'avoir entre autres votre opinion sur ce grave objet. Hier à Peterhof j'ai eu l'honneur de parler avec le Cte Lambert et le Général Gerstenzweig, auquel le Général Mr Bontems doit succéder comme Vice-Directeur de la Chancellerie. Il m'a dit d'avoir chez moi aujourd'hui à 3 h. après midi

une conférence préalable. J'aurais été par l'extrême
obligeance d'y venir également. Tous les ministres
se désistent de la Comte Lambert m'a
chargé de le prier de la part.

Veuillez me permettre, cher Excellence
de profiter de cette occasion, pour le prier
d'agréer l'assurance de ma haute
considération.

Dimanche
le 23 Juillet
1864.

Gadonow

Le Comte d'Ambert me charge de porter à la connaissance de Votre Excellence que la négociation avec le Clergé n'a point abouti et qu'on ne veut plus ouvrir les églises qu'à la condition que la publication du retrait de l'Ordonnance de Police soit portée préalablement à la connaissance du Public. Bien que le Comte tienne beaucoup à ce que les Eglises soient ouvertes le fonction du Dimanche, car en cas contraire il importerait peu qu'elles le fussent quelques jours plus tard, il ne peut céder à cette nouvelle exigence, et cela d'autant

plus que lui même n'aurait aucune garantie
que la promesse actuelle du Clergé devait mieux
exécutée que ne l'ont été les deux premières.

Ne croyez vous pas possible en Votre
propre nom de revenir encore une fois à la charge
et d'employer toute l'autorité de Votre parole
pour obtenir de M. Mazzarini cette condescendance, qui seule peut éviter au pays
les plus grands malheurs.

Le Comte attendra avec impatience
le résultat de vos nouveaux efforts.

M

Veuillez agréer l'assurance de
ma haute considération

Le 7/19 Octobre 1861. Radonow

J'ai reçu de mission de Sa Majesté
une dépêche télégraphique de la teneur suivante :

" Ouverture des établissements d'instruction publique
le 15 septembre dans toutes les villes
de Russie ".

Je m'empresse d'en faire part à Votre Excellence
en mettant cette bonne nouvelle.

Le $\frac{23}{4}$ Décembre $\frac{1861}{2}$.

BIBLIOTEKA
WARSZAWSKA
Nowy-Świat № 30 m. 29.

Warszawa, d. 2 Marca 1885 r.

Jaśnie Wielmożny Senatorze!

W odpowiedzi na zaszczytne pisma Jaśnie Wielmożnego Pana Senatora naszego przełożonych z upomnieniami z uprzejmą prośbą o artykuł: „Zbiorach bibliotek gwiazdkowych i kratkowych", który w Zeszycie kwietniowym chętnie pomieszczę. Nadmieniam przy tem, że gdybym go mógł otrzymać rękopis w końcu bieżącego tygodnia, tobym go wydrukował na orcie Zeszytu, rozpoczynającego tom 2 z. w r. b., coby dla ważności samego przedmiotu było nader pożądanem.

W oczekiwaniu spełnienia mojej uprzejmej prośby łączę wyrazy najgłębszego szacunku, z jakiem pozostaję

pokorny sługa
Plebański

BIBLIOTEKA
WARSZAWSKA
Tomy-Dział No. 30 m. 29.

Warszawa, d. 27. Kwietnia 1885.

Jasnie Oświecony Senatorze
Panie!

Po otrzymaniu pisma
J. W. Senatora udałem się do Denhoffa wykonania
ustnych dla J. W. Senatora. Oświadczono mi, że
Wakulska tytułowa jest
w Conrune i że tylko wypisu potrzebne
płacek natychmiast jej wydaje i odsyła
instytucyi do zabezpieczenia.
W tych sprawach o życzenia J. W. Senatora,
które zresztą przy z Polski powrocie
ze mną ustnie bardziej szczegółowo
wyłożone mogą, zwracam się do Denhoffa
w myśl życzenia J. W. Senatora, pragnąc,
aby życzenia te jak najprędzej zostały
wykonane. Nie omieszkam zawiadomić
J. W. Senatora o dniu odjazdu.
Z wyrazami szacunku
Hebanowski

BIBLIOTEKA
WARSZAWSKA
Nowy-Świat Nr. 39 m. 29.

Warszawa, d. 19 Maja 1885.

Jaśnie Wielmożny
Senatorze!

W sobotę miałem już to honor przesłać
kwitowane odbitki artykułu J.W. Senatora
wraz z objaśnieniem, że obecnie odbitko-
wanie odbitki zależy już tylko od pospiechu
drukarni, którą równocześnie monituję.
Mam nadzieję, że w bieżącym tygodniu będę
już w stanie przesłać zbiorowane
odbitki do rąk J.W. Senatora. Dołączam
przy tem wyrazy wysokiego
poważania, z jakiemi
pozostaję
Jaśnie Wielmożnego Pana
Senatora
Uniżonym Sługą
Hebanem

Były wydatne co do [illegible]
[illegible] zmiarkuję że jestem [illegible]
Pana Boga Dobrego, że po [illegible]
[illegible] mój mąż nie doświad-
czał [illegible] tych mierzących cierpień,
[illegible] silne ostatnie. Chociaż
[illegible] jestem daleczni i wiem
żeśmi [illegible] stracenie smutno i
[illegible] za moim drogim mężem
[illegible] Emilki o swoim
[illegible]
[illegible] mnie nie [illegible]
[illegible] z prawdziwym szacunk

Karolina Pawska

Zaczynam od najważniejszego – gabinetowego interesu, w którym dotąd nic się nie zrobiło. Dokumentu Kitycznowi, nie dałaj jak wczoraj znowu go attakowałem, a w przeszłym tygodniu i sam byłem w gabinecie i pokazuje się że trzeba jeszcze czekać jakie parę tygodni. Wydają się pieniądze podług kolei wydanych poleceń Ministra i z nimi na każdy miesiąc wyznaczonych; tym czasem za Marzec summa jeszcze rozdana, a i na Kwiecień P. Senator jeden z kolei, tak że tylko kolei potrzeby Kwietnia (tutejszego) można będzie dostać pieniądze. Takie dał mi wczoraj objaśnienie Kitycyn.

My nie mamy się prawie chorób. Żona cierpi na nogi, a szczególniej jedna noga chodzić nawet

po polsku nie pozwala. Zaczęło się to, jeszcze podczas bytności tu Pana Senatora, jeżdżą niby wycieczki, przechodzące po polach z miejsca na miejsce, a trwa ustawicznie się rodzaj wojska, z którym do konica zima przyjść nie może.

Przez cały prawie Marzec i my mieliśmy bardzo ładny czas, sucho, światło i ciepło, chociaż, jak to Pan pamięta, ciepło tutejsze, zdradliwe; na jednej stronie ulicy lato, a na drugiej ledwo że nie zima. Ale i to się skończyło; od kilku dni nam zdradzieckiej nas, a dziś dzień prawie zimowy, śniegu pada i dość zimno.

Dzieci nasze zdrowe. Wczoraj zamykamy obejrzą państwa uszanowanie, powinszowanie świąt i najlepsze życzenia i polecamy się Państwa Jak pamięci

Przyjaciel A. Kraszewski

31 Marca / 12 Kwietnia 1873.

Jak skoro odbiorę pieniądze natychmiast odeślę je do P. Zaleskiego

Szanowny Panie. Senatorze Dobrodzieju

Ledwo mi się udało widzieć Hr. Siwersa, którego parę razy w domu nie zastałem, a dziś nareszcie znalazłem, wprawdzie nie zupełnie zdrowym z przeziębienia i nie mogącym mówić, ale jako tako rozmówionym się. Wykręcał się wprawnie i ostatecznie kazał Panu powiadomić wielkiej uczonych i dowcipu, że on o prośbie Pana dobrze pamięta i przy pierwszej możności postara się, o ile będzie w stanie, uskutecznić. Z rozmowy jego widziałem że większa trudność w tem, że prosząc o dużą summę, powiadał, że jeżeliby to szło o jakie tysiąc, lub półtora, albo choćby o 2 tysiące, to było by łatwiej, chociaż i w takim razie nie z dośwadczenia, że jak się da coś, to nieraźwodnie będzie prośba o więcej, gdyż tamtego nie wyżebrzemy, - a tego właśnie lękał się i unikał. Są to jego słowa. Cóż mówić przeciwko takiej logice?

Ale ponieważ wyglądał się co do summy aż do 2 tysięcy rubli, a z listu Pańskiego widzę że więcej się i nie spodziewacie, więc możeby było dobrze, jeżeliby Pan Senator, powołując się na doniesienie moje o jego ze mną rozmowę, napisał jeszcze do niego prosząc o te 2 tysiące, które i on uważa za niezbyteczne. Możeby się prezes wystarał. Ale opowiedział mi tabie, że z powodu często powtarzających się próśb o dalsze i dalsze pomoce, przyjął za zasadę nawet od tych, którym przyrzekł o niewielkie pomoce, o jakie 300 rubli, żądać zapewnienia, że nie będą potrzebowali nad tę pomoc. summę do uchronienia siebie od dalszych próśb na temże podaniu.

O tobie i twojej familii nic ciekawego donieść nie mogę, ale też z łaski Boga i nic złego. Moja żona przeszłego lata wyjechała do Karlsbadu bardzo cierpiąca na nogi i w ogólności mocno osłabiona. Byłem o nią w wielkim strachu, ale Marienbadzka woda wywarła pomyślny skutek. Kiedym wyjeżdżał do Emilii w połowie tutejszego Lipca, żona jej była również przy wodzie i zupełnie się poprawiła. Przed połową Sierpnia, po uplanowaniu synów w szkole, przyjechała do Emilii, gdzieśmy zabawili do końca tutejszego września. W Listopadzie spotkała nas katastrofa, bo dom został sprzedany jakiemuś kupcowi, który natychmiast wiadomość podwyższył cenę. Zmuszeni więc byliśmy

Zapewne Pan już widziałeś że Dalewski [illegible] a nasze miejsce nazwano (X. Szczyrbicki) [illegible] mieszkanie, był Kurator okręgu [illegible]. W. Adam tabie o wielkich nowych [illegible] Zmarł tydzień na jedną [illegible] i tego dnia na obiedzie. Dalej tabie mi na oranie. Tamę nastąpią [illegible] a [illegible] Bezsen [illegible] odstąpienia. — Ale mimo wszystko [illegible] [illegible] go [illegible]

...mubaś pomieszkania i po długich pertraktach zdecydowaliśmy się na jedno, wprawdzie zbyt dla nas drogie (1800 rubli), ale najbliższe do przerwienia się i na piękne piętro. Zamierzaliśmy i dotąd myślimy nie długo na tem mieszkaniu pozostać, bo chociaż ma jasne jedną wielką zaletę, że jest ciepłe, ale nie wiele innych wygodności dla nas. Może się uda na wiosnę znaleźć coś tańszego i więcej odpowiedniego naszym potrzebom. Tym razem niesprzyjającej, opatrywania kwiatów i nareszcie przemarzły nie dobrze odewrały się na zdrowiu żony: nerwy dosiadrai bicia serca i innych przykrych dolegliwości. Nareszcie obmyślano dla niej jakieś lekarstwo, które bardzo dobrze na nią działa, tak że obecnie czuje się zupełnie zdrowa. Może to i samo przez się przeszło, ale że zdarzyło się po 10-dniowem używaniu lekarstwa, więc żona więcej że to ono pomogło. W każdym razie chce jak najdłużej pozostać za granicą, i ona dotąd trwa w tym zamiarze, chociaż mocno napotyka się przeciwko, a mianowicie Zenia mocno wciąż i podług ich rozkazu upomina na nastąpić w Lipcu, więc żona zięcia by na ten czas był przy Zeni. Zapewne i to da się jakoś urządzić, a chociażby koniecznie aby żona odbyła kurację za granicą. Ma z nią jechać służąca, która także chce koniecznie być tutaj na chorobę Zeni.

Zenia była się zupełnie poprawiła, a teraz z powodu swego stanu znowu nie bardzo dobrze wygląda, chociaż czuje się wcale nie źle. Emilka w przeszłym tygodniu powiła syna; wiadomości od nich odbieramy dobre. Oleś dostał już dyplom i teraz praktykuje na jakiś miejsce. Jest wprawdzie coś na widoku, ale nie ważne,

Tomasz Pan już wiadomo że Zalanow ...ował celnikiem Sady Radziwiłłowskie, a na jego miejsce mianowany Dr. Szczypiński. Objął urząd 1 Kwietnia. Ma dwoje dzieci w wieku szkolnym. Żona jego i Zosia na wczasie. Żona nasza pisała do niej z prośbą o wynajęcie dla nas mieszkania. Odpisała, że nie może tego zrobić, bo nie zna naszych potrzeb, dlatego sama ma wybrać. Bardzo to dobrze, bo ona zna nasze potrzeby i gusta, a Szczypiński jest człowiekiem ...

a do tego i nie zupełnie pewne. Michaś w tym roku kończy gimnazyum i ma pójść do Uniwersytetu; ale wyszło prawo o służbie wojennej, Michaś ma jeszcze potrzebne do tego lata i wypadnie jakoś pokombinować potrzeby – tego obowiązku i dalszej nauki. Chce go trzymać na jezyku. Gorzia z mężem mieszkają w tamtym instytucie, gdzie mają jej dotąd miejsce przyszpitalne: tymczasowo kontentuje się w swojej porcyi. – Co do mnie, zawsze tej samo ślęczenie nad papierami i taj wielka czysta będzie nudna robota. Pomimo tego zdrowie dość dobrze służy.

Zakomunikowałam Aleksandrowiczowi niektóre wiadomości o owej komunisyi, o którą go Pan Senator zapytywałas. Zapewne jej o tem donosił. Potem zebrałam kilkoro wiadomości: była jedna komunisya, pod prezydencyą Obr.-Prokuratora Frissa, o chałi kar; ta komunisya jej się skończyła, i robotę jej Rada Państwa odesłała do drugiej komunisyi, pod prezydencyą Zubowa, o więzieniach. Prosiłam Zubowa i obiecał przysłać mnie dla Pana protokoły zwykłe posiedzeń, ale jeszcze nie przysłał.

Podziękowałam go i zaadresowałem go do Nowogrodzkiego Adamowiczowa. Potem z nimi się nie widziałam.

Zimę mamy tutaj dobrą, mrozy chwil małe, a dni na ulicach 10 stopni. Ale cały koniec poprzedniego roku i nawet początek teraźniejszego miesiąca ciągłe deszcze i słoty, zanadto długa była pilna rana cierpliwości, – zbrzydnie aż do niewytrzymania.

Wszyscy obojga państwa zasyłają i racuchy, ubłoty i najlepsze życzenia. Czyto tobie o państwu i całkiem mile i z prawdziwą przyjaźnią wspominamy. Polecamy się ich łaskawej pamięci. Pani Senatorowej pisanie oddzielne niniejszym ubłoty zasyłamy: uściski do ręki

A Pawłowska

26 Stycznia / 7 Lutego 1874.

Nowy nasz adres: Wielkie Umiejskie naprzeciwko, dom Szczęsnych N 16.

W pierwszą Sobotę umarł Popowski, co był Księdzem w kościele Świętych Piotra i Pawła w tym Domu, gdzie my teraz mieszkamy.

Szanowny Panie Senatorze dobrodzieju

Wiedzieliśmy ostatni list Pana odebrali, jiż było stanęło na tem że żona jedzie z tąd na Warszawy, a następnie będzie miała wielką przyjemność i Państwa, choć na krótko odwiedzić. Otto wyjechali, jeżeli ów [illegible] ago nie przeszkodzi, $\frac{9}{21}$ t. m. W Warszawie zamierza [illegible] parę tygodni, aby ją trochę poznać. Spotka tam ją [illegible] siostrzeniec, trochę nawet i Państwa majorowy, oficer [illegible] i wszystko tam dla niej atakuje. Zobaczy się [illegible] z P. Ostrowskim, a następnie dadzą i [illegible], kiedy będzie w Radomsku.

Jadąc raz pierwszy, chciała się żona dokładnie rozpytać o warunkach podróży i pobytu za granicą, ale im u więcej osób rozpytywała się [illegible] tem mniej wiedziała. [illegible] dokładnie dowiedzieć. z jednej strony [illegible] banknotami papierami, to znów inaczej radzi. Mówią się że biorą 100-rublowe

[illegible] asygnaty, a tam się urządzi w miarę ob[illegible] [illegible] powiadają że te [illegible] przyjmują.

[illegible] [illegible] [illegible] [

Szanowny i Kochany Panie Senatorze.

Wczoraj odebrałem list Pana Senatora ze smutną wiadomością, o której byliśmy jej przed trzema dniami uprzedzeni przez Senatora Matkowskiego, do którego pisał o tem P. Karol. Było to dla nas nie małe zdziwienie i wielkie zmartwienie, bośmy takiej straciły osoby, którąśmy wysoko szanowali i która tyle wyświadczyła dla całej naszej familii względów i przychylności. Z całej więc duszy rozdzielamy smutek i boleści Pana Senatora, modląc Boga aby jej dał wieczne odpoczynienie a Panu raczył udzielić sił do zniesienia tego ciosu. W tych dniach odprawimy za Twoją duszę na intencyę ś.p. żony Pana, uprzedziwszy wszystkich kto się tu znajdzie z jej znajomych, aby zamówili wspólne modły za jej duszę.

Dzisiaj już 77 czy 8 dzień jak przyjechał Senator Matthewski z żoną na stałe tu mieszkanie. Zupełnie już przenieśli się do najętego wprowdy mieszkania ale jeszcze nie w swoim gdzie. Zrobiono mu dyspozycyę, by mianowano go co Cywilnego Kassacyjnego Departamentu, czego wcale sobie nie życzył, i miał w tem racyę, ale przy widzeniu się ze mną nie skarżył się że go nie pytano czy życzy sobie zasiadać w tym Departamencie, zapewne dla tego, że mu Minister oświadczył, iż Najjaśniejszy Pan sam raczył mianować go do naszego Departamentu.

U nas dzięki Bogu wszyscy zdrowi. Mamy u siebie i Matyldę, która mnie jej przywiózł do nas na połog, spodziewany w Marcu. Koniec przeszłego i początek tego roku odznaczył się śmiercią wielu Dygnitarzy: hr. Korf, hr. Armfeld, Krabbe - były zarządzający ministerstwem marynarki, Biskup Gwarbieniec, a wczoraj pochowali hr. Bagrationa, Jenerał - gubernatora ostrzyżskich gubernij.

Ponawiając nasze wspólczucia w dobitnej skazie Szanownego i Kochanego Senatora, życzymy abym

z całego serca i prosimy Boga o udzielenie im
pociechy, a pewnem pokładamy się Jego łaskawej
pamięci

Zawsze jednostajnie życzliwy i pozostający

A. Pawlikowski

28 Sierpnia / 2 Lutego 1876.

Szanowny i Łaskawy Panie Senatorze

Kilka tygodni czasu minęło już od ostatniego mego listu do Pana i jakoś ani dotąd nie mogłem zdobyć się na nowy list, z powodu nieustannych robót, najczęściej z piorem lub słowikiem w ręku, odbierających mi z dnia na dzień cały czas, a może też w części i dla tego, że pisząc trudno uniknąć przypomnienia bolesnej myśli jak dla Pana, tak i dla mnie o osobie, którąśmy stracili tak niespodzianie; a takie przypomnienia zawsze są ciężkie.

Zamówiliśmy byli mszę za duszę ś.p. Senatorowej na 31 Stycznia / 12 Lutego, ale że potem odebrałem zawiadomienie na obchód (tego dnia przez 25 Kancellaryą 50-letniego jubileuszu, i wypadało koniecznie bydź na nim, więc musieliśmy mszę odłożyć i odprawiliśmy ją 5/17 Lutego. Nie wiele znałem osób, które bliżej znały ś.p. Senatorowę; ze znajomych byli tylko PP. Kutakowscy, Aleksandrowicz i Zaruscki,

ale obcych ludzi pobożnych było nie mało. Mszy
wielkiej czytana w kaplicy kościoła S. Katarzyny.

W drugiej Kancellaryi było solenne śniadanie
ombenne na cześć obecności Najjaśniejszego
Pana z synami i innymi Członkami rodziny
Cesarskiej. Potem dano nam tuż obiad z licznymi
toastami i krótkimi spiczami. Na pamiątkę rozdano
nam dwie ułożone i wydrukowane z tego powodu
książeczki o 2ej Kancellaryi i jej robotach.

Nasz nowy kassacyjny Senator jest z nami za-
siada, ale jeszcze nam interesów nie przedstawiał. Zdaje
się że mu nasz sposób załatwiania kassacyjnych
spraw nie podoba, bo tej i niezgrabnie mi moi przypadł
do smaku stan, kto- mnie w tej robocie przyjmować
udział. — Z Senatorową dotąd się nie poznajomiłem.
Oni byli zabezpieczeni urządzeniem się w nowem po-
mieszkaniu, więc ona u nas nie była, a i ja tej
nie wybrałem czasu zrobić im wizyty i pozna-
Pania.

W tych dniach odbył się smutny obrzędek pogrzebu Wielkiej Księżnej Marcyi. Byłem mi zdrów i dla tego nie mogłem być na ceremonii. Powiadają że akt samego pogrzebu w Petropawłowskim Soborze był bardzo czuły.

Mówił mi Senator Matkowski, że wkrótce ma przyjechać do petersburga P. Karol; ale o przyjeździe jego jeszcze nie słyszałem.

Moi wszyscy zdrowi i u nas nie ma nic nowego. Wszyscy zasyłamy Panu Senatorowi wyrazy prawdziwego szacunku i prosimy Boga aby zawsze Mu zesłał pociechy i pożądane zdrowie.

Zawsze przywiązany i życzliwy

A Klawski

- Lutego.

Szanowny i Łaskawy Senatorze

Nasza korrespondencya, wprawdzie w ogólności nie czyniła od niejakiego czasu zupełnie ustała. Z notatki mojej o wysłanych listach, którą utrzymuję dla kontroli nad sobą, widzę, że pisałem do Pana Senatora do paryża 21 Stycznia / 2 Lutego b. r. wkrótce po liście pańskim ze smutną wiadomością, a następnie 15/27 Lutego po wysłuchaniu, w liczbie kilku osób, dla których droga jest pamięć o ś.p. Senatorowej, mszy ś. za jej duszę. Odtąd długi czas nie starczyło mi rozmyślać dokąd bym mógł pisać do Pana, następnie z powodu zbyt częstych i nabawiających mię na miejscu obawę zawrótów głowy wystarałem się o urlop i w połowie Maja wyjechałem na wieś, gdzie odbyłem kuracyę z niemałą korzyścią, i dopiero w połowie Października wróciłem do Petersburga. Tu się dowiedziałem od PP. Krabbowskich że Pan jesteś w Stobiechu i nie zupełni zdrów, że oni Pana odwiedzali i w ów czas czuł się Pan nieco lepiej, a w ostatnich dniach te Pan wyjeżdżasz zagranicę nie tylko dla pokrzepienia się

cieniom s. p. Senatorowej, ale zarazem i dla poratowania swego zdrowia. Wiadomości te nie dały dość zaspakajającego nas o Jego zdrowiu, chociaż co poczty umiarkowany jestem przesyłać miłemu i proszę o udzielenie nam, o ile kędy można, bliższych o Sobie szczegółów.

My dzięki Bogu wszyscy jesteśmy zdrowi. Najgorzej miały było ze mną, bo i na mnie dwa pierwsze miesiące dosiadowstem kongestyj, pilem naprzód serwatkę, potem marcembadzką wodę, a następnie znowu serwatkę, pilem też w ogóle dużo mleka, używałem wiele ruchu, chociaż zdawna czuję kongestyje zupełnie ustały, tak że teraz jestem zupełnie zdrów, a nawet i wzrok, który mi pod wyjazdem z Petersburga nie mało niepokoił, znacznie się wzmocnił. Moja żona odbyła znowu pewno marcembadzkie wód, na wsi w Emilkach, całe lato dobrze się czuła i teraz zupełnie zdrowa. Matylda była też u nas w początku tego roku, odbyła tu piątoq i z synkiem odwiozłam ją do mojej do niej, inżyniera Kulakowskiego, budującego drogę w Kijowskiej guberuii. Z tamtąd pojechałam do Emilki, gdzie z żoną i dziećmi przepędziłam całe lato. Emilka w początku Września powiła synka i ma teraz troje dzieci. W Petersburgu malczliśmy zdrowemi powstałe tu dzieci: Jóźi, Olesia i Zenię, która także pod naszym

z Petersburga wyjazdem odbyła połowę trzeciam dniu.
Niechaj jeden na 2 kwarcie prawnego wydziału, stara kończy
wielką S. Piotra, a władyka w wojennom gimnazyum tabiu
za pary fat je chowamy. Obiy i cała litania.

Ze współpracy naszych tu mojanych, mianowicie
bliższych, radzi pogo widzieć, prócz Suberacyjskiego, z
którymi na jednych schodach mieszkamy. W procesie
tego robie był tu Przedzanski i z nim razy ich widziałem.
Rozmawiamy o panu z Arcimowiczem i kilku innymi
znajomemi Panu Senatorowi, również z Kulakowskimi,
z którymi, jako pamiętasz, dość często się widujemy.
Z rzadka spotykam Aleksandrowicza.

Senator Miatlowski spodziewał się po wakacyi być
już w 1 Departamencie, bo dla niego klasacyjny, jako
wymagający ogromnej pracy i takiej, którą się on nigdy
nie zajmował, zbyt ciężkiey, ale że to się dotąd nie
wydało nie jest zmartwiony nawet cierpiący. Zapewne
to się prędko zrobi. Pani takie biadro nad miejscem
ubolewa. Wczoraj wieczorem byli u nas, bo to były
imieniny mojej żony, z czego niespodziewanie zebrało
się trochę gości i jeszcze niespodziewanych zleciało się
kilka talerzy, w których i żadna Senatorowa widział
przyjmowała. Wreszcie Senator miał dość do Pana
pisać, zapewne więc wspomni i o wczorajszem naszem
widzeniu się.

Pozostaje mi odnowić zapewnienie głębokiego szacunku i
przywiązania i polecić siebie i wszystkich moich łaskawej
pamięci Pana Senatora

Była, jakaś nadzieja że w tym roku będziemy mieli przyjemność oglądać Pana w Petersburgu

St. Petersb. 18/30 Stycznia 1884

Szanowny i Łaskawy Panie Radco Dobr.

Przedewszystkiem cała moja familia tu obecna i ja z nią, winszujemy Panu nadchodzących Jego imienin, tymczas jak najlepsze nasze życzenia Przeinnemu Panu Bogu, aby raczył nam dozwolić jeszcze choć kilkanaście razy powtórzyć nasze z tegoż powodu powinszowania i życzenia.

My z łaski Boga żyjemy i póki co dosyć zdrowi. Zdarzają się wprawdzie choróbki, ale na szczęście nie ciężkie i nie długie. Sam ja najmniej mogę się chwalić, gdyż wyraźnie siły po trosze mię opuszczają: mogę nie dobrze słucha, z wzrokiem muszę bydź bardzo ostrożny, słuch powoli tępieje, oczy także słabną. Chociaż przy dobrem świetle, mogę jeszcze czytać bez okularów, ale spostrzegłem że im dalej tem trudniej, zdałem się do znakomitego tutaj okulisty, P. Magawli, po radę, jakby wstrzymać dalszy upadek wzroku. Poradził mi zażywać do czytania wzbraniane przez niego okulary, nie mordować oczu czytaniem długiem i czytać tylko przy dobrem świetle. Na nieszczęście jesień i zima u nas ponure, ciemne, także i krótkie dnia, ja przynajmniej,

prawie czytać nie mogę. Wieczorami zaś, które te dotąd bardzo są długie, używam aż 6 świec.

Matkowskiego niedawno odwiedziałem. Był cierpiący, jakiś czas z domu nie wychodził, ale nie leżał, owszem przyjmował gości. Został przeprowadzony z Departamentu do Ogólnego Zgromadzenia, zamiast więc trzech sesyj na tydzień, będzie miewał jedną tylko co dwa tygodnie, a niekiedy i rzadziej. Wielka to dla niego ulga i zapewne starał się o to, aby był tylko zajętym służbą jak i ja. Ale nie zdaje się cieszyć z tej zmiany, tylko sama Pani kontenta. Być może że te się stało i bez starań z jego strony, jak było i ze mną, a może były starania o to i jeszcze o coś, i te coś nie udało się, dla tego też i jedno przeprowadzenie nie cieszy. Wszakże są to tylko moje, na niczem nie ugruntowane domysły. W każdym razie ulga w służbie ogromna.

Następującego lata zamierzamy mieszkać na Dacy, w pobliżu Finlandyi o 46 wiorst od Petersburga. Już i Dacę mamy najętą. Robimy to dla tego aby sprowadzić z Kijowa na lato naszą Matyldę z dziećmi, w nadziei czy nie poprawi się, gdyż bardzo mizerna a klimat Kijowski w lecie dla niej przykry i nie zdrowy.

Bardzo dziwuję Panu za radę zajęcia się trzeźwiejszem obrachowaniem prac prawodawczych, w których przyjmowałem udział. Wątpię tylko czy byłbym w stanie coś podobnego wykonać. Już mi to i zamierzu do głowy przychodziło i parę razy przymierzałem do takiej roboty, ale mi się zdało że nic porządnego nie wyjdzie. Udział mój w pracach prawodawczych, wyjąwszy tylko ustawy sądowe w których miałem udział mniej więcej samoistny, we wszystkich prawie innych był dość podrzędny, tak że wypadało by ograniczyć się tylko wyliczeniem robót do których należałem. Byłaby to wcale nie ciekawa praca, nie warta nawet odtworzenia, a wdawać się w to głębiej lękam się aby nie przeszkodzić i nie przypisać sobie tego, do czego niemam prawa. Nadto przechowałem się, że o wielu rzeczach i okolicznościach zapomniałem, a zatem mógłbym dopuścić się jakiego fałszu. Sprawdzać zaś fakta po archiwach przechodzi moje siły. Takim sposobem przychylna rada Pana Rodzeju pozostanie zapewne bez skutku.

Mniemam Panowie mieć lepszą niż my pogodę, bo chociaż mamy dość nie złą zimę i dotąd nie mroźną, ale ciągłe bardzo ponury

i rzadko trafia się dzień, któryby można nazwać nie jak jasnym, ale tylko jasnawym. Na mnie to bardzo przykry wpływ wywiera.

Zamierzam na Wielkanoc pojechać do Warszawy dla widzenia się z córką i wnukami. Żona zdaje się na myśl pojechania do nich na zapustny, ale być może iż to się zechce na dolnych okręciach.

Nigdzie nie bywam i prawie nikogo nie widuję, dla tego też mi mogą Panu udzielić wiadomości o jego znajomych.

Polecam się dalej Twojej pamięci Pana Radcy Dobr i proszę przyjąć wyrazy nieograniczonego szacunku i przyjacielskiego przywiązania.

A Potworowski

Dziś wieczorem tydzień jakiem zamiar był pisać list do Pana Senatora, donieść Mu o wyjeździe tego dnia stąd Gorczakowa do Warszawy i o niektórych innych. od mego ostatniego listu wypadkach. Ale zawsze przerwany na środku listu i dziś mieszam go na nowo rozpocząć. Tym razem zdaje mi się że w pewnym tygodniu Matk. pisał do Pana i zapewne donosił Mu o wielu rzeczach z tych które miały być przedmiotem owego mojego listu. Powtórzę jednak niektóre z nich.

Na odwłaszczanie Pana Dyek Najjaśniejszy Pan raczył zezwolić i pierwsze jej mierzy być gotowe, tylko Obrzędowości wstrzymują ich z odebraniem ich, ani mogąc od Pana Dyrektorzy jak inni z nimi postąpić.

Tym. miał mocny attak gastryczny. Doktor wrócił za granicę na trzy miesiące, z zachowaniem pensji i dodaniem kilku, aby miał na podróż 10 tysięcy rubli. Jadzia do Karlsbadu i ma jeść, mniejsza zawiadomienie na $\frac{12}{24}$ tego miesiąca.

Nam. wyjechał 24 kwietnia / 6 maja. Ma także przejechać zagranicą do wód, ale nie wiem do jakich. Przeprowadził dwie roboty, o Franciszku Krzyżowcu Niemcewiczu i o Jagiełle opisowej; obie zostały przyjęte przez Radę bez żadnej dyskusyi. Chciał także rozpatrzyć projekt uchwały o Czasopiśmie Prawniczem, ale w chwili uwagi Hrabiego o niewłaściwości zadawać z samego początku uchwały, X. odstąpił i zgodził się na ten interes odłożyć do bliższego porozumienia się nad redakcyą między X. i Hrabią. Jeszcze nawet cały interes odesłał do Hrabiego i on dziś do mnie go dostał. Chciał X. przeprowadzić i projekt o applikacyi i examinach, ale nie tam powiedziano jakoby on był wyjęty z Rady razem z ustawą przechodzącą. Objaśniałem Hrabiemu że to nie tak było, że była tamta ustawa przechodnia wyjęta, a tamten projekt pozostał w Radzie. Miałem więc sprostować tę pomyłkę i przystąpić do przyjęcia projektu o applikacyi i examinach, ale już było za późno, bo to było na zamknięcie wyjazdu. Nie wiem co zrobią, bowiem od wczoraj nie widział Hrabiego, widzę w domu i spieszę z projektem przedmowy pańskiej dla Czasopisma.

W czasie krótkiego pobytu X. był bardzo zajęty, nie zostawił więc po sobie innej pamiątki, tylko tę, że objawiono Tym. Deputacji, aby Plat. asystował mu w Radzie i Komitecie Ministrów, i uznano za, pod nieobecność jego, sam zasiadał.

Co do organizacji dla Królestwa stanęło na tem, że X. powinien Hrabiego o zakommunikowanie mu projektu organizacji Ligdu w Cesarstwie, aby się zastanowił czy to nie będzie wymagało jakich zmian w postanowieniu dla Królestwa. Nowemu interes zaciekawiony; może go Pan znowu podniecony przejeżdżając przez Warszawę.

Wczytam Panu, do pozostałych w Paryżu, rozmaite drobiazgi. Naprzód słowo ogólnej uwagi nad powodzeniem sprawy dla Cesarstwa. Na pewnym, w oglądzeniu, postrzegano więcej to tej uwagi; najwięcej napisano cierpkiego ostrzeżenia tej to Cesarskiej Radzie; czasem, różnej innej osób. Dalej postępowanie wybranej części projektu, z uwagami specyalnemi na poszczególne artykuły. Następnie dzieło Mark. o organizacji. Potem mniej projektów o Ligdu postępie. Nakoniec garści bitwy pomiędzy Ordynowcami o niektóre zarzuty te wypadkowej głosności.

Co do powodzenia sprawy dla Królestwa, pisałem już do Pana że niektóre rzeczy popsuli. Przedstawiałem to Hrabiemu, i on posłał od siebie do Rady uwagi nad proponowanemi zmianami, z powodu, że chciał je wprowadzić do projektu dla Imperyum nieprzychylności, i proponuje aby zamieścić tych zmian i w projekcie dla Królestwa.

Były jakieś uwagi o naszej Komunikacji. Płat. zapytywał Rosalbego o rachunki które były wzięte za Kwat... co kosztuje Komunikacja. Ras. miał odpowiedzieć że te rachunki były nie do składne i że je zniszczył. Kralia także coś rozmawiał z X. o Komunikacji, i opowiadał nam, iż mówił X. o ile my pomagamy mu w robotach dla Cesarstwa. Nie wiem tylko czy to była rozmowa o Komunikacji, czy też o niektórych jej indywiduach.

Z Ex. byłbym bardzo dobrze. Zawsze oświadczał się nam życzliwie, ale nie taił że Komunikacja wiele ma przyjaciół. Dowodził że byłoby bardzo dobrze przenieść ją do Warszawy. Nawet się wyrażał, że jeżeliby Komunikacja zaproponowała samą ewikcję jej, zaraz by na pomieszkanie Wiedeńskie dyplomatyczne, i nakoniec wyciągnął z rady, jak mówił przyjacielskiej, aby się nie tykać bodźców opozycyjnych i prowadzić ewikcję, gdyż mu się zdaje, że to wzięłoby gwałtu zgubę Komunikacji. Odzywał wtedy wielkiego entuzjazmu i dyplomaty. Wracając P. Senator kazał się wypytać w nią co się dzieje. — Zdaniem Ex. Komunikacja nie może dalej postępować w tym duchu jak dawniej, gdyż trzeba opinii się zmiarkuje i w najwyższych sferach inaczej jej będą myśleć i mówić.

U nas wiosna nie może jej jeszcze wydobyć. Na drzewach zaledwie pączki się pokazują. Chłody ciągle trwają. Wszystko zdaje się być bardzo wczesne, gdyż jej i owoc trwichi od tygodnia najwcześniejszy, a jednakże wegetacja dotąd się nie posunęła. Za pięć tygodni wyjdę ziarno i zaczyna dość do pracowania; sam się stosunek zostaje za wiele. Bardzo żyje ciągnął się. Hr. przyjechał jedzie do Moskwy. Moja żona poprawia się, ale nie jeszcze nie na zupełnie dobrej; zawsze Bawełna wiosenne obawy. Ja też z wielką pamięcią zawsze wspomnienie Pana. ewolucja i przyjaźnie

zupełny sługa

A Wielopolski

2/14 decaja.

Wiary Wielowiejski ma się nie tego, ale się trzyma. Wczoraj Hrabia otrzymał jego list nacechowany grzecznością delikatnością i Departamencie i zaliczony do Ministerium.

Po bliższych informacyach pokazało się, że po zakryciu pozostało 21 klasztorów, 7 kościołów parafialnych przywrócono duchowieństwu naszemu, a o jednym tylko dotąd nie zdecydowano. O pozostałych 13 nie było żadnych przedstawień od duchowieństwa, a zatem musiały to być nie parafialne.

Zatem niepowróconych parafii, o ile dotąd wiadomo, liczy się trzy: ta o której wyżej wspomniano, a także Modzalska i Bienicka o które dopomina się X. Biskup Kijowski.

Modlę się nadal składam Panu Jezusowi uszanowanie, oraz dzięki za Jego łaski dla naszej grzeszności, mam bydź nadal zapewnioną o dobrém wyrażeniu ich swojej wdzięczności.

przesyłam Ksiądz
A Wandlz

Sobota.

XX. Ay napisze wyjątek słowo wymienia. Dla kogo ci zwyczaj mówienia, kobiet Kościołów, Administratorów nazwanego Dla nich Epoczenie codzienne za wyjątkiem szpitalnego, a powinno wnosić do statutu.

Warszawa Dnia 16. Października 1872 r.

Łaskawy Panie!

Niby dwa ostatnie przesłane jednocześnie odebrałem z których bardzo byłem uradowany.—

Co do odebrania wódki wczorajszego i wielkiego rozporządzenia Waszego wypełniłem to wszystko.— a co do przesłania pieniędzy do Wiednia zastrzegam dowód za którem Wasz w Banku Unionu te pieniądze będzie mógł odebrać.

Pozostaje za Panią Dziergowską zapotrzebowanie i kwit wraz z pieniędzmi przeszłą do Stebnicka—

Z Warszawy do Wiednia jedzie

dotąd

dosyć Dziś wybrało się w tych
dniach na wystawę – przeważnie
z Klasy rzemieślniczej – Arcenty
nie Nowego w Warszawie nie zam
wyjątkiem po Starem, – My dzięk
Bogu dziś dzwonki jesteśmy zdrowi i
Jw. Państwa za dzwonego serca
życzenia – Jw. Pani proszę odwzaj
emnić od nas najniższe ukłony –

Sługa

H Rowicki

[illegible]

[illegible]

Сим честь имею довести до всеобщего
[illegible]
с приложением на [illegible] листах
списков отобранных присяжного заседателя
по всем Крапивенскому уезду составленной
по всем Крапивенскому уезду. Книга сия у
меня сделана, и прошу сего
выдать списка списка подлинно
[illegible] Волк, Крапивенского [illegible]
[illegible]

Господину Высокопревосходительству
[illegible]
Крапивенского суда
Крапивенский

7 мая 1889 г.

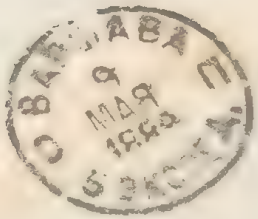
Рисунок

Его Императорскому Высочеству

Государю Цесаревичу

Георгию Александровичу

Гуде.



[illegible] Kochanie, Kochanie [illegible] Dziwno, [illegible],
co do Doktora z Kwaszarii zapewne dzień ii ty-
nem powiedzieć się jak najprędzej.
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Szanowny Senatorze!

Twoje nowe przemiłe list, w którym do
wodzisz, że Pan z nadmiaru dobroci, obiecu
jesz, i wielkie zastugi oczuj z powiedzeniem
iego radosnem przyjęcia wotacji ci ci, nie-
które iego przyjaciele zasługi, dopełnij zre
szty dobrej woli, jaką ich ku tobie uprzejmy
dzbyć z nami miast ich pozostał, wkrótce ca-
łemu tej radości, ci to o krótce nastąpi.
Mianowanie dla Ciebie miejsce - Pan. Jam
niemiał miejsca na pewno. Wiecie pod 12 b, nie-
gdy rodzina wyjechała do dob, a on ci dzień nie
na Trzeciego Zgorzelec dzień, w którym i dniem
a z praktami, z machnięcia i wrotnie do
ig Wrzesnie
i Pardubic, ob. je rabi i nebem 76 nocy 96
mielonie, miejscowe test ich pozbawie

i mieli sam oprócz serdeczne
ja do mojej żony i mi za przysłanie
obrazu oraz za pamięć
ma tutaj
przy

Mieszkanie: [illegible] moje ma
nie.

przyjaciel i sługa

J. Dobrzyński

Warszawie w maju 1850

Excellencyo!

Cis kodeme nasego Decreta Romanorum Pontificum
Pieczona tarcha łyci kodem w fassimile Lakuj racyma
Tlakuici karthi Delretów, sam wiemo fassimilo-
wanych i z takimi tarchi obwiesin nie carthiem
nie maleiacą do Delretatów-

Gdyby Excellencya rzekł iakieś inne jemu wyiaśnie-
nie na Jego Farkowe rozkazy-

Pozostaie Cci i najgłębszego nacenienia

Cracków 10 Grudnia

[illegible] Pollewski

Excellencyo!

Na oba łaskawe listy JWPana Senatora odpowiadam najuprzejmiej i pragnę bardzo abym odpowiedzią zadowolnił JWPana.

A najprzód obawiając się czym niezasadnie słusznie osądził że pisan litery, pisał tny pierwsze oktawy pisał potem oktawy od XXIIII do końca, porządam próbki, pisma wzięte z 18-ta miejsc kodeksu z oznaczeniem każdej z którego oktawy i z której strony nadmieniając że jak bliżej przypatrzyć się wcharakterze pisma, na pismo to wcale spuścić się niemożna i nie można determinować z podobieństwa charakteru do którego pisana które pismo należy- bo pierwsza na jednej i tej samej stronicy zdaje się na pierwszy jakby jeden wiersz inna pisała ręka a drugi inna chociaż kontext połączenie i tak czy nie mogło.

Teraz co do treści zawartej od oktawy XXIV.

Koniec oktawy XXIII str. 370 jak kalka odpowiada początek oktawy XXIV str 371 jak kalka odpowiada

Na tej stronicy 371 na następnej i na 373 do połowy jest wypisanie 148mio tytułów różnych kanonów które następnie miały być in extenso podane

I isodori de tonsura II eiusdem de hostiariis.....

X excerptum ex epistola hieronimi ad fabium de episcopis

XI eiusdem adoceanum de episcopis.....

XII Augustini de pastoribus.....

XXV Gregorii de pastoribus non recte gradientibus....

XLIIII De privilegiis presbyterorum.....

LXXXI Quod subdiaconi non debeant benedicere et benedictionem tribuere

XCVII excerptum ex epistola hieronimi presbyteri ad nepotianum de vita clericorum.....

CXXVII Ut canonici cucullas monachorum induant.

(Cuculae płaszcz z bardzo szerokiemi rękawami, nigdy tego płaszcza dotąd Cysterci w Mogile na uroczystych procesyach i w chórze podczas godzin kanonicznych)

CXXXI De vigiliarum antiquitate

CXXXXV qualiter porta canonicorum custodiatur.

CXXXXVI ut claustra canonicorum diligenter custodiatur

CXXXXVII epitogus breviter digestus

CXXXXVIII litterę formatarum.

To wyliczenie wszystkich 148mio tytułów kończy się w połowie stronicy 373 i zaraz zaczynają się urywkowo do podanych tytułów kanonów temiż tytułami objęte

z tych jedne są obszerniejsze a drugie krótsze, i tak
I. S Isidori de tonsura ma wiersy 30. II de hostiariis wiersy
5. III de lectoribus 26; IIII de exorcistis 17; V de acolithis 5;
VI de subdiaconis 12; VII de diaconibus 38; VIII de presbyteris 25; IX de sacerdotibus 132.
XX Excerptum ex epistola Hieronymi ad Fabiam. Ten
excerpt powtarzywałem z dziełem S Hieronima edit.
J P Migne tomus XI pag 939-944 i znalazłem że to
co jest w łodzie naszym to tylko skrót z tego listu ten
cały słowami S Hieronima.
XI. Eiusdem ad Oceanum de episcopis. Jest ten w
dziełach S Hieronima LXIX J P Migne tomus I p.
654-664 także w skróceniu tylko znajduje się w łodzie
naszym.
Oktow XXIIII str. 390 kwicu się traktatem Augustini de
pastoribus xij. I ten podobnie skrót tylko słowami
S Augustyna z jego Sermones de pastoribus editio
J P Migne tomus V p. 1
Oktow XXV str 75 kwicu się traktatem XVII Gregorii
de pastoribus non recte gradientibus.
W oktowie XXVI na str 410 ~~kwicu~~ ustaje rubrykowa-
nie tytułów które na początku oktowu XXIV spisane
były. Ostatni rubrykowany tytuł materyi XXXIII
S Isidori de disciplina sacerdotum in his qui delinquunt.

Odłąc od str 410 do 461 chociaż nie ma zaruberowanych
tytułów text sam wskazuje iż na nieco innego się niżeli
tylko wstępie te tytuły na początku oddziału
XXIV zapisane były.
Wołanie XXVIII str 461 ma tylko wiersz 14 resta-
nie zapisana.
Od str 462 aż do 482 znajduje się na cały rdz martyr-
rologium z takim tytułem: Incipit martilogium
Bede
Str 483 Incipit qualiter orationes et cruces in te
igitur agende sunt. wiersz 37- Tu to najstarsze
rubryki na kanon we Mszy Str
Str. 483 Ordo misse a S Petro apostolo institutus
kończy się na str 489.
Str 490 Exorcismo ochy vetitum pontificis-
Str 492 (Ordo) a cena domini usque ad noctem
pentecosten
Str 497 ostatnia Ordo in nocte pasche
Jeśli Ktoś Szanowny Czytający chciał objaśnienia
to jestem usłużny- tylko niedostatecznie, w wolne
wskazówki mi dany uczynię.
A teraz słowo jeszcze o Martyrologium
Jest dotąd między uczonymi spór czy Beda napisał
Martyrologium czy nie? z uwzględnieniem innych

i w dniach iego jest zamieszczone ale z licznemi luk-
kami w kroyce na karcie wiele dni w ciągu roku
czyta się powtórki Vacat tymczasem to które się
mieści w naszym kodexie nie ma ani jednej lekcji
ani jednego dnia z naszem vacat- oto mnie
się zdaje że ktoś miał od nas Martyrologium Bedy
z lekcjami- i rozumi vacat więc uzupełnił takowe
dopisując na dnie umieszczone przez Bedę takich
innych świętych których pamięć w tym dniu
obchodził kościół Święty- Kto to uzupełnił?
nie umiem powiedzieć Kiedy? to w dniele
zamieni znajdują wzmianki- pod dniem 23
Kwietnia zapisane jest męczeństwo S Wojciecha
(+997) a pod dniem 28 września męczeństwo S.
Wacława (+935, po roku 1000 żadnego Świę-
tego niema zapisanego niema więc i S Sta-
nisława (+1079) a więc uzupełnienia te które
zrobił przed r 1079.

• Martyrologium to wydało mi się bardzo cennym
pomnikiem więc przepisałem, i z kodexu i
chciałem w notkach robić tam z góry lub
męczeństwa tych świętych których w
nie w martyrologium- jako zrobił przytem
karty pierwsze, bulionowe a jako zrobię

jak pisana jest ta martyrologium w kwiecie nanym
facsimile niewarci jego strony i wreszcie akcentra-
mam aby JWPan Senator w nabyciu nia pale-
graficzne nie zwaicił bo to robił student nie
świadomy rzeczy.
Mam ja wiedzy chcieć wydać ten zabytek bądź
co bądź godzien uwagi – bo w tej redakcyi
w jakiej to zawarty nigdy nie był publikowany.
Kończąc ten list zaszczytny jestem i mam
honorowi uszanowanie i oświadczenie Waszej Ekscellencyi
moja cześć najgłębsza i uwielbienie z jakimi
honorowi dla JWPana Senatora
Sługa najniższy
A Pollinarski

P.S Wyjechawszy zapomniałem mi album drugi
indexu do 1ego tomu Długosza – do kwerendy.
Text wydrukowany index drukuje się a więc
będziemy mieli niedługo Opera omnia Długossii

Kraków 29 Stycznia.

Incipit martilogium Bede

Januarius habet dies XXXI lunam XIX.

A Kalendis Octave domini et natale almachii qui iubente aliphio urbis prefecto cum diceret: hodie octave dominice diei simul a superstitionibus idolorum cessate et sacrificiis pollutis a gladiatoribus hac de causa occisus est.[1] Ipso die sancti blasii episcopi et confessoris.[2]

1) tempore Traiani

2) sub persecutione Diocletiani

B III Nonas. Octava Stephani et Natale Telesphori pape.[3]

3) † 139.

C III Nonas. Octava Johannis Apsoli et vnne natale anteri pape et martyris qui XII annos resit ecclesiam et in cimeterio calixti sepultus est in via appia.[4] Eodem die sanctus Genofeve virginis.[5] Eodem die Isidori episcopi et confessoris.[6]

4) † 236.

5) † 513.

6) 26 episcopus Antiochenus.

II Nonas. Octava Innocentium
Ipso die Marcini et Quinctini. 1)

E Nonis. Symeonis prophete et
Felicis 2)

F VIII Idus Epiphania domini

G VII Idus In Nichomedia Lu-
ciani presbyteri et Candidi. 3)

A VI Idus In Grecia Rustici
et Egemonii episcopi 4)

B V Idus In africa Jocund-
Quincti et saturi 5)

C IIII Idus Natale pauli primi
heremite qui a sextodecimo anno
usque XCIII solus in heremo per-
mansit, cuius animam inter
apostolorum et prophetarum
choros ad celum ferri ab angelis
aurorinus vidit. 6) Eodem die rome
Melchiadis episcopi et confessoris. 7)

D III Idus In africa natale sancti
Salvii in cuius natale sanctus
augustinus verbum ad populum
carthaginu fecit. Et eodem die
egypto, et sancti severi confessoris 9

1) sub persecutione Vandalorum
saec. V

2) 460.

3) In persecutione Galerii et
Maximiani.

4) temporibus Honorii

5) in persecutione Decii

6) anno XXI Constantii

7) +314.

8) sub persecutione Antonini

9

Jasnie Wielmożny Panie Senatorze

Ten ulegliwy mój mniemań odjazd z Petersburga na Dniestr aby mnie uwolnił od Stowarzyszenia z którym jestem w ciągłych sporach mocno uwłacza honorowi moiemu a przeto chcąc za zachowanie odwiedzenie mnie w Wasilkowie - Oświadczam, że się tu zamiast mnie powiedzieć mianowicie prawdziwe zamierzenie Kawalerskiego spotkania - to chcę pobierzenie wszystkich zarobków z pod Kawalerskiego nadsyłanych z Petersburga, które Jaśnie Panie Senatorze mnie przysłać.—

Od powrotu mego z odjazdu jeszcze do Petersburga, bym pisał do Kasselbur - który z mianem się wyjechał, bym pobierał mianego Jenerała - Jakie w materia to było powiedzieć, ziemianina na zachowanie pisma Jaśnie Wielmożnego Pana nie odpowiedział.—

W teraz otrzymałem pawtórny list Pana Tera- niejakiego mówiąc, jak sam wyraz ten nie-

mnachu, ta zimie Wielmierzego Pawła i za mała za-
tym się ulestawia modny jest tego zaszczytu – Jeżeli mi
przeciw tam Imater abjasnić i wytłomaczyć się dla cze-
go w aberny i chwili mieli, w merinach wczynić zadość
tego zyczeniu –

Pod ostatnią taty uczynitem chrobi odpowie-
dnie, aby X. Chadzynski Dziekus Sandomierski z prze-
prawi swoich nawiedzeb mógł wyjść do majet-
ności – wtedy czynitem zmieniwszy, się temu – Jeż za-
mi powtarzało się co do X. Kanonika Arcisza bal-
dzim – Pachnia mijsca, które chcemie przeciwiać się
w Kapitule Wiślańskiej – ezeji mógłbym pomimo chu-
pelatów, którzy wedle mego prawa a nia jużeby wy-
nie zostawili? – Pan Imater acmi, się chę mój stano-
wiska – tamtarabiny, ie obejdzie się bez dyspensy
się pachnia z zakrystia? –

Za się bardzo cieszę, że do zostały tłumie comitem w X.
Dziekanie Gajewskim przyjęcia mnie jestem za-
mi Imci Imatera i będę się staral przy sprawie

Sukcesorów najwdzięczniejszego –

Błagam tedy u mnie brata mego Kaetana przestrzegania,
by go przyjaźnią względem Jaśnie Wielmożnego
Pana – ja kontynuował zachowaniu, by wynagrodzić
wszelki krzywdy i głębokie uszanowanie z którem
mu poruczam się

Jaśnie Wielmożnego Pana Senatora

Wdzięczny Sługa
+ Dionizy Kapica
Biskup.

d. 24 Czerwca 1880 r.

Jmcy

Jasnie Wielmożny Pan Senator

Stosownie do życzenia Jasnie Wielmożnego Pana przedmiotem domieszczam, że O. Biskup Kossakowski ma przybyć w dniu dzisiejszym do Warszawy i zamówił sobie przez swoje-go miejsce w gmachu Seminaryjskim na Krakowskiem Przedmieściu przy Karmelitach.

Korzystam z tej sposobności by wyrazić uczucia wyso-kiego szacunku i poważania z którem zostaję

Jasnie Wielmożnego Pana Senatora

sługa

+ Dominik Zajchowski

Arcybiskup

Warszawa

dn. 24 Lipca 883.

Меня очень огорчило Ваше письмо, написанное в Вашей больничной палате. Мне было тяжело и горько прочитать в нем, что Вы чувствуете себя одинокой, что Вам некого не о-ставить рабочего или книг, но главный вывод уважаемой Вами и ценимой Вами учительницы достоинства. Радуюсь тому, что Вы преодолели чувство отчаяния и убеждены, что не отнимете будущего и Вы сможете продолжать полезную деятельность, но только бы с верой в Вашего назначение и надеждой Вашего пребывания. К тому же, в противном случае, - справедливость и русскую правду, а за ней и судебники.

Желаю Вам полного выздоровления сообщите Вашем вести что дало

объ изданіяхъ этихъ памятниковъ нашего законодательства?

I. Р. Правда. Всѣ изданія и отчасти тѣ о Р. Пр. указаны и разобраны въ „Изслѣдованіи о Р. Правдѣ" Калачова. Москв. 1846 г. и потомъ у Мейна въ Sammlung kritisch. bearbeit. quellen d. geschichte d. russ. rechts. 1-er band. Dorpat u. Leipz. 1845 г. Вновь съ присовокупленіемъ каѳедръ изданія и отдѣльно разныхъ списковъ Правды напечатаны въ 1846 г. Послѣ этого новыхъ изданій не было, а прочитанныя ранѣе замѣчательно: Лаврентьевскій, напечатанный въ Археографическомъ Сборникѣ 1-мъ археографической Коммиссіи за 1859 г.

II Судебники. Изъ всѣхъ прежде изданныхъ судебниковъ помѣщено въ Актахъ историческихъ, изданныхъ Археографическою Коммиссіею. Въ библіографическомъ отношеніи полнѣе разобраны и всѣ списки изданія: Татищева 1786 г. Моск

— бывш. по просвещению, Спросков
и Калайдович. И. 1819 — о бр. судебник.
и Макаренко 2 ч. по Указам
Рос. Закон. в Моск. 1803 г. Разные мелкие
сочинения напечатаны в разных
по истории Р. права; но специаль
ных исследований еще мало и до
Расскова, помещенных в журн.
Записках пр. Радищевым в М.
в 1841 и 42 г.

Что же касается до библиографии
по истории Р. права, начиная
от 1830 г.; то полный каталог
Румянцевского Музеума, этого
самого работника, это прилежно
собравшего сведения о
публикациях библиотеки и право-
мании и этого отдела, конечно
я не имею под руками свободного
времени; но просмотрю по спец.
каталогам и постараюсь Вашему

Jaśnie Wielmożny
Panie Senatorze!

Pisać do Pana Senatora, miałem zamiar, po odebraniu listu od X. Piekarskiego, coś, lecz Pan mimo mej woli i chęci ukradną mi jakiej kolwiek rozmowie o spełnieniu zlecen. Słowo zapewnie Pan Senator powierzyć mi raczył. —

Pan Ks. Sołtykowski
był wysłany jakiemiś kościelnego
sprawami — a i wydaniem dzieł
Długosza tak, że dopiero kilka dni
temu dał mi wypis, który ten
Pana Senatorowi załączam).
Na ten więc sposób nie ogranicz-
zamienam koniec, iż na jesień do
Wiegu, mogę o przejrzenie całego
archiwum, i stosy Ulanowskiego
które w mieszkaniu dwóch do kilkuset
przeszedł — ma robić dla Pana
Senatora wypisy — co do dzieł
biecich — to Prof. Bobrzyński, inni
nie kiedy do Pana Senatora w
tej sprawie — napisze na jesień
gdy będzie do niego wracał,
— przynajmniej tak mu obiecał. —
Co relacja i sprawozdanie

ki
w
ieś
ci
.
do
o
ona
ę
ę
ał
r
ne
ów,
-

powiemnuc ś mi vlecen, - a ten
powiedz sobie sodnie Pan Senatorowa
takka. naddmuchi & Knahuicie, ktory
niem ie mnie Pana Senatora. olyszy
Mamowski rodni i dobre myglada
nom u Jasnie mu nobili nie sod
jenie na nig dobre, wbrandie ..
bela louiem na to podobno nigdy
wynany - a on jej jenete nie ma.
P. Niekonicki Pan a Landwaysky
wydawnictwem W tomie kodexu Hotelyk.
Ktory ma bye Konicznym wienowego
dzieca minimalnej ma 4 nadzieje.
wkladu nye dam index i gr calych
dwadz sobi kondy. Kap. Bolmyska
piacuje nad Zrodlem Pana Bolskiego
Niekon Sredniś ma to bye niedzy
ubonenone byle i nenokiego
nicht nenbonego — a Pan co do
mnie,

Do widzenia dziś - nagniecie na
wykłady — Do widzenia, gdzie
mam tenazyma w Akademickim,
bo „Inscriptiones clericales“. Które
dziecko mają być w tym roku
zaprowadzone — Może że gdzie jednak
inne wypadnie — Tenat na dobrze
rozumie, podał mi rękę. Śmiałka
śliczna ich nie do widzenia wypisuje
wielmożność widzi i to najdalniejsze
— cieszy się — że może gdy mieć swoją
pomnicę obok z panem Senatorem,
który mi się zawsze i wszędzie
zacny, uczciwie mówi.
Żegnam Pana Senatora, mając wyrazy
najgłębszego szacunku

Ant. Małkowski

Kraków 20/VIII 82.

Adres mój: Grodzka N 8

Najdawniejsze Akta kurnytorne krakowskiego zwane
Acta Officialium zaczynają się od r. 1410. i idą prawie
bez przerwy do r 1796. volumin. 206.

Acta Episcopalia lubiąc jak volumin 125
zaczynają się od r. 1466 i idą do 1819.

Jakie są Akta z kurnytorn obraz ogólny podałem
w artykule Archiwum kurnytorne krakowskie
Czer—ach N. Roczniki Akad. Um. 2/1879 str.

jeneze nie oraz iakis L'Allodio —
Chyster'a. Sam bede w Warszawie
w przyszłym miesiącu, będe sie star
zancyt za bedzie moie u Pana
Boga zasługe z nadziekowania
wyżej wzmiankowane dzieło, które —
naciesyć sie bedzie nie mogę, bo jest
niskie napisane i tak krótko
nieze rozmaite rzeczy. Ale tak
dla mnie za dużo ciekawe, a mianowicie

Panie Kochanemu Janie -

Senatorze -!

Ci mnie trudzic Pana Senatora mojego
mosze dzwonic wsie do Mianowskiego, aby
list pisal w moim imieniu ponieważ jednak
zachorował w tych dniach na dyfteris i ani

gdyby nie to że wiem że Jan Senatu, ma
swoje wzniosłe w które mierzą się, nikt
tych najmniejszych, zaniski te dane wstawione
raku, które się zwiększą ale te stanie
I rok zasnuł i pisał [illegible] jedną zapiskę
którą zaczęłam; w tych [illegible] Jana Senatora
najdzie się ona o [illegible] pamiętam racz wiec
[illegible] Jan Senator [illegible] nie na niej
a mnie to [illegible]
Kocham Jasnie Pięknowiny P. Senatu mojej
moi najlepsze ukłony.

Karol Potkański

Kraków 10/VIII 84.

P.S. Adres mój: Grodzka 18, II. I wtorek
Jasnowidzkiego niemiecka Senior."

ng kwestja dodatkowa. Zamierzony też
[illegible] k mapy z dwóch pierwszych ksiąg
[illegible]rowskich, odnosące się do naszego
[illegible]rodku. Mamusi [illegible] oraz ks. Wincenty
[illegible] miałem komentowane z podkreśl[illegible]
[illegible]! Już uzupełnione ostatniego wydania.
[illegible] Jana Zawsza zajmuje mnie kwestja
[illegible]rodzenia ziemi oraz stosunku naszych
[illegible]ów do [illegible]. oraz do pierwszych
miast niemieckich, które wcale w nas
w więzi z kolonizacją niemiecką. Zwraca
[illegible] na ogrodnictwo, winnictwo, [illegible]. ale
[illegible] wiadomy ich [illegible] bardziej mistrzowo
[illegible]ionalnych tudzież uwzględni na jaw,
które nie tak łatwo dają się wykonać.
To co [illegible] Henzel a w nim [illegible]
w [illegible] omie [illegible] nie daje się [illegible]
[illegible]

we wnętrzu ziemi. — Jakiej ilości
razów trwa dojrzewanie ich? Ilość
i dorodność — nie zamenia na to miejsca
co innego postawić. Zdaje więc i ja
wnet spróbuję u siebie porównać
wioskowi, resztę lat mam u nas w nowano
się do średniowiecznymi rozumkami gospodarstwa
i rolnictwa, to mało wiemy o rodzaju ziemi
jakiej, o jej stosunkach ekonomicznych, o
sposobie gospodarowania. Że i moja chęć
bardzo a bardzo drobna i nieznaczna czyniła
wrażenie na coś może, choćby pozornie
tylko kwestii — uważam jak niezbędnie
nad wszystkim mieć dane statystyczne.
Żywię gorącą nadzieję, że Pan Senator
i P. Pan Senatorowa uważny wszelkiego
rodzaju pozdrowienia i pozdrowienia.

Pan Senator

Potkański

— Paweł na zakończenie [illegible] mamusi mamie wspomnienie, [illegible] w tym charakterze — w imieniu mamie — Kuba-Kuba i ingerencja, jako miara — [illegible] braterstwa. — „Dos" jest to kapitał ojca, to [illegible] [illegible] [illegible]

m- "Flamingicus-parvus" wyrobił się on na
Zachodzie z "K.Z. Mola regalis" - ich stanowisko
w naszym środku - i do kogo mnie właściwie
"Gabinetu" ze cała - nasze źródła z Zachodem
- to "na" Śmiem, mamus" - którym tacuta się zajęcie
zoologiczne i "nowienie na" nasi naukowcy stare
z dziwną ze strony niemieckiej w Niemczech a,
potem i do nas zaniechali. Wszystko powiedziane
i do tych ludzi niewolniczej Prawo rolnicze str. 40
i z nich do głównie chodzi - że byli mniejsze-
mu wpływu na ich myślenie i naukowego
określenia świata niemniej, nie, - mimo jest
dla mnie kwestią, aby był w możliwości widzieć
na całość" Jak się z Zachodem z drugą wojną
z "Europy" gospodarczej i obrazu naukowego
wyrzeczenia na zachodnim zjawisku gospodarczym
na stronie, które zdobyć nie zawsze - to
na zewnętrzne chwilowe zjawiska ciągnęły
i jest miarą oddalenia i na tego rozwiązania
ziemi w pewnej epoce.

Zadanie kaźde zamyślone mieć trudności,
umawiać siekanie niezgody daje komunał
żiłku [illegible] z niej kompleks
kuci [illegible] [illegible] jednak rezultatu
dojść nie mogłem. A prosząc jeszcze wojna
kuesta [illegible] miar na długi wielkie i
małe [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[

mnie do pewne wskazowki co do sprobu
wiraw i roli i tamtych czasow. Że nie
jedyn materiałem nas pouc objaśniającym ten
stosunek w naszych stosunkach, Że wzmianki
w libra Fundationis Claustri de Meinrio or-
der de nouo [illegible] z jednym
z [illegible]omatem [illegible] [illegible] [illegible]
mucą, żeśmy światło na całą kwestią - i nic
więcej - ale Dobry Przyjaciel ale nie o tem dawniej
słyszeli i Meihen.

W Sprawie Pan Senator że zapomniałem sobie zbierania
moje uwagi na nad tym przedmiotem, ale [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Spędziem parę miesięcy w zimie
przeszłego roku w Lipsku dla
zaznajomienia się z literatury niem.
i aby być au-courant tamtejszego
ruchu naukowego. Uznać jednak
muszę że literatura mnie mniej
literatura francuska w literaturze znalazłem
mianowicie całą ścisłość i rzetel-
ność oddicie czerpałem i do bólu
że za dzisiejszem niemcu dwoch-
to mocarstwu. Nie chciało jednak
tego żeby się ze mną z Krakowie
z znajomymi i literatami niemieckimi
czem tylko stosunek zajmie fakt
w nie - być zresztą ciągle - kolo nazwi-
ska nie - znam dziś za-
Romańcze i nierlądne, niżeniecie

nauce? ale zrozumieć ideę
rozwoju [illegible] naszych stosunków
nie ale, choć można, myślę, inną
metodą i przez badanie stosunków
[illegible], może myśląc tu [illegible] —
właściwie miejsce i określić [illegible]
ich stosunek. Prowadzić też [illegible]
[illegible] jeszcze [illegible] moje studia
w tym kierunku, porównałbym [illegible],
— czytam [illegible] po włosku, — zapoznać
się z literaturą [illegible] — muszę
[illegible] [illegible] zatrzymać się
[illegible], z [illegible] [illegible] [illegible],
że [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible]
mianowicie wiedzieć czy istnieją jakie
dzieła traktujące o [illegible] rolnictwa
we Włoszech średniowiecznych w rodzaju
Davesta: Histoire des classes rurales
en France lub Doniola, Delisla i inne
— a nawet [illegible] [illegible]

Panie Senatorze.

Dostałem przedłożenie w
sierpniu moich Włościan
do Was, musiało Wam
moja odpowiedź nie wy-

stanowisku
zajmuję się [illegible] moje
[illegible] stanowisko [illegible]
Prof. Wróblewskiego i Olszewskiego
i nie [illegible] z nadzieją [illegible]
wspólne [illegible], gdyż nie
[illegible] do mnie [illegible] i
nadto tylko [illegible] [illegible]
wspólne wnioski. W [illegible]
czasu mogłi [illegible] mam
zamiar [illegible] się [illegible]
wspólne [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] ale [illegible]

na Imienniki mieć wiecz-
-ną pamiątkę i należy
metodą towarzyską
operować, znacznie
się to Jemu opisie bardzo
będzie się wiedzieć, że wszyscy
w całym się Jemu Bardzo
ale bym wolał że mnie
na wojsce do Stogien bliżej
mam moją matkę
Lecz JW. Pan sędzia, bym
mógł się widzieć Jemu
Kol Polski
Krakow Bracka No.

Panie Senatorze!

Serdecznie dziękuję za udzielone mi Towarzyskie bibliograficzne wskazówki, które [illegible] wniosły do zbioru, zarazem

Nie zaraz mówię, gdy
powiem że mi gdzie coś
zginęło — „mówię mu
niemiecie, żeście gdzieś inni
dawniej, mam z kilkoma które
umieją, zdam się też zawsze
i nawiemnie tłomaczą i niektóre
niemiecką i angielską, a nawet
mam biblioteczkę nie wiedzą
wiele większą niż ksiądz, ale
nie je zbywam wszystkie,
tylko się nawet drugiemu
z nimi zobaczyć rozumem
jeśli co chcemy nawiązać

w Rzeszowie dla objęcia dyrekcji
[illegible] po [illegible] Dominej, Kochlowy
[illegible] Bielowski nie mam
[illegible] że [illegible] z niemi
[illegible] mam wrócić się [illegible] moi-
[illegible] w Krakowie [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] dla
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Jego Wielmożny Pan
Senator Romuald Hube
Prezydujący Tajny Radca
Marszałkowska № 50
Róg Marszałkowskiej i ul. Wspólnej
w Warszawie

3/I 90. Kraków

Pan Senator

Panie Senatorze!

Dziękuję ja ie
Pan Senator w
Wszystkie dogodnie mi
z tego i przeglam

Drezdenko 20 Lipca 1852
6 Wrzad

C. K. Urzędowi Powiatowemu Drezdeńskiemu

Podany z mocy prawa przepisu zawiadomienia o zamiarze założenia młyna wodnego o jednym kole, na rzece Obrze, we wsi Drezdenko, pod liczbą 1 domu położonej, na gruncie własnym, przedstawiam niniejszem C. K. Urzędowi Powiatowemu, aby mi wydać zechciał, na podstawie §. 16 Ustawy z dnia 28 Października 1849 roku, Dziennik Ustaw Państwa Nr. 415, pozwolenie na budowę młyna wodnego, o jednem kole, na rzece Obrze, we wsi Drezdenko, pod liczbą 1 domu położonego.

Do zawiadomienia przedstawiam i plan tego młyna wodnego, sporządzony przez budowniczego Wilhelma Hoffmanna.

Wilhelm Hoffmann
Budowniczy i Młynarz

Dzisiaj Wielmożny Panie (Senatorze)!

Kiedy przed trzydziestu laty w Uniwersytecie Warszawskim uczył historii zagranicznej, słuchaliśmy wspaniałych wykładów Profesora Handelsmana z Krakowa, do nas wtedy nie przyjeżdżał, ale Profesor Handelsman z Krakowa do nas napisanych artykułów nadsyłał, słanie się nakazywał do tamowania dobrego prawa, i do obalania niezawisłej hierarchii Kościoła Katolickiego. — Honor lepiej, jeżeli nie Stefanu jest wiadomo, — jak religia Katolicka, wiosła w życie i ducha narodu jak dzieje jej Kościoła stanowiła nie przerwanie dla dziejów naszej wiary w Polsce. — Walczyć i ginąć za wiarę i Ojczyznę było godłem naszych przodków, — było naczelnym ideałem ich życia, było jedynym nie przerwanym, świętym, stanowiącym dla przeszłości całych ciąg naszego godnego Boga. — O przywiązaniu do wiary naszych Ojców, wyznanej z miłością narodu, mówią już na Skałce nasze. — Dzieje Polaka i katolicyzm stanowią jedno i nierozdzielne ciało. — Pojęcie wiary, Ojczyzny, jakby zgrozą i obrzydzeniem przepełnia cały świat cywilizowany, i cały naród, bo srogi gwałt zadany niedawno na Narodzenie Katolickiego ducha przez Moskwę — Warszawie Polsce i Europie nie zapomniały. — Wraz z upadkiem Konstytucji 3 Maja, dla tego stopnia Europa na miarę postawiła bezbożnictwo Europie, dla tego stopnia nienawiści, że przeciwnie cesarz Aleksander i Napoleon, wolą Bożą jasno wyłożyli światu. — Lud przez obrazę Katolicyzmu, na Polskę wydany w Księstwach, a nawet upodlenie i skruszenie, dla religii zdeptanej, jej sługy w więzieniach i jakby na cmentarz Księstwo, władza Obcych i Bezbożnictwa Europy

na pewnych epizodach opowiadania wystawiona? Tło wszystko dzieje się
w czasach XIX wieku ukrzyżowanych za cywilizowania w środku Europy,
przez chrześcijańskich, z rozkazu Papieża tej nowej
prawdziwej ludzi. — Krew się leje w ulicach i słońce nie świeci, na
opisanie tego boju, jaki przeżywają Irlandczycy, starczy zdolności
długiej, na samo wspomnienie tych mordów, spalonych i okrutnych
ciosów, jakim wszystek nieszczęśliwy narodowości, niewczesnych ran
Narodu ulegał. — Łzawa rozpacz, niemoc ogarnęła całe serce
i dusze, jakim wszystek nieszczęśliwy ciężkiej cierpi, Ktoś nie pomoże
opłacić, miłosierdzia boże, i pokory dzwonić Matki wszystkie
niewzruszenia i nawet za wrogich modlić się polecał — Krew
przyjaźni Kiedyś wrzasnęły Sąd boży, wszystkie chwila wspaniałości
ale dzisiejsi nasi bohaterowie, gorąco miłości dnia Ofiarę bo-
dzy przyjaźni miłości dnia, jaki nie stanowi wiekiem ustępie będzie
pamiętało, przed czystem Świątecznej wiary, pokoju ducha, i prądom
czasu. Historya, z wstrzymem kiedyś zapisze na swoich kartach
dzisiejsze, smutne prawdy opowiadania; — a współczesnemu ludowi czyny pisarzy, nie
potrafiącej ona kiedyś, dziwnemu ludowi czyny pisarzy, nie
Kon chrześcijaństwa, i wielki XIX-ty, i zadnej innej między
niemi nie, zwłaszcza wśród wieków, pomoc wrogości dzieci Świętych odm.
jasnej dziwnego Zbawiciela". — Historya ta nieszczęśliwa czynów
ludzkich; nie da kiedyś sercom wątek pokoju, na duch Wiadom
którzy gnębiące pod ręką, chciała nie na dzwon wszystko —
nauki wspomnienia i wiary! — Serce porwał, wstania zapytał,
jakiej obok tego prawa wyrok, na tych bezbożnych, którzy do
tak okrutnego dzieła, pomocą wrogom podnosili oręż! którzy
nie wzdrygali się tak nazwać Ojczyzny, do wielkich ostatnich
podatków, i ich świętej wiary? Ci o tem zapomnieli dzisiejszem
Panie wysokiem sądzie! — ale mnie się czuć daje wyrok ten
na zgubę dobrych serc ranowych? — a kara pokoju dobro srogą!!
i złoże nadeje kiedyś chwila przeobrażenia dla ciemnoty i obłąkania,

J.p. Lija Hrabiego z Białobrzeskich Gąsiorowskiego, Burgrabiego na ostrej Górze Marcie dziejów, a potomnej Panie, jak obok nich Twoje imię zaświeci będzie jasnie!

Wielkie powinności bez zakresu twojego działania, jeżeli Pani ma jakąś władzę, to jej nie na pogrzebanie, ale na podniesienie narodu służy. Nieprzyjaciel, uznawszy powinności — co nienawistne szczególnie czyni Pisarzowi i buntuje usiłuje, to twoja katolicka broni i wspiera powinności — jeżeli naród nasz bohaterski jest na wieki ustanowienie, do chwały wiecznej Pana, że wszelka władza ziemska Monarchy się progu świątyni, za którym pod Nim wiekuiste przebywa jej nieruszona — dam się tylko Kapłanie bez wzgardy powinności nie ruszona! i Ołtarz zdoła odgadnąć czyli to Hostia niebieska niedowiązania ziemskiego, i Tron Tyrana i Zbawiciela.

Prawda nie można zaprzeczyć, że otaczają Cię dwoje jako reprezentantka władzy, i jako Polaka, za nadto trudne i drażliwe, bez nie ufności bynajmniej do twojej mądrości rozum takowe czynić, które z nich przeważa, czy władza świecka, czy głos sumienia? Gdy już stanie przyjaciel na dworze Boskiej, czy władzy, do chwili Jej używać, ustanie tylko w granicach swojego sumienia — dotąd się nie zniosić zdoła kilka lat, temu wiadomo narodowi, który nie nam obcy dla obrony powinności swoich, sprzeć się z swojego władzy, poznać czynienia dla rozchwianego społeczeństwa, burzyciela z Niego jawnie obalić z chwałą, a siebie uwiedzionych, uwięzionych spotkanie z pierścieniem, uwolnić się wdzięczni, kościołach Stanisław wreszcie uchylił Korzenie, Jezusa głowę przed ewangelium Starzeniu Chrystusowskim, i błagaj Jego miłosierdzia dla narodu, i dla siebie!!!

Morze w tych moich uwagach nadużyłem Pani twojej cierpliwości, lecz przebaczenie w otoczeniu swoim więcej czynią, które zdaje się Warszawa i całe Polska odczytuje w Niemczech tak zgoła, co się dzieje na Warszawie i wcale przeciwnie, — wszystko, wtedy wyprzedzone nie moje zdanie, chciał zwalać za przeszkodzone, bo kto wie czy choć w części nie jest nie zrozumiałe, ten nasze pierwsze. Przejdę więc Pani tych kilka wyrazów (które pod Twoim) potrzebnie, z jaką czuła słuszną ostrożnością (ja przed Twoim) i chwilą wcielę się pewien, mogłem nie sprowadzić nadużyć, jakie na świecie, nie tylko powszechna bolesć, i ten prawdziwy skarb, jaki na całym świecie zachować dla siebie, Twoj więcej szczęścia, poddaniu przyjaciel, a teraz Tyrana

Mieczysław Dołęga

Kościubińce
d. 8 Grudnia 1861.
p. Lwów
Kwiatyn

Nie Pani chcę tylko dowiedzieć się, jakie powinności za tem dosyć tych dwóch.

Sainte s'est faite
l'interprète a rempli
mon coeur d'une
profonde gratitude.
C'est pourquoi
je prends la
respectueuse liberté, au com-
mencement de la nouvelle
année où nous allons entrer,
de faire des vœux pour votre
bonheur et celui de ceux qui
vous sont chers; et je prie

Dieu à vous excuser.

Je vous prie d'agréer,

Monsieur le Sénateur

L'hommage de mes sentiments

les plus respectueux.

Fouillat Abel

Grolles le 25 Décembre 1884.

Que cette nouvelle
année vous apporte
le bonheur.

Monsieur le Président

Je prends la respectueuse
liberté de vous offrir mes très
humbles et parfaits remercîments
ainsi que l'assurance de
mon entière déférence et de mon
plus parfait respect.

R. L. PRAGER
Buchhandlung und Antiquariat
Specialgeschäft für Rechts- und Staatswissenschaften und Geschichte

Fernsprecher: Amt I Nr. 7369.

Berlin. NW.. den 13 Januar 1890
No. 5, Universitätstraße.

Sr. Excellenz
Herrn Senator R. v. Lubbe
Warschau

Hiermit bestätige ich den Empfang
v. M 133,70, welche ich Ihnen auf Conto gutgeschrie-
ben habe. Ihnen zu erleichtern, den Stand
Ihres Cto festzustellen, habe ich einen Auszug des
selben Ihnen, den ich anbei sende. In Ihrem
Besuch fand sich ein Additionsfehler 10 ₰, die
zusammen Doppel und Porto 1,95 a rechnen Zusammen
ca. 10 M., Kindelsind Porto 10,35, aus diesen
10 ₰ + 1,45 + 35 ₰ = M 2,40 die Differenz
deren Begleichung selbstverst. beispr.
nächsten Abrechnung Zeit hat.

Indem ich hoffe Ihnen
recht Gesundheit zum neuen Jahre, da ich von
Ihnen erwidere. Möge sie noch recht lange
für Freunde deren die Ihnen wohlwollen und
der Wissenschaft in Sonderheit ihr Leben widmen
wünsche ich auch recht oft die Ehre haben,
bei mir begrüßen
Ich verbleibe mit ausgezeichneter
Hochachtung Ihr Excellenz ergebenst

per Post
S. II 1000 per Adr.

R. Prager

[illegible]

[illegible] w sprawie [illegible]

[illegible] pisma [illegible] Uniwersytetskiego Otdziału
ewnego: (Полевая.) М. Q. ОТД. II. № 433 z którym
[illegible] wszelkiej wiadomości o adresie profesora Xawerego
Dzikiego, do którego ja pisząc wiadomości w sprawie [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]

S. Tutoni Sochinskii.

z zagranicy do Lwowa
skład po przyjeździe z Petersburga do
we pana senatora do mnie pisanie, na
Wpan obraca, było to dla mnie
w braku znajomych tamże niemogłem
względem posiadłości.
o mnie tamtejsze
adjunkta archiwum aktów grodzkich i
o czem i Wpan senator powziął wiado-

mu na tychże zamkach prawa przysługujące Książętom Litewskim i ruskim. plenos iure ducali, quo ceteri nostri duces Lithv. et Russiae frui [illegible] Dan w Kamieńcu (Podolskim) roku 1754 2 Ky a. Dany w Kamieńcu (Podolskim), mocą którego szlachta Podolska obwodu Kamieńskiego zebrana in parlamento congregationis et convencionis terrestris speciali... poświadcza, że do sobyssostwa Kamienieckiego które sobie tamecznii Tawnicy nieprawnie przywłaszczyli, posiada spadkowe [illegible] żona Romisa mieszczanina lwowskiego. Do ks. [illegible] dyaryusz konfederacyi barskiej współczesnie pisany kilka tomów oryg. listów do Krasnego Potockiego w sprawie Tarnowicy 8 tomów listowny. w sprawie sejmu 4letniego itd.

Wczasie 5 tygodniowego pobytu miałem sposobność obejrzeć ogólnie porządki papierów o Ormianach z Biorach. Wyjeżdżając, podałem Księciu memoryał o archiwaliach i planie [illegible] dawnictwa pomników [illegible] archiwaryusza, gdyż zgłaszało się kilku, z których, w razie przyjęcia ich, nauka mała by odniosła korzyść. Sławucki, zdaniem mojem powinien by pozytek przynieść nauce, gdyby miał stosownego kierownika. Powróciłem do kraju, bez przygód jakich towarzyszyły mi w czasie powrotu z Petersburga. U nas taki nowy Liske wydał VI tom aktów, a z Esthonii [illegible] sjaki przywiózł od tamtejszego bibliotekarza polaka piękną pracę histor. [illegible] pobytu Jagiełły po króla Jana III. Szujski obecnie we Lwowie jako [illegible] na sejm ma zamiar dla słabości i częstego zapadania na zdrowiu złożyć urząd generalnego sekretarza Akad. Umiejętności - a wielkie zajdzie pytanie kto go godnie zastąpi. Małecki, którego jestem niewiadomy [illegible] Kat. pisał być w Królewcu i studyował tam materyały für die Geschichte der Lebedeorf und einigen polnischen Adels, jak mi pisze Królewiecki archiwaryusz, Philippi. Szczaniecwicz pobiera studya nad wpływem języków w dobrach ks. Radziwiłłowskich i stosunkami i osobami które odnosi do charakterystyki [illegible] czasów, gdy [illegible] chce mieć je za przedchrześcijańskie. O ile sobie przypominam w Estonii są podobne szczegółowe obrazy stosunków i osób jak Kanclerzów itd. On i Liske dzięki [illegible] Senatorowi za pamięć i załączają [illegible]. Ja chcąc [illegible] wielce łaskawej dla mnie pamięci [illegible] ośmielam się przesłać [illegible]

[illegible]

śląski wydał staraniem pracę o monecie i stopie menniczej w Polsce
w XIV. XV. [illegible] połowie wielkich rozmiarów konkursową pracę
[illegible] Kasy [illegible] roku 1877 r. złotą oddał 1880 r. tow. St. Konarskiego
[illegible]

Jak przystało pięć pisanie i dziękuję powtórnie
[illegible] za Waszkawą o mnie pamięć poleram się jej nadal
[illegible] im Ha Wm Pana Senatora szacunkiem

Tadeusz Prochaska

Lwów dnia 5 grudnia 1878.
Ulica Czarnieckiego L. 30.

[illegible] Corbum i Wałkowskim mieszkam radzieckiej [illegible]
[illegible] i Zatka [illegible]

Ja to, iż Zürsberg źle wydał tenże, żając wyraz ogólnemu u nas życzeniu, aby imie [illegible] Pana Senatora przydało chwały nazwym Monumentom, uchwała na

[illegible]

[illegible]

[illegible]

1879.

Rovers Ostrol. A 802. pag. 8 verso

(I si quis tu[m] na coram eo alicui protulerit p[ro] eidem domino [illegible]epo que dicitur XV aluat
Si vero in curia nostra vel alicuius militis
[illegible] minutas quis abstraxerit, auri, vel
subtractus ubi vero coram milite quis gladi[um]
um extraxerit vel cultellum ad culpandum
aliquem in gracia militis manus sua exitat
Si autem vulnus non intulerit cultello manus
sua poterit penetrari"

[illegible] minutas / [illegible] wadia est [illegible]

[illegible]

[illegible] Barzyckiego, kto, [illegible] zalani przez [illegible] JWpana [illegible] "[illegible] [illegible] "[illegible] a dowodem jej [illegible] "[illegible] [illegible] nam JWpanu Senatorowi, iż byłem [illegible] u p. Henryka Schmitta. Toka [illegible] CXI statutu Kas. nie po mem niema [illegible] żadnej adnotacyi w gatunku owej [illegible] [illegible] dotknąco. Bezpośrednio po tym [illegible] pi[illegible] t nagłowek drugiego czerwonym atramentem napisany, dominujący przez JWpana Senatora uwagi spostrzedz nie można.

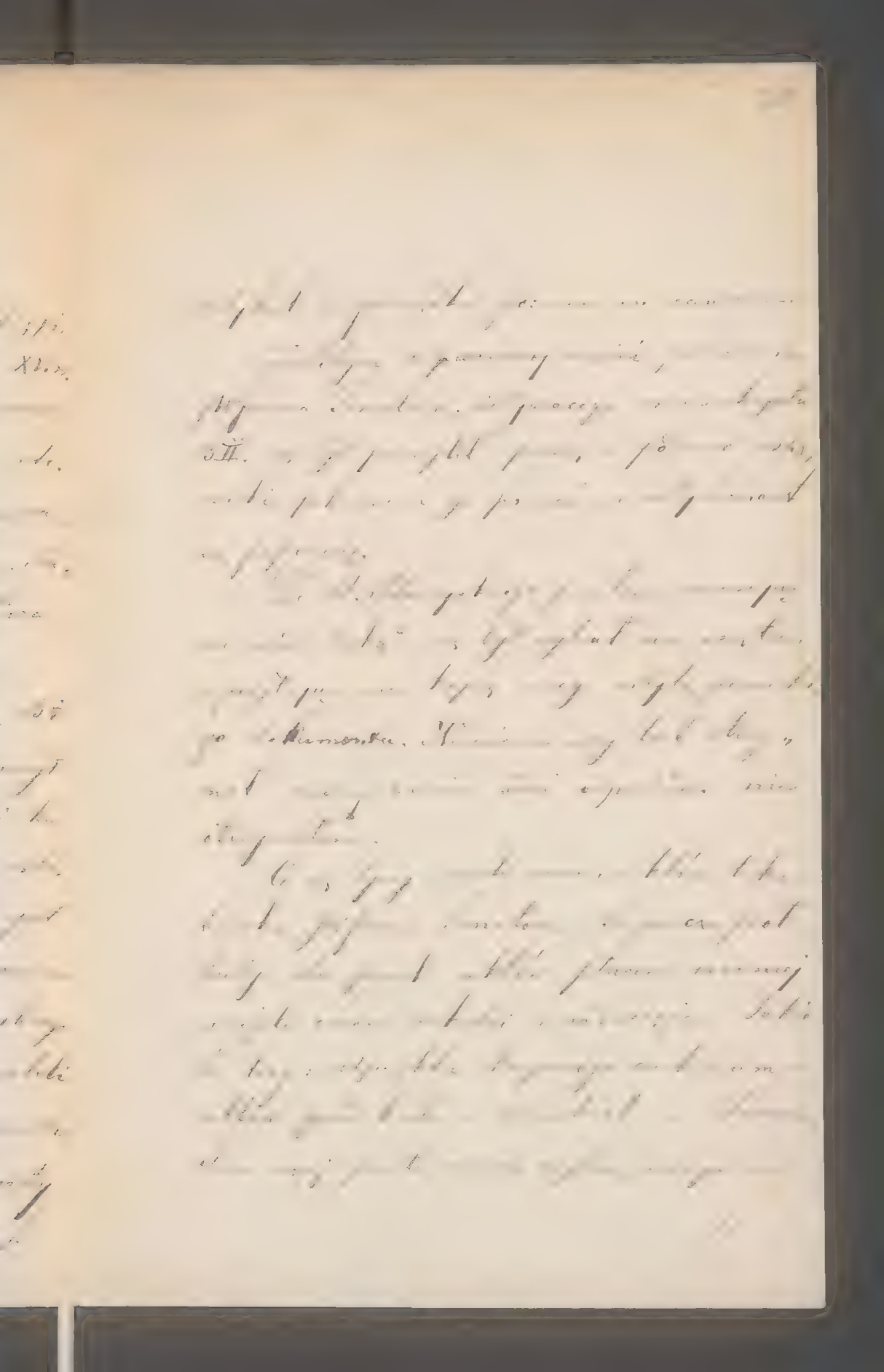
Tyle - spełniając polecenie JWpana Senatora. Co się [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Barzyckiego, rozprawki p. Mateckiego drukowanej [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] nowemu jej autorowi o objętnicy która uczynił [illegible] JWpanu Senatorowi jej nie miałem sposobności widzenia się z p. Mateckim. Uczynię to nie[illegible]

jednak niemożliwym, żeż przed p. Hulewiczem adresy
łanie, Klubu arcyksięcia dom cesarzy i upóźni nie przeto w
stwyznaniu nastąpić musi, podam bowiem adresę wprost
do W[illegible]a Senatora.

Smolka przysłał mi z Krakowa „litteras diffidatoriar"
i niebawem wysłał swe wojska do „Athenaeum", aby z niszczyć
moich Hussytów. Zapewne musiał już JWPan Senator prze
czytać pracę Smolki, która ciekawość moją zaostrzyła tém ba
[illegible] — [illegible] — [illegible] —
przedstawić w należytém świetle, których ja nienawidzę i
nieznam. Wprawdzie Liske twierdzi, że Krakowianom się
[illegible] — [illegible] — [illegible] —
i społeczne nasze od dawniejszej epoki — że im nie
[illegible] co wierzyć itd. Pomimo to jednak ja nieprzestając na
[illegible] — [illegible] — [illegible] —
Krakowa.

Akademia [illegible] — [illegible] — [illegible] —
[illegible] — [illegible] — [illegible] —
[illegible] — [illegible] — [illegible] —
[

[illegible] że [illegible] Wpan
[illegible] [illegible] [illegible] [



XI Quum in causarum processibus aput iustos iudices nil habeat odium vel favor vendicare timor vel amor aut communem iusticiam evertere sed potius in manibus stateram equo libramine iudicos apponentes ut in concipiendis et ferendis sentenciis solum deum preoculis habentes ne velut fame sue prodigi et persecutores ipsorum honoris contra eorum conscienciam et iusticiam per graciam aut sortes quicquam faciant Iuris in premissis optimum statuimus ut si quis deinceps iudex vrbis aut ad relegatus timore dei postposito vtique (vtiqz) sentenciaverit contra aliquem dientulum alteri parti ipsum condemnando super hereditate aut alia re certa in iudicium ducta et propter hoc pars condemnata ad superiorem appellet et quia (qz) moris est in iudicio palatinali quod iudex a quo provocatur et cuius sentencia per partem impugnatur non prius vult (vlt) neque tenetur iuram defensare sentenciam nisi prius per partem tres marce aut pelles varsurine sibi assignetur (sic) ut pariitas in penis habeatur Et si idem iudex vocatur per partem condemnatam eidem pelles aut tres marcas receptas cum pena ~~per~~ przeznadzeneza et suffusus rubore suo aduersario restituat quicunque ad superiorem in falsa pronunciacione vocavit illum in iustum et iniquissimum iudicem

136 wygotuje artykułów ojcem wieś 141 ob 142 nie u [illegible] ten y nalezi
130 stoli opieka:

CXXX episcopus Cracovien. et palatinus Sandomirien. possunt profugo tregas pacis dare et ministrare w czasu zaś artykułu:
idem fugiens Reverendo in Xpo patri domino episcopo Cracovyensi vel Sandomiriensi palatino protesta[illegible]
bitur .. e [illegible] nienia mowy.

podaje odmianki z używanego przezemnie w wypisie manuskryptu. Niemając Helcla pod ręką nie mogę na pewno odgadnąć, nadaje mi się i cytuję go C. III.

Dalej przytaczam dwa odpisy artykułów: Si mulieri infantibus ... i ...item ubi curia ... ecclesie ... Oba artykuły z jednego rękopisu, który w ... C. III ...

... z ... tego rękopisu ... Helcla ... to ... C. II. ... sam ... odgadnąć, jak wiele będę musiał Helcla wyjąć z tomu, gdyż tego u Schmitta nie dostaję za ... wraz z objaśnieniami z rękopisu Stronczyńskiego który już znam (wypisując ten niedopomniałem ustęp: ~~tracona~~ Curia in causarum etc.)

W sprawie dokumentów Kazimierzowskich ... który ... mogę ... i odstąpienia ich do mojego tomu który będzie mieścił dokumenta do województwa ... lat 1350–1490. po wiekszej

[illegible] Metryki Lit. i archiwum Stanu tego.

[illegible] gotowywuje [illegible] od mej propo-

[illegible] tego [illegible] tej

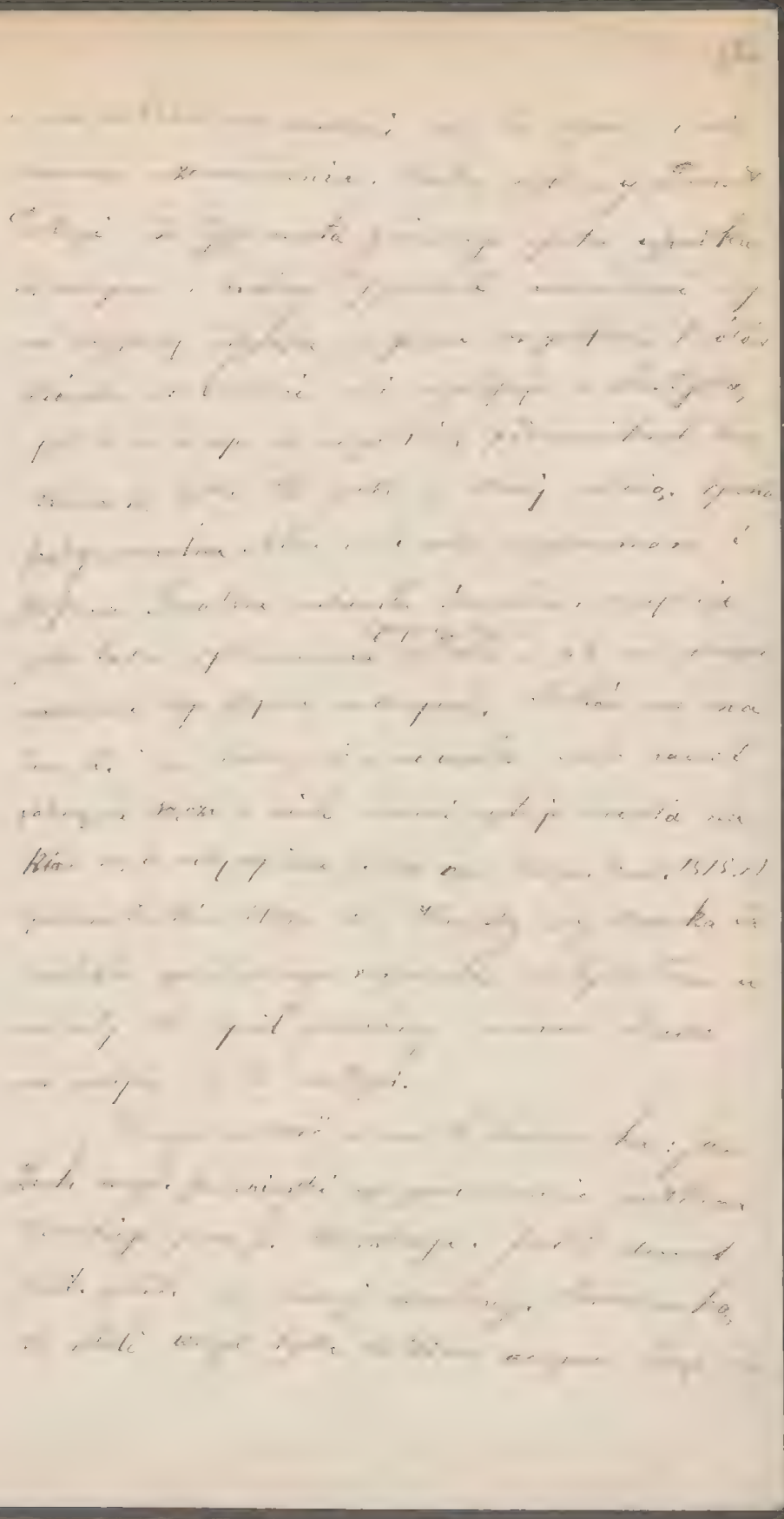
[illegible] tej [illegible] Metryki [illegible]

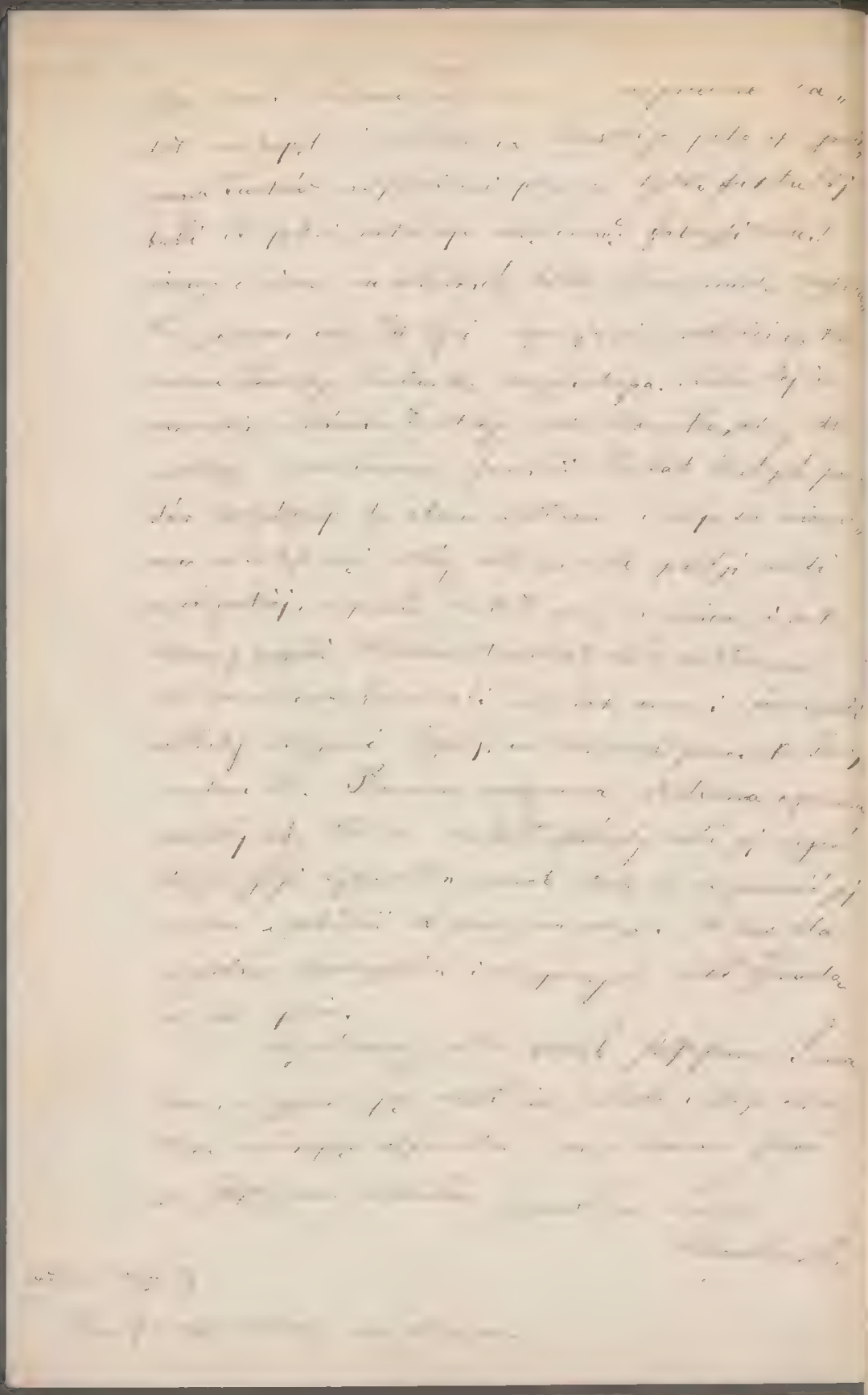
[illegible] tego [illegible] tej [illegible] tej

[illegible] tego [illegible] tej [illegible] tej

[illegible] tego [illegible] tej [illegible] tej

aut testimonio litterarum celeriter transeunt
et prorsus a memoria relabuntur. Quare nos
[illegible] ne [illegible] rerum exc.
[illegible] ie to Ważm. Wtkiego nadanie
w tytule bratkuje magnus dux Litwanie [illegible] exaro,
[illegible] ia [illegible] ia [illegible] ia [





B. II. p. 55–556.

Quoniam dum in causarum processibus apud iustos homines nil habeat vendicare, odium vel favor iusticiam avertere, sed gestans stateram manibus equo libramine fore iustam cuilibet sentenciam. Et hoc (hc) dum vultus (wltꝰ) noster ad hijs personis ex quibus constat iudicium contemplatur, iudex offert se iusticiam ad recedendum (ꝓuadoz) promciorem (ic) et abstinebunt a calumpniis litigantes (littigañ) Proinde statuimus quod nostra regia maiestate terram Gnernensem vel Posnaniensem contingat intrare, iudex statim ad nostram curiam sive Kalisiensem sive Poznaniensem intrare tenebitur et iudicio presidere, cognoscendo de omnibus causis hereditariis, eciam tamen in presencia nostra vel preter (prcter) nos vel nostro speciali demandato, alioquin nobis extra terram existentibus terminis (tim) pro heredi-
tatibus generales prout actenus observatum extitit tene-
antur.

Panie Kolendo!

W odpowiedzi na list Pana Senatora z dnia 3. V. br., pospieszam nasamprzód załączyć tu [illegible] dwa artykuły rękopisu Oss. II, który ma nową sygnaturę № 70. (nie [illegible] [illegible] porozumiewał z Jmp. Senator) o czem [illegible] [illegible] [illegible]

[redacted] Sam uprawdzie że pod koniec maja
r. st. mógłby mi było wyjechać. Gdybym się był mógł wy-
rzec p. Ptaszyckim, który na nieszczęście zachorował i za-
trzymany był do opuszczenia stolicy, a mianowicie gdybym był
wreszcie mógł [illegible] do mego ko-
dexu Witoldowego z oryginałów znajdujących się w bibl. pu
Petersburskiej za sygnowanych: Acta Lith. № 1, 2, 3, 4, 5, 6
7, 8, 9, 11, 13, 13 i Acta Livon. № 43, a. tem kopje 13tu
dokumentów, które choroba moja rzeszłorocznа niepozwo-
liła mi skopjować, mógłbym na dniach odłożyć moją
podróż na rok przyszły i na wygodniejszą porę roku.
Ja okoliczności bardziej zaniżeli niektóre poruczenia do
Monumentów, mogłaby mnie sprowadzić do stolicy nad
Newą, gdzie mógłbym osobiście złożyć Jw. panu Ena-
torowi moje głębokie uszanowanie, dowiedzieć się o
zdrowiu i kończącej się pracy. Co[illegible] atoli nie jestem
pewny, czy to rozpoczęcie nastąpić będzie mogło, przeszłan

[illegible] w liście ofiarowuje się nadal z mojemi drobnemi usługami w wyszukaniu JW. P. Senatora z nakładaniem do rękopisów statutowych lwowskich i kreślę się

[illegible]

[illegible]

We Lwowie [illegible]

JW. Pana Prezydenta moje uniżone ukłony

[...] pagina 18 p. 1 c. 2.]

na boku
Pignora ad curiam castellani si possunt depelli CXXXIJ

Item pignora ad curiam castellani possunt depelli aut palatini ubi curie nostre sunt remote terrigene nostri possunt recepta pignora ad curiam castellani aut palatini Cracoviensis wulgariter obora in terra cracouiensi prenotata comorantis Et idem de palatino Sandomiriensi volumus intelligi hoc specialiter declarantes quod officiales alias Suszebniczy non nisi palatini instituere habeant facultatem et eosdem iudicare et pro offitione et vulneribus vel pro capite eorundem penas exigere et levare habeant omnimodam facultatem.

[...] 19 p. 1.]

p. 20
Columna 1 [...] pagina 19 p. 1.]

De prescriptionibus hereditatum capitulum CXXXVIJ

Item statuimus quod cum aliquis emens hereditatem et ipsam tenens tribus annis et tribus mensibus pacifice et quiete et si ipsum aliquis consanguineus vel affinis predictos annos impediret volens ipsam aut ipsum exemere per proximitatem de eadem hereditate viceversa, Statuimus quod ex quo idem proximior tacuit tribus annis et tribus mensibus prenotatis ammodo non sit et licitum prefatam hereditatem rehabere Hoc eciam volumus intelligi, si aliquis debitor diceret, quod [illegible] michi est propinquior quam tu tuus quia creditor michi prius fuit debitus ante, quam ipsam comparastis si talis cuiuscumque condicionis sit cristianus vel iudeus si tacuit (si tatuit) tribus annis et tribus mensibus silencium sibi imperpetuum imponatur.

Jasnie Wielmożny Panie
Senatorze!

Niedawno już dopytywałem się Waszyckiego o adresę JWPana Senatora, każdą razą bezskutecznie. Tem bardziej uradowałem się otrzymawszy list z d. 15. b. m. pozwalający mi mieć nadzieję dalszego znoszenia się listownego z dostojnym a tak wielce dla mnie łaskawą osobą JWPana Senatora.

Obawiamy bardzo się nas tem, iż wyczekiwane Prawodawstwo Kazimierza z powodu braku zdrowia JWSenatora nie tak rychło się ukaże. Dałby Bóg, aby zamierzona wycieczka do Włoch i Francyi wyszła JWPanu na zdrowie, a powietrze południa odświeżyło zwątlone siły, organizm na pożytek nauki i rodaków.

Ja tymczasem, jak JW. Senator z dzienników dowie się raczy, mniemałem [illegible] zajmując się ustawami [illegible] nowiedzieć, no co i w jakim celu odzywamy. Tak po uczcie jubileuszowej Krasnewskiego zachciało się nam we dworze uroczyście wypocić

[illegible] Tego bankiecie zabrał głos w imieniu młodzieży ukończony prawnik i począł profesorom uniwersyteckim prawić morały i naukę, iż oni źle prowadzą młodzież wyzbijają jej uczucia patryotyczne mając naukę samą za cel - gdy przeciwnie [illegible] na „oświatowe" [illegible] wystąpienie prof. Liske, którego [illegible]. Wywołany tem słowem skandal, uczynił raut który się po uczcie [illegible] niemożebnym. Dzienniki milczeniem chcą przygłuszyć głośną tą w mieście sprawę - położenie Liskego jest pożałowania godne. Się miralzki wedwe dni po tem wyniósł się cichuśieńko ze stolicy, w której na nieszczęście jak się coraz bardziej przekonywujemy, nie może się nie obejść bez burd i skandalów. Działo się to na dniu 18. b. miesiąca.

Jakie są niestety nasze nowości - z literackich trudno [illegible] ważniejszego wywrzeźnić. Ja zajmowałem się pracą nad [illegible] i [illegible] jej część [illegible] czyż [illegible] tym [illegible] 1472 r. ze śmierci Witolda, byli [illegible]

która, wreszcie jako jedna z pracownic odbiciu ręko-
śmiennego. [illegible] poświęca
się [illegible]

[illegible] studya nad 10-cioma księgami historyi Długosza
[illegible] h 11-ej
[illegible] ciekawych
[illegible] Krasowsk.
[illegible] ej w Madrycie,
[illegible] i podwórzankach w
[illegible] bierze się tylko
[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

We Lwowie dnia [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [

[illegible] Doniósł on mi, iż Kołaczow traktował z nim w sprawie metryki litewskiej, że wprobił dlań audyencyum u ministra oświaty aby się zapoznawał z metryką, że jednakowoż od niejakiego czasu zaprzestał doń pukać. Widocznie jéy jeszcze nie mają, planu nie wiedzą co z fantem metrykalnym zrobić. Żeby Bóg aby nie zatrzymano funduszów, o co [illegible] się rozbija plan cały, a interes naukowy [illegible] na tém zyszcze. Sądzę, że byłbym w stanie dać [illegible] do czynu, [illegible] tych, którzy tamże zebrałem podając wstępie krótką wiadomość o metryce, ale do zajęcia się tą pracą obecnie z braku czasu nie mogę przystąpić.

Wszyscy wyczekujemy tu z wydawnictwa Krajowego W. spodziewając się już rychłe wydania dzieła Hr. Kazia Szeniora. Musiałem z tego powodu odpowiadać w Krakowie na wiele interpelacyj jako rzeczoznawca [illegible]. Otrzymałem [illegible] z prośbą, którym mam jeszcze nie [illegible] [illegible] Hrabia Onatora, [illegible] Bóg Krakow w zdrowiu utrzymywał Hrabia Senatora.

W Archiwum prace nasze postępują [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [

Jaśnie Wielmożny Panie Senatorze!

Długo oczekuję list JWpana Senatora na moją odpowiedź. Data, ep. wskazuje na dzień 23 lipca a dziś – niestety już Koniec sierpnia. Powodem zwłoki mej odpowiedzi jest Kodeks z XV. w. który mi przysłał [illegible] Kurnika, do mego Cod. epist. Vitoldi, którego już 36 form druku obejmujących w ostatniej formie rok 1413, mam gotowych. Leniwy postęp druku wychodzi tym razem na moją korzyść, niebędę bowiem potrzebował drukować nowych na bytków z Kodeksu Kurnickiego, w dodatkach. Ponieważ Kodeks wypożyczono mi tylko na 6 tygodni, a liczba niedrukowanych w tymże się znajdujących dokumentów dochodzi „setki", zajęty jestem wyłącznie przepisywaniem i kollacyonowaniem tudzież uzupełnianiem dat, po największej części opuszczanych, i stąd pochodzi zwłoka w [illegible] na

[illegible], którym [illegible] Jwan Senator zaszczycić raczył.

Wiadomość o rękopismach, obejmujących życie Św. Stanisława, zakomunikowałem P. Liskemu, który w imieniu komisyi wyd. Mon. serdeczne składa dzięki, i upomina o bezzwłoczne korzystanie z dzieł, które Jwan Senator dla siebie kazał uskutecznić. Przed wyjazdem do Przemyśla, polecił on mi prosić Jwp. Senatorowi swoje uszanowanie. Wydanie Vitæ S. Stan. do Mon. polecita Komisya Smolce uskutecznić - a ten odstąpił tą żmudną pracę młodszemu adeptowi historyi, p. Warmskiemu obecnie zatrudnionemu w Przemyślu.

[illegible] i winszuję Jwp. Senatorowi powrotu do zdrowia, gdy tenże pozwala na wykończenie oczekiwanej pracy o Prawodawstwie Kazimierza W. Mam tem [illegible] skorzystać z zamierzonej [illegible] Jwp. Senatora podróży na [illegible] do Włoch aby się [illegible] za pośrednictwem Jego dowiedzieć czegoś o Kodeksie mającym się znajdować w Magliabechianach we Florencyi [illegible] Caro na zjeździe Krakowskim (Maja, zamyśl powracania, [illegible] zawierał, Cronicam

de obitu Witoldi. Tymi dniami dostałem atoli wiadomość o tym kodeksie p. A. Wołyńskiego bawiącego we Florencyi, a mianowicie że Kodeks ten zawiera tylko w swoim zwiedzi p. Caro a niczego o Witoldzie, o którym jest wzmianka w pierwszych słowach Kodeksu, nie zawiera.

Ja więc i ten talent „błagi" (że się tak wyrażę P. Caro wtedy mnie nie uchyla) o upominki kilka dni w Florencyi w Moskwy ~~nie~~ pobyć, celem zwiedzenia archiwum przy ministeryum spraw zagranicznych będącem, a o którem p. Caro wspomina czy powiedzieć że stanowi ono salę nauki historyi polskiej, odkąd gdy my się zawsze jej szczęście w przedsionku znajdujemy." Niewiem nawet jakby tam wstęp wyszukać, ponoś ma być bardzo utrudnianym. Ośmielam się JW Pana Senatora prosić o radę, coby mi uczynić należało aby się tam dostać a jeżeli można i o poparcie mnię w tej sprawie. Gdy bym na październik - jak to mam zapewnione - dostał urlop - a miał wstęp do archiwum do

[illegible] omieszkałbym z tego skorzystać.

Ja [illegible] mi się w owym [illegible] Kurnickim (który jest rodzajem [illegible] z lat 1418—25 a w drugiej części z lat 1430—30.) odkryć kilka nieznanych [illegible] do Kłoski Warneńskiej, które lubo listy współczesne bardzo [illegible] traktujące o wypadkach [illegible] pisane przez żołnierzów Kłoski, wejdą do Monumentów. Autorem najważniejszego jest [illegible] (Palacius) Palacio Parmeńczyk [illegible] — a list ten jego stanowi [illegible] [illegible] najważniejsze źródło do opisu [illegible] Warneńskiej.

Kończąc moje pismo, życzę JW. Panu Radcy natchnień pomyślnych skutków wojskiego powietrza dla dwojego nauce jego zdrowia i [illegible] najgłębszym uszanowaniem i poważaniem

powolnym sługą

[illegible] Brodzińskim

P.S. Pani Pawłowa [illegible] Adresu prof. Rittnera nie umiem obecnie podać w braku źródeł podręcznych [illegible] [illegible] w najbliższym liście. Radzę atoli nie list wprost na uniwersytet adresowany dojdzie go z pewnością.

We Lwowie dnia [illegible]

Jasnie Wielmożny Panie
Senatorze!

Spełniam ... powinność podziękowania Jaśnie Panu za łaskawe pośrednictwo w sprawie ... Moskiewskiego z którego konsystorz prosząc, tem ... zaświadczenie ... się na to, że obecnie ... pozostawać ... Jaśnie Panu za jego troskę dla mnie pomocy i ... chęci. ... mi ... że ... konsystorz ... ...

nad Newą i trudna moja sprawa gładko rozstanie
ta załatwiona. Gdyby przynajmniej JWpan Senator
Markowski był obecnym w Petersburgu, bo
że w tej JWpana sprawie, i pozostawiłby się o
jej całe w sprawy z nim [illegible] co do archiwów zależy. Niestety i tego nie ma a
więc w niemożności zapewnienia JWpana Senatora Józefa
powitania bliżej na Senatorem Markowskiem ca Jego
dom [illegible], z których sądzę i w przyszłości korzystać mi
[illegible] mówię że na rok przyszły z pewnością sko-
[illegible] [illegible] [illegible] archiwów moskiewskich archi-
wów. — Il mio [illegible] odwiedzin cesarskich był ruch i gwar
niedyspanej. Korzystając z kilkodniowego urlopu w tym cza-
sie, wyjechałem na wieś by wziąć świeżego powietrza — pomimo
to mogłbym najdokładniejsze dać sprawozdanie z pobytu
cesarskiego, gdybym się nie obawiał znudzić tem JWpana
Senatora. Kamiart tedy był sprawozdawcą z odwiedzin ce-
sarskich, więc był nim z jego [illegible] które, jak obecnie, nie
[illegible] [illegible] [illegible] [

redakcyi przystąpić zamierza i malarstwu bardzo cię
kawę mazy. Smolka drukuje rzecz swoją, nagrodzoną, kon
kursowem premium paryzkiego towarzystwa p. „Miesz
Starym." Jedną część tej pracy znam już; mowa tam jest
o stosunkach feudalnych których u nas nie było. Cię
kawe fakta to na inne rozdziały tej pracy.

Tomicki i jego pisane reminiscencyami kodeksu
Kurnickiego II. 68 pytany Jhrdonatorowi jako znako
mitemu nawemu prawnikowi szmat listu zdaje się
Kasia Jagiełły do nieżyjącego księcia jakki na
pp. 249 pod tytułem De iuris inquisicione malarium.
Śpiewa on.

Predare princeps, illustris frater noster carissime! Cum in vestris iudicibus casibus plurimis uti consevistis, quos iuris civilis sive imperialis determinat sentencia, quid sit iuris si frater fratrem germanum, ut in bonis suis succedat, svasu diaboli ice suggescionis perimat et occidat, et ad quem occisi et occisoris bona devolvantur cum idem occisor, antequam fratricidii perpetrasset flagicium, prolem ex se produxerat femineam, et occisus habet proximiores ab alio fratre quam suo occisore sibi consanguineos et nepotes. Huius nobis materie (sic) velitis solvere petimus questionem et qualiter in vestris [illegible] libus iuribus et civilibus iuribus decidatur, nostris [illegible] informetis. Datum in Sanok etc.

Jakby z tytułu Książęcego umysł wypadało adresan
tem jest Książę Ernest Austryacki do którego str. p. 293.

tegoż Kodeksu mamy inny list Królewski w sprawie Korybuta (Ks. Zygmunta Korybutowicza) z 1494 r. Treści w Kodeksie nic czegoś odnosiło do prawa chyba ciekawe przywileje Mazowieckie jus Regalitarum etc. lub ~~wolna~~ korespondencya sejmu w Sieradzu z 1425 r. z Królem Jagiełłą. Ciekawa jest głosza nad prawem lennem, jaka tamże na p. 420 znalazła „in feudum est possessio data seu collata cum pacto certus militares. Arbitror itaque, quod ius quod apud nos lisnskye dicitur, per hoc vocabulum (st. [illegible]) feudum poterit dos[illegible] libro II cal feudum in [illegible].

(Treść jego znaczenia Dzieła Ks. Pecinatora o prawodawstwie [illegible] [illegible] na łaskawe przyjęcie pracy o znaczeniu prawa rzymskiego i kanonicznego w Polsce i polecając się na dal łaskawej Jego pamięci ściskam drogie Jego ręce pióra się powolnym Jego sługą

(Wł. Michalski)

P. S. Pan Dziadek moje ukłony zaszłam

Adresa Ks. E. Rittnera Cyrkułkowska 46

Jaśnie Wielmożny Panie Senatorze!

Śpieszam według życzenia JW Pana Senatora odpowiedzieć na list ostatni z Wiednia datowany, dnia 10. b. m. Sprawił on mi wielką uciechę, za którą też wielce jestem zobowiązany, gdyż dowiedziałem się o czerstwém zdrowiu JW Pana Senatora, o powrocie do kraju i o przejeździe Jego przez naszą Galicyę. Jak w tej chwili żałuję, że nie jestem zamieszkały w Krakowie; mógłbym bowiem oglądać oblicze JW Pana Senatora. Dziękuję zarazem za odpowiedź co do mnie, znanej osobistości Franciszka de Comitibus Agnus Vivę i za szczére zainteressowanie się mojém pisaniem, również jak i za przysłanie mi przysyłkę dzieła o Prawie Kazim. Wielk., które od dawna we Lwowie wyczekujemy, podczas gdy w Krakowie od kilku tygodni je znajdą.

Z rozmaitych źródeł mielibyśmy od dawnego czasu wiele nowego mianowicie pozyskalibyśmy. Ks. Kalinka przygotowuje drugą edycyą swego dzieła cztero-letniego [illegible] z drugiego tomu, przygotowanego już do druku, publikuje w tutejszym Przeglądzie lwowskim. Kubala również przygotowuje drugą edycyą Szkiców – Małecki po wydaniu swéj dwutomowej gramatyki przyciichł; Szaraniewicz [illegible] dawnego czasu a Liske zapadł ciężko na nerwową chorobę i przez dwa miesiące musiał bezczynnie siedzieć w domu lub leżeć w łóżku, obecnie zaś odpoczywa i kto wie czy będzie mógł rychło wziąść się do pracy. Kętrzyński przygotowuje [illegible] o narodowości polsk. w Prusiech w drugiéj edycyi poprawnej. Semkowicz kończy pracę nad nierozsyłanemi dziesięcioma tomami Długosza – a i pomiędzy młodszymi pracownikami ruch panuje niemały tudzież prace przygotowawcze [illegible] ujmą światło dzienne. Dzieło Smolki o Mieszku Starym okazało się być pracą dość dorzeczną pod względem treści a na ile

niam Swojnochy pod względem formy. Po przeczytaniu obszernego tego dzieła byłem zupełnie rozczarowanym. Ciągnie dzieje siostrzeńca szwanku, ja tu w niejednym punkcie, natomiast poezyi obfitéj wyobraźni w ogóle [illegible] ani [illegible]. Zawsze stały talent niezwykły, składa tylko że cała [illegible] zupełnie zgubiła tego autora. I tak sądy ogólne panujące o tym dziele. Przykro by mi było gdyby i o moim Kodeksie, epistoła "Tity toldi" mającym za lada sześć tygodni opuścić prasę, zapanował równie ostry i niepochlebny sąd. Wprawdzie to tylko edytorska praca ale zawsze poważna treścią i rozmiarami ja wydawca nie mógłby na swe usprawiedliwienie przytoczyć okoliczności, że wyszło ją wypuścił ze swej teki - i w ogóle przygotowanym jest na jak najsurowszą Krytykę.

Korrygują już 120 formę czyli 960 stronnicę rozpoczynającą druk: Appendyksu który się pomieści z jakie 10 form, potem indeks - a w reszcie Przedmowy i regesta. Do Ateneum posłałem dawno już drugą część "Ostatnich lat Wł. Tołdy", ale dotychczas ponoś wyczekują na pojawienie się tej pracy. Zwłokę w rozpoczęciu druku sprawuje ponoś obszerność pracy dla miesięcznego czasopisma jakim jest wszakże wydawane Ateneum. Przypuszczam bowiem że praca ta zajmie najmniéj 10 arkuszy druku stąd zwłoka w Ateneum.

[illegible]ki trzyma się jak może w Nadrzeczu grodzie. Wydaje Kijależy do współredaktorów śmierć rozpoczętego wydawnictwa Kalendarzy Petersburskich a i materyalnie nie źle stoi, dzięki swojej pracowitości i zabiegom Senatora Kaczkowskiego. Jestem z nim w stałej korespondencyi - [illegible] mi o Archiwum przy ministerstwie dóbr i komunikacji, gdzie są papiery komisyi edukacyjnej. Żałuję że z powodu ostatnich wypadków nie będę mógł myśleć o podróży, którą pragnąłem przedsiębrać do Moskwy, celem poznania Archiwum przy Ministr. spraw zagranicznych. Dziś czuję to i widzę jasno, że tam znajdę, jest się najważniejszy materyał do dziejów XV. w. Sądzę nawet, że przez wydanie Kodeksu miałbym wstęp do tego archiwum ułatwiony - i mógłbym tam

swobodnie popracować – ale obawiam, niestety, nie pora myśleć o kąpieli.
Ośmielam się liczyć w tej mierze na JWPana Senatora, że w stosownej porze
poprze me zabiegi celem korzystania z tamtejszych nagromadzonych materyałów.

Niebędę dłużej nudzić JWPana Senatora mojem pisaniem. Tak
już bowiem niemiałbym niczego do doniesienia jak chyba to, że mi Liske, który
objechał urlop na połowę czerwca i lipca i że bije się z myślami dokądby
pojechać – czy do Kąpieł na podrestaurowanie zdrowia czy też do jakiego
archiwum celem pracy. Panowie Małecki, Liske i Szaraniewicz zasyłają
ukłony. Pan Rittner jako poseł do rady państwa bawi w Wiedniu a krążą
pogłoski że go Niemcy pragną mieć na Wiedeńskim Uniwersytecie. Kończę
się z najgłębszym szacunkiem i poważaniem dla osoby JWPana Senatora

Życzliwy Jego sługa

We Lwowie dnia 22 kwietnia 1887. (Wiśniowski)

Jaśnie Wielmożny Panie

Senatorze!

Długi już czas minął jak miałem sposobność przypomnieć się pamięci Jwgo Pana Senatora. Obecnie czynię to, aby z doniesień, jakie do mnie docierają, o Jego stanowiącem zdrowiu tudzież by przy sposobności wyrazić kondolencyę co do poniesionej straty ojca. Uczestniczymy jak w całym kraju i pojmujemy głęboki smutek syna, który Jwgo Pana Senatora tem pocieszy, że stracimy najdroższą sercu sprowadzonemu osobę, wszystkie z każdym dniem sympatyę do ducha, młodych adeptów nauki prawa, którzy z prawdziwą czcią i uwielbieniem przejęci są dla sławnego autora, zasłużonego badacza rodzimej księgi

prawa i mistrza całemu polskiemu światu,
jak [illegible].

Przepraszam za bolesne wspomnienie
które zmieliłem się wznowić w sercu [illegible]
[illegible] Jenata. Jerac wypada mi [illegible]
[illegible] w [illegible] [illegible] [illegible]
na [illegible] nie, że więcej [illegible]
[illegible] [illegible]. Prawodawstwo
[illegible] jeszcze nie przedstawione, po-
[illegible] krytyka jeszcze się nie pojawiła, a
[illegible] [illegible] [illegible] co również sprawia
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. Akademia
[illegible] [illegible] wydrukuje jako drugi tom Sobieszczańskiego
i [illegible] [illegible] Franciszka Wielowiejskiego.
Kodeks [illegible] na ukończeniu, tekst sam ukoń-
czony, drukuje [illegible] rejestr i indeksy
[illegible] [illegible] 6 tygodni. [illegible] miał przyjemność
[illegible] wydawnictwo na ręce Jego Pana Senatora.
[illegible]. Tomik 1400 pagin. [illegible] dwa [illegible]

z [illegible] zakładzie. Zabiłem podczas
zabawy [illegible] w [illegible]
dnia [illegible] [illegible] Pastyckim.
Zabrałem dla nauki dwa nowe kodeksa w
rodzaju libri cancellarii z czasów króla
Władysława Jagiełły – jeden znajduje się w
radzie [illegible] w Sanie. Pastycki
również ukończył edycję z podróży dla tej
Wydziału Archeologicznego.

Zaledwie dwa miesiące na urlopie
Obecnie przyjechał z Ostendy nie podra-
bował stanu nadwątlonego zdrowia i kto
wie czy nie będzie musiał wyjechać do
Kairu. Tak on jak i pan Matecki
[illegible] się o uprzejme ukłony
Pana Senatora. Domicelom się również
[illegible] pytał się o mnie, prosząc Jmpcjana
o kilka słów przy sposobności w odpowiedzi.

Pozostaję z prawdziwym szacunkiem i
głębokim poważaniem Jmci Pana
sługa

We wtorek dn. 4 grudn. 1881. Zygmunt Chmielowski
(Adresy do pp. [illegible] Kalinki i Staraniewicza) załączam
jak również moje dla pani Pirogoff

Jasnie Wielmożny Panie
Senatorze!

[illegible] liśkich, udaję się do Poznania, aby objąć tamże posadę [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] XI. [illegible]

[illegible] o Jr. Jana Torowi.

Łącząc przydługie [illegible] pismo powtarzające życzenia, zdrowia

[illegible] u Jana Torowi którego pozostaję

[illegible]

[illegible]

[illegible] dnia 1 Lutego 1882.

[illegible] Jr. [illegible] Prawdy (Sygn. XIV. 9. 4) którego część I jest [illegible] eleyjnym z czasów Władysława Jagiełły znajduje się [illegible]: Volentes T. Tibi Johanni mandamus, quatenus die crastina... [illegible], inquisitum loci coram nobis in Cracovia ad instantiam [illegible] Jr. [illegible] pra. Po czem w dalszym następującą glossa Kanclisty [illegible]: [illegible] (inter) propinquitatem loci. Concludo enim terre est [illegible] ante terminum comparicionis unumquemque [illegible], [illegible] est legittima & sprawna. Unde ei[illegible] inter [illegible] sicco propter propinquitatem [illegible] est legittima [illegible] locus esti, si autem [illegible] legittima. (№ 47)

[illegible] których król zerwała ochronema stanie się w obec [illegible] (V 53) następną glossę: Item nota, quod in [illegible] Debet scribi proprium nomen procuratoris, [illegible] tempore) unum ad postea citum, ergo loco

tropnii nominis debent poni duo puncta. K wielu tego rodzaju for, [illegible] ciekawsza jest następująca (V 56) Videi gratia etc. Universorum notitiæ tenore præsentium publicamus, quomodo Wilhelmus Salli[illegible]s de Florencia, mercator et theoloneator noster, ob defectum lingvagii huius climatis, cuius defectus effectum punit propo[illegible]sitionis et responsionis que in iudicio requiruntur, accedentibus ad [illegible] nostris voluntate et annuencia [illegible] sunt etc..

Wreszcie w kodeksie tym, jak próbki pewnego wykazu, niema nic osobliwego. Przewertowałem go w całości. Niektóre formuły listów ciekawe są, zwłaszcza na historyą obyczajów w powszechności XV. w., [illegible] pisania [illegible] tego rodzaju listów.

[illegible] się ze Prof. Kiltner powróciłem do zdrowia. Bój zdam się upraszać Wp. Senatora o oddanie mu ukłonów. Prof Liske zasyła ukłony.

Jaśnie Wielmożny Panie
Senatorze!

Pośpieszam odpowiedzieć na ostatni
list Wasz na Senatora z dnia 3 lutego.
Niestety Księg ziemskich z końca XIV.
wieku wcale nie mamy w naszem
archiwum. Najstarsze Przeworskie sięgają
143[illegible] roku; Zatorskie 1440; to w
kopijach z 17 w. - Pilzneńskie od 1436
[illegible] a Bełzkie od 1439. Oto są nasze
najstarsze Księgi ziemskie. Bieckie
i Czchowskie, które odsyłamy obecnie
do Krakowa, rozpoczynają się z końca
XV. [illegible]

...regem super eodem. N 23. Sequitur littera exulis ad amicos in qua petit suffragium sibi fieri apud regem. N 24. Sequitur littera amicorum in qua petunt gratiam regis fieri amico suo. N 25 Sequitur littera ...

...

...

...

...

...

...

...

...

w lipcu (1581) posłał a teraz sprowadzeniem go zie-
go gruntownie przestudyować. Do politycznych ste-
sunków atoli nie zaniera prawie nic uwagi godne-
go.

Będę oczekiwać listu Wyższego Pisarza -
czy może nie skopiować wszystkie pozostałe
numera lub nie tylko niektóre z nich, co
ich najwięcej tylko można się będzie z nimi
rabatować i jakiej chciałby mieć usługi.

O [illegible] nie [illegible] i czy tu mają
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
Których prokuratorza wytacza proces o zbrodnie
stanu. Tymczasem dawni bohaterowie siedzą w
kozie i niema komu agitować i podburzać
ludu [illegible] [illegible]

Biskupa chory. Mówią że stara się już o
godnego następcę na katedrze historyi powszech-
nej i tym celem sprowadza uczenia swego, Lu-
kasa, zawiązego obecnie w Paryżu, który ma
doktorat rozpoczęty [illegible] i wnet potem objąć
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

W Lwowie dnia 15/II 1[illegible]

Pokornym sługą
[illegible]

[illegible] !

[illegible] na [illegible] Pana [illegible] [illegible] mogę [illegible] służyć wypisami z [illegible] Actis XIIus. f. IV. Oprócz Numerów 22–32 wyciąłem jeszcze 4 i 35 a oprócz 45–60, które całkowicie, bez głosss jednakowoż bocznych, skopijowałam, wypisałem nadto Nos 4, 5 i 6 może i one się przydadzą – jako illustrujące stosunek starosty do Króla. Wypadku historycznego, na mocy którego [illegible] [illegible] pomiędzy Królem a starostą, objętego w N 4, 5 i 6, nie znam całkowicie. Rękopis zatrzymam jeszcze trzy tygodnie, gdyby nie JWs Pan Senator miał wątpliwości co do niektórych może i dla odczytanych miejsc lub ustępów, a szczerze wyznam, że raledwie się odnaleźć można w Kwitnących porównaniach któremi są przepełnione listy, służę [illegible] z wyjaśnieniem lub faksimilją.

[illegible] jaki na mnie [illegible] Matkowski go, [illegible] się [illegible] z powodu dzieła p. Sena, tora – które to praca, jak zauważał, ostatecznie [illegible] [illegible] [illegible] i obrobienia

stołu, Starzyński rozpoczął obiad, [illegible]
[illegible] pospieszał.

[illegible] że [illegible] Ministerstwo, że zgłoszenie
[illegible] odbiło [illegible] nieporozumienie pana Sokołowa,
na asystenta z Petersburga, który otrzymał
był stypendyum zagraniczne [illegible] Ignatjewa, który
tego był nauczycielem domowym. [illegible]
historii mieszana [illegible] najtęższych historyków rosyj-
skich, miał studyować nad twórczością husycką we
Lwowie. Tu zapoznał się z byłym kolegą Dobro-
[illegible] [illegible] [illegible] w Petersburgu i jest
[illegible] [illegible] do osobnych poleceń przy [illegible]
[illegible] spraw wewnętrznych. Tenże zwala całą
winę na Sokołowa, że niedobrze się tam sprawił, za-
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] Tyle pan Ministrów.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] dla mnie
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] nad drugą częścią husyckiej
literatury, burząc wyniki pierwszej pracy na tem polu,
którą drukowałem przed laty w akademii. Miałem na-
dzieję [illegible] [illegible] do Moskwy całem stu-
dyum [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[

Jasnie Wielmożny Panie
Senatorze!

ustanowią wyjątek a) Glossa: propter propinquitatem
(ob. A 45 i poniżej tegoż ~~ustępu~~ na margin.) c) Glossa:
non debet [illegible] curatoris, chyba tylko które to z innych przednich listów
wyjąć z tem że [illegible] listu i nie [illegible]. Przepi-
suję tem je dla własnej wiadomości na skrawku papie-
ru wraz z nagłówkami listów o pożyczkę, obligacyi
i poświadczeń, których formularze znajdują się pod A
9–20 Kodeksu Praskiego – i ośmielam się przesłać
tę notatkę niniejszem, na wypadek, gdyby JWPan
Senator nie miał już mego listu w którym umieści-
łem odpisy głosu.

Bóg by żądał, żeby JWPan Senator jak najrychlej
obejrzał nasz nowem dziełem nad którem obecnie pra-
cuje. Życzę z serca postępu w pracy – a tuszę my wszyscy
że skoro pójdzie, gdy zdrowie tak służy JWPanu Sena-
torowi – zleci mu to mniej niewymownie skoro, jak mu
wiem za stosowne te formularze umieścić w dodatku za
jeszcze bardziej bym się cieszył przy tym z poszukiwaniach
moich natrafił na nowe źródło i je mógł wcielić.
Mam tu na myśli formularz z XV. w. z kancelaryi Wład.
Jagiełły który jest własnością Muzeum narodowego
w Pesztu. Zapewne i w tym Kodeksie znajdzie się nie
jeden kawałek stojący w związku z pytaniami objętemi

w pracy JWPanu Senatora. Pisałem już poktkrotnie o częstą prośbę o przesłanie tego dzieła a raczej o wynalezienie go w zbiorach i o podanie sygnatury dotychczas jednak nie mogłem uzyskać żadnej wiadomości o tym moje z tym tekście były zrobione. Wydawałem tylko z pamięci Dzieła w języku ... i bib. na grzbiecie miał nalepkę: Ex. bibl. Jankowich. Może jednak stara na moje zdaniem pomyłkę rozwiązać nastręczy trudności.

U nas nic nowego. Liske chory - a i Szujski ma być bardzo chory. Marzec dla tego rodzaju chorób jest najgorszym miesiącem a pogoda mamy bardzo zmienne. Zobrzyński wydrukował już swoje rozprawę w Nowie Piekosiński jeszcze nie. Przypuszczam, wydać piękną i dobrze napisaną pracę: wojna ciągle u nas z Orientem. Nauczyłem się z niej wiele i rozumiem lepiej całą naszą anielskiem Smolka napisał mi w drukach replikę huzyckiej z którą się nawet i porwę na wielkiej kłótni się wyprobuje nie zdanie - i dla tego że dowiem. Zły to system dla nauki ze strzelaniem. Będę musiał specjalnie wyjaśnić na tę replikę w drugiej części huzytów, które jeszcze nie skończyłem. Czuję atoli nad moją przykrością do odmiennego nieco poglądu na husytyzm u nas a mianowicie - że w polityce wyrzekiwano się

nad wszelką w jakobytmerym nie śmie na kazyć
wiązego ... i ic, „lingnagium sclavonicum" było
tylko ... tem, ... jest ... Czechom i ... Ma
się ku ... ich ...

... wię ... wracam się na dal ...
... ...
... ...

... ...
... ...

... ...

№45 Nomen ponitur propter propinquitatem loci:
Consuetudo enim terre est ardiviare die tercia ante
terminum comparicionis unumquemque citatum alio,
quin citacio non esset legitima vel sprawna, unde
citator notatur in curia &c. Ideireo ponitur propter pro-
pinquitatem loci die tercia etc. erit citacio legitima
si prope locum est, si autem remotus erit illegitima.

№53. Item nota: quod in [illegible] nunquam [illegible]
scribi proprium nomen ejus[dem] procuratoris, quia potest
habere hoc [tempore] unum et postea alium, ergo loco
nominis debent poni duo puncta.

Incipit

9. Dictamen amici ad amicum petitorium pro pecunia mutuanda

10 Dictamen super eadem materia eiusdem forme tamen per transpositionem exordii aut narrationem similiter cum omnibus partibus dictaminis

11 sequitur aliud dictamen ~~de~~ de omnibus partibus quemque dictaminis

super eadem materia per transpositionem etc.

12 Sequitur aliud dictamen de eadem materia et fere cum omnibus

partibus dictaminis exceptis exordio

13 sequitur dictamen super eadem materia cum caeteris dictaminis partibus

exceptis exordio et narratione Salutatio sequitur in hunc modum

14 sequitur aliud dictamen sola petitione

15 Sequitur aliud dictamen super eadem materia sub sola petitione mutuantis

expressa et nulla clausula sui amoris aliis partibus dictaminis intercidentibus

16 Littera obligatoria pro debitis seu pecuniis mutuatis debitorum

17 sequitur littera obligatoria de debitis principalis seu pecuniis aliis debitoribus et predecessorum eius

18 sequitur alia littera obligatoria debiti sub sigillo fidei assumentis

19 sequitur littera seu recognitio obligatoria debitorum debitis pecuniis sub condicione

20 sequitur littera quittatoria super recepcione solucionis.

Jaśnie Wielmożny Panie Senatorze!

Wnioskując z listu JWPana Senatora że obecnie bawi w Berlinie, odsyłam niniejsze pismo, zaś tylko że będzie bardzo suche, niema bowiem u nas nicrego ciekawego do powiedzenia. Ruch wydawniczy w obecnym czasie [illegible] sezonu ogórkowego, zmniejsza się jak to [illegible] z [illegible] wieku biblioteki [illegible] ego ojca, założonego przez ś. Wincentego, który zapewne [illegible] ten [illegible] abym [illegible] z [illegible] dzieła [illegible] naszego [illegible]. Ostatni zapomniał mnie przez Juljana Klaczkę nie nastąpiły. [illegible] zapał zdobycia [illegible] profesorami [illegible] [illegible] [illegible], na jakiś [illegible] Prof. [illegible], [illegible], niepowodzenie tego roku, gdyż [illegible] lekarze odradzili jechać do Galicyi. a [illegible] odjechał na zimne kąpiele do Kaltenleutgeb, [illegible], [illegible] ma się trochę lepiej bowiem [illegible] [illegible].

[illegible] [illegible] [illegible] [

wanie. Wiadomość jego podana w Ateneum że w Peters-
burgu ma się znajdować odpis owego prawa ręcznajowego
polsk. które wydał Helcel, polega na mojem doniesieniu
z którego on przedwczesnie zrobił wniosek. Za bowiem
mówiłem mu, że w jakimś z manuskryptów ces. bibl.
widzę się, widziałem kopię z czasów Naruszewiczowskich,
owego pomnika, lecz nie mogę sobie przypomnieć czy
istotnie tego samego pomnika czy też wcale innego. Później
przeszukałem moje notatki petersburskie i nie zna-
lazłem w nich niczego, coby to moje zdawanie się po-
twierdzało — wolno mi więc pobłądzić, z dyi trudno
mi przypuścić abym z tak ważnym pomnikiem nie zrobił
wyjątku.

Starzyński już wydał w odbitce z Zurnalu gmin. i
ugod. prawa 1882 m. marc. Sprawozdanie z dzieła JM.
Pana Senatora — odbitki przysłanej jeszcze nie otrzy-
małem. Donosi mi że P. Senator Matkowski wyko-
czył już znaczną część i zamyśla czytać i rozkład. To,
warsztat hist. paryskie, jak się dziś dowiaduję, uwień-
czyło pracę p. A. Semkowicza dziejowicza p. t. Roz-
biór 10 ksiąg Długosza — nagrodą konkursową 1800 fr.

Zaszło kryzys pomiędzy nami z powodu wydanego dzieła p. T. Polityczne aspiracye porozbiorowe narodu polskiego napisał Stanisław Z. – wydane we dworze w Gubrynowicza i Schmidta ale wydawcy mieszają, sami nie są autorem dzieła, w duchu stańczyków, kowalskim bardzo rozsądnie napisanego. Jest tam wzmianka krótka o JWPanu Senatorze.

Kończę moje pismo i oczekuję adresu abym mógł wreszcie mój kodeks odesłać.

Z uszanowaniem i poważaniem

pokorny sługa

A. Proctor

Wołkowce 5/V. 1882.

P.S. O Procenie żadnych niema danych.

Jezus Dietmiżu, Żmiję Łaskawe!

W powodu ojca biórowych i pozabiorowych, dopiero [illegible] nasza matka, kuj
ty ale [illegible] Pan, [illegible] za Paskawa, pamięć w odpowiedzi na
list z Warszawa k. Chwała Bogu, że [illegible] Drowin powró,
cił do kraju, tak [illegible] [illegible], [illegible] wiadomość, że [illegible]
[illegible] [illegible] z [illegible] i [illegible] potomnie [illegible]
[illegible].

W [illegible] do jednego z poprzednich listów [illegible] a mianowicie do
tego, w którym jest wypis z rozpk księgi protokułowskiej, który według danej mi wtedy
przez [illegible] dziedzicem p. [illegible], to teraz [illegible] czytać imię
własne [illegible]. Słowo to codziennie niewyraźnie napisane,
a [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. Nie sobie Jmpan Sena,
[illegible] [illegible] [illegible] uprasam uprzejmie o
[illegible] tego miejsca. Będąc przy sposobności z [illegible] i napiski
czy [illegible] z dodatkowych uwagach.

Za, ki pan mnie [illegible] [illegible], [illegible] jego [illegible] proboszczem [illegible] [illegible] Oświad. k. Nowi [illegible] nie [illegible]
[illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [

[illegible] zostaję pogrążony [illegible] skutkiem choroby i śmierci najukochańszego [illegible]. [illegible] lepiej, niemam jednakże nadziei abym [illegible] dostać miesięczny urlop i może odpocząć, nabrać nowych sił do pracy, [illegible] wrócić z urlopu pod koniec [illegible], i wpaść [illegible] jesienią; Trudno mu w obec jego choroby przyjdzie za [illegible] z [illegible].

[illegible] katedrę historyi polskiej przy [illegible] [illegible] Lwowskiego [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible]

$$\begin{array}{r} 800 \\ 640 \\ \hline 160 \end{array} = \begin{array}{r} 700 \\ 760 \\ \hline 160 \end{array}$$

$$40 \div 1900 = \frac{47}{100}$$

$$\begin{array}{r} 160 \\ \hline 300 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 400 \\ 360 \\ \hline 260 \end{array}$$

XIV.

Łaskawe Wielmożny Panie Senatorze!

[illegible] mieszkanie [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] jego rezultaty. Badając stosunki prawne w Niemczech, znalazł dział
[illegible] mieni Niemcy niczego o sobie nie wiedzą i nie traktują Włochy mało znają i
[illegible] obrażone. Nieznajomość jednakowoż tłuszczy się otwarcie wszędzie i [illegible] je
[illegible] cyzerné i powrotu z Rzymu swoją nie przerwuje, czasami [illegible]
[illegible] i Italia, pisze w tutejszym przeglądzie archeologicznym o poszukiwaniach
[illegible] i majątek się podjął w Italii. Ustawa zostaje obrany sekretarzem [illegible]
[illegible] na rok 1883/4 jest atoli chory i nie wybiera [illegible] tego roku.

[illegible] z wami [illegible] nominacyą. Moja [illegible] [illegible] i [illegible]
[illegible] jego [illegible] [illegible] i [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Jaśnie Wielmożny Panie Senatorze!

Uprzedzawszy się o adresie JWPana Senatora, pośpieszam przypomnieć się Jemu pismem składając naszampród poinformowanie N. R. 1884. Obyczaj, zwyczaj i rzeczy zdrowie służyło a spodziewamy się, że w nim nowa praca JWSenatora [illegible]

[illegible] wydaje [illegible] rok 1884 [illegible] dwa zjazdy literackie. Krakowianie robią przygotowania do zjazdu historyczno literackiego, imienia Kochanowskiego, zamierzonego [illegible] na rok [illegible]. W tym ostatnim wzięli należy, że i nasz [illegible] się [illegible] się [illegible] stanie [illegible] zajmuje się gorliwie zjazdem. Drugi zjazd literacki ma się odbyć we Lwowie a inicyatorem go będzie kółko literackie lwowskie a obrady mają dotyczyć ogólno literackie, własności autorskiej i t.p.

Tom XI [illegible] zawierający [illegible] ma [illegible] 35 arkuszy. Zyczyć [illegible] Tom [illegible] ktoryby pracujący najbardziej i najdłużej, pragnąłby wiedzieć, czy w archiwum Watykańskiem jest zjazd Sw. Kongi [illegible] w archiwum Kongregacyi która zajmuje się Kanonizacyami. Może JWSenator przy sposobności dowie się o tem i poda nam wiadomość za którą będziemy bardzo wdzięczni. Wałecki jak i Kętrzyński [illegible]

Listy wydał już IX tom aktów, są to głównie akta magistratu [illegible] XV. wieku [illegible] z 1387 roku

Następny [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] około 8000 regestrów z [illegible] najstarszych [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] Dojść trudno do pozytywnego rezultatu - zdaje się że tylko pół[illegible]
Dra się wynikli prof. Caro. Że tylko prawna, że z partyj huzyckiej dwóch tylko
[illegible] stanowiskach [illegible], i [illegible] nie [illegible] to [illegible] w duchu
[illegible] [illegible] nie mać [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible],
[illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible],
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Jaśnie Wielmożny Panie

[illegible]!

Kilkakrotnie już zabierałem się do podziękowania JWPanu za łaskawą o mnie pamięć jak również za niemniej łaskawą przesyłkę broszury Księcia Kancellotti a że nie mając danych od Pana Kętrzyńskiego, nie mogłem listu wysłać. Dnia wczorajszego odebrałem drugie pismo JWPana Senatora i natychmiast udałem się do P. Kętrzyńskiego po dane do żywotów naszych świętych.

Kętrzyński dał mi odbitkę z monumentów zawierającej żywoty S. Wojciecha i Stanisława z poleceniem przesłania jej JWPanu wraz z ukłonami jego co też równocześnie czynię przesyłając odbitkę pod opaską [illegible]. Co do żywota św. Kingi i Salomei [illegible] Cunegunda wspina [illegible] Kingi, [illegible] Bolesława i żony Salomei Włodzimierza; zmarła 24 lipca 1292 r. [illegible] 1690. Co do Salomei, że jest córką Mieszka Starego [illegible] wyszła za Kolomana Halickiego zmarła 17 lipca 1268 r. Co do rękopisu Dzikowskiego a mianowicie Statutów Małopolskich (pod V 19) niemnie Kętrzyński dać bliższych wyjaśnień, gdyż prócz wymienionych w Przewodniku nic robić w Dzikowie żadnych notat specyalnych. Żyje od p. Kętrzyńskiego.

JWPan Senator cieszy się przyjściem wiosny wymarzonej;

myśmy inni i [illegible] prawo [illegible] mówić, a [illegible] mamy
[illegible] inny i [illegible] napewno, [illegible] [illegible]
[illegible], i [illegible]. Karnawał [illegible] [illegible] inny [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible], [illegible] [illegible]
prawie, że stosunki nasze [illegible] i [illegible] [illegible], [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
że banki [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] do życzenia. W, wiec się poprawimy!

Prof. Pawiński wydał ciekawą monografię o Janie Ostrogu Tarnowskim i Wojciechu [illegible] [illegible] Tarnowskim [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

i archiwalne. Zajmuję się badaniem wpływu zachodniej kultury na naszą i ruszę do drugiej połowy XVI w. Studya nad Reyem rozszerzyły się znacznie i objęły je w razy większej wielkości. Krew jego o Fedorowiczu Dukcie Mostowskim we Lwowie drukuje się obecnie w Sprawozdaniach kom. hist. fil. Akademii Krakowskiej. Pomagany mu i ponosi z pobytu we Lwowie wcześniej on wiele korzyści. Zadziwia on głębokiem uczuciem prawdy Pana, tworzy i zapytuje skąd Jaśnie Senator wyjedzie z Krymu pojedzie mają.

Philippi archiwarjusz Królewiecki wydał Preussisches Urkundenbuch 1. Theil od 1140–1257 roku; ale recenzent Perlbach, który tak Farkasa obszedł się ze mną, a razem z moim kolegą Wisłockym, bardzo ostro skrytykował Philippiego w Gotting. gel. Anzeigen № 3. z 1 lutego b. r. I słusznie wydawnictwo to – to jakby nasz kodeks Wielkopolski nie zbyt dobrze prowadzone, pozostawia wiele do życzenia. Zbiór ciekawy i wiadomości dużo zawiera, lecz druk 10 tomu autor. wyjęta rękopisy. Ale, jak mówią, nadzieja ma już rozpocząć druk 3 tomu a dokończenie nastąpi Polski pomorskiej. Profesor i tegoroczny rektor uniwersytetu naszego Dr. Kittner ma się dobrze chowa klimat nasz obecnie zabójczy dla piersiowych; adres jego ul. J. Miłosława 5. II piętro.

Kończąc pismo jeszcze raz przepraszam za zwłokę w odpowiedzi a drukuję serdecznie za Farkasa pamięć kreślę się z najgłębszym szacunkiem i poważaniem Jaśnie Pana Senatora

pokornym sługą
Antoni Prochaska

We wtorek dnia 29 lutego 1884. r.

niema nakładów, któryby się dziś wydać dał
do kompletnej, wyczerpującej ich wyjaśnienia sprawy.
Obecnie niema potrzeby publikowania ich,
z objętych 10 do 15 arkuszy niższego formatu.
Zajął nam dnie dwanaście prof. gimn. Dr. Ro-
man Maurer na suchoty. Badał stosunki
kancelaryjne książąt i królów polskich i donosił
do 1505 roku. Dnia 8 przygotowując konkursową
pracę w regestach (dokumentach) książąt i królów polskich do
1505 roku. Profesor Rittner z powodu lekar-
skiej wyjechał na 6 tygodni na urlop celem
podratowania zdrowia. Nowej pracy Pawiń-
skiego o konwencyach uzyskałem z niej
cierpliwością niemożliwym bez niej z pomocą
konfederacyi pytka o Sandomierzu z 1439 r.
Jan Maurer ciągle nie pisze nowej
pracy mimo wielkiego talentu i dużo.

okoliczności otaczające wiejskie miasto, i żyć Bożej
aby piękne powietrze sprzyjało [illegible] kuracyom za
miasto i niech by Jwban Senator z wyjazdem
przynosił zdrowia. Od końca Maja będzie
Jwban Senator w Krakowie, [illegible] pra,
gnąłbym ujrzeć pana Senatora. Tyle dla mnie
życzliwego, że ten staraniem mojem będzie uro,
bić w Krakowa wycieczkę bodaj na jeden dzień,
na dzień pobytu Jwbana w podwarszawskiem posiadłości.
Ourlop tylko się rozchodzić będzie gdyż nie
mój nie wychodzi nigdy z domu.

Kończąc pismo polecam się życzliwej jego,
mojej Jwbana Senatora łaskawej się z najgłębszym
uszanowaniem i poważaniem

oddanym sługą

A Kochanka

Znajomy Jwbana Senatora [illegible] na pamięć i zaszczyty
w Kłonny, to Madecki, Starszy, Starszyc!

W Krzywie 29 marca 1884 r.

Jasna Wielmożna Pani Hrabino!

[illegible] Wielmożnej Pani Hrabiny z tego, że [illegible] Pana Hrabiego po raz [illegible] do Lwowa, aby się rozpytać [illegible] Pana Hrabiego, jak się [illegible] zdrowiem się [illegible] Pan przebywa na [illegible] z całem rodziną się [illegible] zdrowiem się [illegible] Pana Hrabiego nie obawiałem. Obawiałem się przypuszczenia pewnego [illegible] mego [illegible] Pani Hrabiny. Skoro [illegible] Pani Hrabina [illegible] Pana Hrabiego [illegible] Pan Senator [illegible] Pana Hrabiego [illegible] Pana Hrabiego [illegible] Wrzodnie [illegible] Pani Hrabiny [illegible] składam podziękowanie, [illegible] Pana Hrabiego [illegible] Pana Hrabiego [illegible] Pana Hrabiego

Odmawiałam [illegible] [illegible] [illegible]

Jasnie Wielmożny Panie

Senatorze!

W powrocie z Przemyśla dotąd na zwiedzenie Dworu Narodz. wyjeżdżałem, zastałem Jaśnie Wielmożnego Pana [illegible] pożyczenie [illegible] mi w prawie mi [illegible] nawet [illegible] 1444 roku. Życząc [illegible] [illegible] [illegible]

jest wzięcie na myśl X[illegible]. [illegible] [illegible] [illegible]
rego [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible]

[illegible]

Koniecznie zostawiam wraz z moją żoną wyrazy
nayweyrne; żal by dóg byśmy Koneckali się w 1885 r.
drogiego podarku ze strony JWO Senatora w trzecim
[illegible] Or. Os[illegible]

[illegible] najoddanym [illegible]

pierwszy sługa

[illegible]

We Lwowie dnia 5 stycznia 1885.

[illegible]

[illegible]
morze. Pan Małecki pracuje nad Astrologiem; między ats,
praca [illegible]
[illegible] Sobieskiej napisać zamiarza – Ku,
[illegible] nad wojną północną. W Warszawskiej Bibl.
wydał Walicz [illegible]
[illegible]
od nara, numizmatyki, [illegible]
[illegible].

Wobec przestudyowania [illegible]
Jabłonowska: Mowy posł. Rzp. Kossii: Dantkie,
Jamiołki, zabrałem się [illegible]
[illegible] literackimi a manuskrypt [illegible]. Pracuję
studyuję letopisiec litewski po [illegible]
Mich. którego wydaję podług [illegible]
W tych potrzeba wydania go razem z kron.
[illegible] kronika wydana przez [illegible]
[illegible] wiadomo gdzie się znajduje. W zamian tego,
pozwolił mi tego, samo [illegible]
tej biblioteki kapituły [illegible]
wydaną w tych latach [illegible]

[illegible]
Senatorze!

Wskutek zlecenia miłego mi pisma
WPana Senatora z 12/XI. byłem dziś u
Pana Kętrzyńskiego. Otóż odpowiedział mi
na wypomnienie, iż rozprzedawca Monumen-
tów (Gubrynowicz et Amelang) pozwolił się przesłać
jeden egzemplarz Monumentów H. Pol. do biblio-
teki Watykańskiej. Skoro tylko książka zosta-
nie przysłana, natychmiast uwiadomi Jpkta
na Senatora Pana Kętrzyńskiego. Co do Listu
papieża, zwakałbym się zrobić mu propozycyą
[illegible] na Akty pp. [illegible] do bibl. Watykańskiej
myślę, że [illegible] on takowe posiada;
wolałbym, żeby [illegible] Wydział Krajowy ma
na [illegible] dam się radzić tam a o skutku
niezwłocznie
powiadomię. Kodeksu mam pisane jeden
egzemplarz - przesłałbym go natychmiast

[illegible] przedłożyć za przyjaciół [illegible] ?
jego wynurzań – Czego w przyszłości nie dokaże taki pracownik ?

[illegible] 11 tom 11 gr. w których pomieszczone będą Akta gr. ziemskich do 1463 roku. Jest już 25 arkuszy wydruko-wanych. [illegible] mam materyały do Mon. med. dyr. a mianowicie Nr Cod. ep. do którego dziś mu odsyłam paki dokumentów z [illegible] Kórnika etc. i mam [illegible] 60 [illegible] Imam Montelewskich. [illegible] tomu [illegible] XII. z. 4 – Tu formuły [illegible] senatorowi w odpisie a oryginał [illegible] pan Ulanowski historyk – przypuszczam że uczynił to dla Jrbana senatora, dziś oświadczał, jakoby Jrbanu sygnatu-ry kodeksu nie podał.

W Bułgaryi wojna – a u nas prawdopo-dobne neobilizacye i sejm rozłany na 25. b. m. Ostatni mocno mię interesuje, gdyż

[illegible] Nieraniedbam donieść o przebiegu tej kwestyi, jeżeli w ogóle zostanie podniesioną.

Czy Jrban Senator rozpoczął już druk swego dzieła? Tom V Monumentów Pol. już w druku; rozpoczęto drukiem Kronikę Bern. Komorowskiego. Zajmie z 30 arkuszy druku, zatem pół tomu.

Dziękuję za [illegible] z świętego miasta [illegible] Watykan, te skarby [illegible] jak poprawiona [illegible] tykańskiej? [illegible] mają zawitać do [illegible] w tym roku [illegible] a co gorsza nic [illegible] już jak mi pisał, że tam we teraz wiatry wieją i niedobre powietrze.

[illegible] Jrbana Senatora

[illegible]

Żona [illegible] zajęta [illegible] [illegible]

Ul. Pisar. l. 10 14/XI. 1885 Antoni Kochanowski

Panie Wielmożny Panie

Senatorze!

Wiadomość wyrażona w Waszawem piśmie
[illegible] że pierwsza część pracy
[illegible] z początkiem przyszłego roku otrzymać się
w druku, uderzyła [illegible] tajemnych uczonych. Wy
[illegible] chcieli niebawem [illegible] nastąpić
na [illegible]

[illegible] Wydziale uczynić, aby jeden egzem-
plarz przesłano do bibl. Waszej [illegible]
tem przypuszczeniu, że w najkrótszym czasie prośba
[illegible] pomyślnego skutku. [illegible]
[illegible] Wydziału [illegible]
[illegible] Senatorstwa [illegible]
p. [illegible] [illegible] u nas za [illegible]
[illegible] nadziei, że ubolewanie [illegible]
[illegible] otrzymać na Pana Waszą, [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] o dyplomach A. Gromnickiego umieszczonym w Muzeum Narodowym i powstałem stąd przypuszczeniu, że [illegible] Jana Senatora o tej kolarce a oraz [illegible] autora [illegible] wiadomości [illegible] [illegible] [illegible]

z powyższej [illegible] na tydzień przed [illegible]
w [illegible] na tydzień przed [illegible] to
nastąpi, nie omieszkam natychmiast uwiadomić
w tym [illegible] na senatora, [illegible] nie
[illegible] z [illegible] [illegible] [illegible] na
zalecić [illegible]. Na dni parę [illegible]
jak sprawa stoi – sądzę atoli że podziękowanie
się należało na ręce [illegible] a nie [illegible]
stowarzyszenia można uczynić [illegible] z góry
takie podziękowanie otrzymać.

[illegible] w zamian [illegible] do mnie szczerej
życzliwości [illegible] na senatora i [illegible] nie
[illegible] dać za jej nowy dowód.

Łączę wyrazy głębokiego [illegible] i [illegible]
[illegible] się z uszanowaniem Jego Pana Senatora

powolny sługa

Tatomir Prochaska

Żona moja dziękuje za pamięć i łączy ukłony.

Lwów dnia 26 lutego 188[illegible]

szczegółowej dla całego naszego miasta i historyi wcześniejszej. Niestety jeden egzemplarz tego katalogu Biblioteki Jagiellońskiej tak dokładnego katalog w której z brzegami wymiarów, uprasam uprzejmie o bardzo wymiarki, jakiej głównie treści są one rękopisma polskie, czy niema tam tak wazych ksiąg formularzowych lub ksiąg kancelaryjnych?

Biblioteka Jagiellońska otrzymała podziękowanie Ks. Wydziałowi a kurator spodziewa się otrzymać od Ks. katalog rękopismów Biblioteki zarówno jak i Dział Ks. Wydziału [illegible] do rozesłania poniższym [illegible] ich [illegible]

Od paru dniami byłem zajęty pracą wypracowującą uczczenie 500 letniej rocznicy Konwokacji Jagiellońskiej. Magistrat miasta zaprosił mię, abym na dniu 3 marca miał odczyt na tej uroczystości obchodowej rocznicy. Niebyło żadnych premów publicznych żadnych demonstracyj, a odczyt wygłoszony [illegible] w obecności z zajęciem i podziwieniem sobie, powzięty się [illegible] historyi krajowej. Odczyt chcę publikować w Bibliotece Warszawskiej skoro dostanę manuskrypt-kopii [illegible] [illegible] [illegible]

popularyzowanie wiadomości o wielkiej rocznicy
„Bitwa Jagiełki" „O Jadwidze w 500 lecie rocznicy śmierci
jaka się w Przeździe połockiem" Nowe rozwiązanie,
mała nadzieja, że jest na ukończeniu, bardzo chybiona rocznicy
rocznica roku.

Tom II. Akta jeszcze nie wyszedł z pod prasy.
Zapiski sądów samorządu, jakie się w tym zbiorze
znajdują, posiadają wielkiej wartości i z tej przyczyny,
że poprzedzają się z rokiem 1423, że więc ~~powinny~~
mamy w nich materyały z lat 12 przed nadaniem prawa
jagiellońskiego i czasu, że cała organizacja sądowej pol-
skiej. Wydawca zamierza się w tym tomie dać
w ciągu wielkiej organizacji sądu samorządu jakiej
urzędów w Litwie nie napotykamy. Jest to tempus
aureum [illegible] z którego to narodu zapewne się
może [illegible] w Litwie z pewnością obraz z wielkiej organizacji
samorządu [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

używa morfiny aby [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

Ktymu [illegible] radzeniu i praiach, najlepiej się
[illegible] a miejsce [illegible] nie [illegible],
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
się i w połowie listopada odbędzie pierwsze zgro-
madzenie, na którym będą odczytki o nowościach
literackich i dzieł o nowszych wydaniach
zajmie [illegible] literackiej. 1811 r. które się w naszych
księgarniach warszawskich i innych miastach
[illegible]. W tym numerze [illegible] [illegible]
nowy zeszyt naszego pisma historycznego, (organ
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
artykuły o nabroju potencjalnym. W liście wzmian-
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
nanego [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Panie Wielmożny Panie

Senatorze!

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Gebichtneren,

em dworzaniewać się między sobą, że ábe wyrzyan-

IABŁOŃSKI z oryginału zamiast „IABOBCKU“ *) wyczytano ułańscy

„prawdzie Olesko było castrum (1390 r. wydyc. —

„n. 86 tworzyło districtum (Ibidem IX. p. 51

nego uzredniła rośiarodę (Ibidem II. p. 12

t — — o —

8 stawonę capitaneus Castri Olesko w latach

1479 ranków castri w ustawie, ma [illegible]

ka mogne się nie spodziewałem, dlaczego nie uno

; jest przypuścić omyłkę ábe[illegible]

ki anieli: olesku, dodawszy gdy zamek

ten JWBan na podstawie jest z 1421

[illegible]

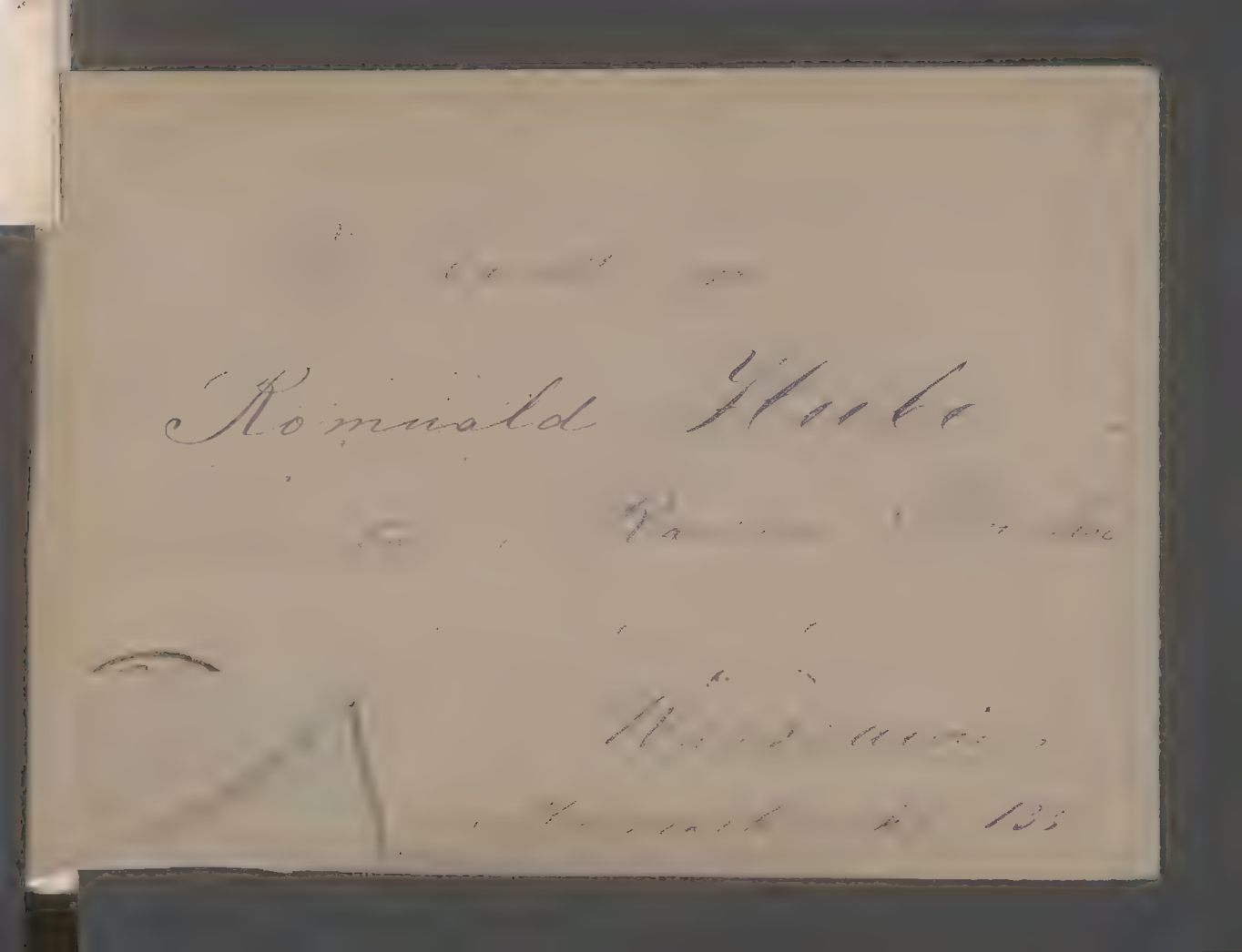
W matorskiem narzeczu zmiękczają słowa, poczynające się od kilku spółgłosek nieraz samych tylko t, jak w innych przykł. gw. w (kociewskiem) tłuścinie itd., od 14. tylecia znachodzimy np. Tłwów zamiast Lwów, Tłowhii cum. Lwowskij itd., porównaj L. Ogonowski, [illegible] (Lemberg 1880) pag. 55.

H. Br.

R Lemberg Filiale I
№ 291

20

[illegible] obny [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible]



naukowym i literackim jest już na ukończeniu. Ułamek
mi e o ustawodawstwie wiecowym, część tej rozprawy ogłosił
on na ponidzeniu wydziału Akad. umiej., a teraz zgłasza się
do mnie o odpis uchwał sejmu (ostrowskiego) w 1444 r., o których wątem
sprawę, w Archiwum, niestety odpis ten z którem tak je
mu nam już się mogę, służyć ku pracy i do użytku mego
odpisu, który wyjął on tego roku do Akademii. Nadto dr
Antoniewicz ogłosił w ostatnim już tomanie p. Lelewela
wydaje z polecenia tegoż najstarsze księgi sądowe i
przywileje [illegible] Mamy to już Sanockiego kodeksu
dypl. część 1, ale wiemy, że ogół nie tak bardzo oczekuje
wydania tych innych a ważnych, a nader wydawnictwo pozostawia
wiele do życzenia. Ukazał się tom IV kodeksu dypl. Polski.
O kursach languedockich napisałem się do Akademii, wyjątka,
jaką biorne wadzyjskie obfituje poruszone to wydawnictwo.

Zaprzeczone mi już Jmban Senator, za Matrykę
z Kwartą oddano już do Archiwum min. sprawiedl. w Moskwie.
Tu się jeden kopię znajdują się w ces. publ. bibliotece
egzemplarz i nich w Archiwum gener. [illegible] tabl; inna
kopia się [illegible] znajduje się w Moskiewskim

[illegible] mieli sprawy zagraniczne, teraz
[illegible] przejęła [illegible] Senatu [illegible]
mi, sprawiedliwości, a [illegible] [illegible]
[illegible], [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]. Że [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]

[illegible] przesyłając. [illegible] [illegible] [illegible]

Jaśnie Wielmożny Panie
Senatorze!

Kilkakrotnie już zbierałem się do napisania listu a zarazem do odpowiedzi na tak uprzejme i z prawdziwą przyjemnością a porządkiem odczytywane pisma Jwbana Senatora, rozmaite jednakowoż zajęcia odwiodły mię od miłego obowiązku. Dzisiaj spełniam go, odłożywszy wszystkie na bok zajęcia, tém ochotniej, o ile zbliżający się dzień Imienin Jwbana Senatora, nakazuje mi złożyć życzenia zdrowia naszemu niestrudzonemu Nestorowi, co też niniejszem spełniam, przejęty uczuciem prawdziwej szczerości. Obyż pod wpływem łagodnego klimatu ustąpiły te dolegliwości jakie trapią Jwbana Senatora, a mamy niepłonną nadzieję, że jeszcze wiele nauki zaczerpniemy z pojawiających się na widok nauki bez przerwy dzieł i prac Jaśnie Wielmożnego Pana Senatora.

Składam też podziękowanie za rozprawę o sądownictwie czerwonoruskiem, której atoli jeszcze nie otrzymałem i zapewne temi dnia, mi wraz z p. Liskiem otrzymam. Jestem bardzo ciekaw na rezultaty tej pracy, jak w ogóle my tu wszyscy, którzy się tym przedmiotem interesujemy.

Z nowości pojawiła się Hist. Polski Czy tom V części drugą obejmujący lata 1480 — 1505. W pojęciach na ilościowe nie odstępuje on od badań naszych historyków a co do politycznych stosunków to pomoś wyczerpuje naszą literaturę nawet z błędami jakie się tu i ówdzie pojawiają. Ulanowski wydał kilka publikacyi: Dyplomatarjusz, rozprawę z prawa kanonicznego polsk. i prace o rządach Piotra, kanonika z 1406-1407. Ostatnią przeczytałem z niepospolitą nie wyrazić się z uznaniem dla pomysłowości autora i dobrej interpretacyi uchwał. Natomiast Ulanicki urzędnik arch. min. spraw zagr. w Moskwie wydał: Materyały dla wzajemnych stosunków Rossii, Polszy Mołdawii, Wałachii i Turcyi o ile zauważyć mogłem nie

w takiej formie jaka obecnie wymagana jest w wydawnictwach. Są to dokumenty z Metryki Koronnej do spraw z Mołdawią i Wołoszyzną głównie z XV. w. wzupełnione drukowanymi w rossyjskich wydawnictwach materyałami do tej kwestyi się odnoszącymi. W Kijowie wydał Antonowicz zbiór latopisów do wojen kozac, kich się odnoszących, zaczerpniętych z bibl. Ossolińskich; tutaj zaś Hirszberg dzieło o Łaskim bardzo wyczerpujące. W Warszawie Pawińscki wydał 4 tomowe dzieło o Wielkopolsce - Pietkowińskiego zaś dzieło o pochodzeniu szlachty jeszcze nie wyszło z druku.

Kwartalnik historyczny może tedy przyperować skoro materyał rośnie i zmaga się z domem każdym. Niestety nie ma on prenumeratorów i mało znajduje poparcia w Warszawie. Ciekawem jest że z Kijowa zgłaszają się współpracownicy; wyszukaliśmy jednego w Litwinowie docencie z Odessy który wcale dobre napisał recenzye - ja zaś musiałem być tłumaczem tychże w braku dobrze znających język rossyjski członków redakcyi.

Zimę mamy stałą i ostrą, jaka już
dawno nie była, śniegu obfitość wielka.
Pomimo dość duszney atmosfery zabawy
karnawałowe udają się wcale nie źle, a
żona moja, która na Twoją pamięć Jaśnie
Senatorowi dziękuje i ukłony zasyła, bawi się
kilkakrotnie bardzo dobrze. Otrząsłem
się tedy i ja z pyłu archiwalnego na tych
zabawach a mianowicie, że jeszcze z raz
trzeba będzie uczynić taką rozrywkę.

Pan Małecki zasyła ukłony równie
jak i Lisko, który obecnie bardziej aniżeli
kiedykolwiek jest zaprzątnym. Przygotowuje
on obecnie tom oblat z aktów halickich.

Kończąc dziękuję jeszcze raz za polece-
nie przysłania „Sądownictwa Czerwonoruskiego"
a powtarzając wraz z moją żoną serdeczne
życzenia kreślę się z najgłębszym szacun-
kiem Jaśnie Wielmożnego Pana Senatora

posłuszny sługa

Antoni Rzehulka

we Lwowie dnia 4 lutego 1888.

od jéj autora nie [illegible] niczego innego
[illegible] chyba i spodziewać się nie można.
Jeżeli się Jwban Senator zdecydował
na napisanie listu do Liskego, to za,
pewne osiągnie on skutek zamierzony
[illegible]
[illegible]
ostatniego, wcale Jwban Senator nie [illegible]
[illegible]
[illegible] postanowił wkrótce [illegible]
się napisze sprawozdanie o kwartalniku
z dostateczną uwagą dla autora recenzji
[illegible]
Stanisław przetłumaczył rzecz jwbana
Senatora na język rosyjski. Czy nie
byłoby właściwem wspomnieć o Starodawnem
prawie czerwonoruskiem zwrócić uwagę
o ile sądy starożytne (Kopy ziemskie) zachowały
się na Czerwonej Rusi? Prawda że

w przeciwnych dokumentów, wzmocnionych, nie było miejsca na takie wątpliwości, ale w obowiązku na przyszłość rozwagi, a zwłaszcza w utrzymaniu praw Jubana senatora, wpisuję rozwagi, sądzę, że uwagi o owem starodawnym zgromadzeniu mieszkańców byłoby na miejscu.

Co do tego to ja nie mogę pozwolić [illegible] moja jedyna nie rozpuszcza [illegible] dwa kroki i upełnego upadku [illegible] podróży mojej niezgrabnej. i ja na pożegnanie się biedna moja żona która poleca zasłaniam ukłony [illegible] Wy, ja. Życzymy obaje abyście wkrótce Emskie posłuchy na zdrowie Jubana senatora i [illegible] przez piękna pogoda. i [illegible] tutaj Kąpieli Kąpielowych i porowych spacerów i cieszyć się zdrowym

—

[illegible] z [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] lat z [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
tem przyjemniej nam [illegible]
od grona [illegible]

Łączę ukłony i [illegible] jak najpo-
myślniejszego skutku kuracji, kreśl się
[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

W [illegible] 12 Lipca 1888
[illegible] dla Lwowian przez Dra Senatora
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
jest on obecnie w Baranowiach stacja drogi
żelaznej [illegible] [illegible]
dzień [illegible] i zabawi na [illegible]
2 6 tygodni.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Wyrachujemy ciekawej [illegible] Swatki o Zagiełle i Kiejstucie, [illegible] nowy pogląd na powstanie kroniki Litewskiej, której Humanowie Łacińskie opracowaniem w Kwartalniku. Wraca to na ich okazaci w Pamiętniku Akademii. [illegible] XIII tom aktów grodzkich, zawierający akta [illegible] za rok 1446, [illegible] [illegible] [illegible]

Do
Wielmożny Pana
Senatora.

mój obrazów. Stowarzyszenie ma [illegible]

[illegible]

[illegible]

[

Jasne Wielmożny Panie

Senatorze!

Nie mogąc bez łaskawej pomocy jmci pana Senatora dojść do celu, postanowiłem nara-
zić się chociażby na zarzut nadużycia
łaski jaką mi jmć pan Senator okazał i uprasza-
miniejszem o łaskawe pośrednictwo. Przed wo-
wystałem mego Szpitka z Mielszyna pomiędzy
innymi i dla pana Żaguny a jak mi doniesiono
obecnie z jego listu, nie otrzymał on dotej pory
mojej rozprawki a powodów o dostanie mieć nie
Nie mając innej drogi do porozumienia się z pa-
Żagunie moją pracą, odważyłem się wystać
obecnie pod nadesłaną ojaską egzemplarz
Szpitka pod adresem Waszej Excellencyi, upra-
jąc zaszczytem o łaskawe pośrednictwo w oddaniu

opis spotkania pana Łagunia. Nie wątpię że
[illegible] Senator nie odmówi mojej prośbie, i że
[illegible] tego, będę do celu, z pominięciem przeszkód
jakie tylko stawiałem że egzemplarz tamtej czytał,
[illegible] nie dostał raz zdecydowanie. Uprzejmie
[illegible] o tej pozycie pana Łagunia.
Jego Senatorowi wyrażam głęboką wdzięczność
za łaskawe pośrednictwo.

[illegible] nowego o naszych Warszawa-
[illegible] nie wiedziała. P. Wielecki, [illegible]
dziękuje za pamięć [illegible] ukłony. P. Wieleckich nazwisko [illegible]
dziatki i tam [illegible] zbierać laury
[illegible] grę na fortepianie. Spotykamy się tam
z profesorem Abrahamem [illegible] Wagnerowskiej. Widać że i pod tym
względem jest profesor postępowcem.

[illegible] ukłonem Jego Pana

Senatora i rycerza jak najlepszego z całego serca.

Z wyrazem głębokiego szacunku i poważania

powolny sługa

Antoni Prochaska.

we Lwowie dnia 18/II 1879.

Żona zeszła pytane autorzy Pani Pinzoff
swoje autorzy [illegible]

[illegible] i na [illegible] [illegible] nie można [illegible],
trzeba tedy [illegible] zaginione numery, a
zdarza się jak np. z p. Linnichenkiem że 3 razy po,
[illegible] [illegible] Kwartalnik, [illegible] na trzecim razem
[illegible].

Co do [illegible] księgarskiej prac w Rusi [illegible] odnoszących,
to Opisuje Breitera Kontuje 1 zł. 20 ct. zaś
Gorzeńskiego Pol. Rusi z Polską, 1 zł. w.a. Zeszyt
[illegible] 50 ct. a więc 4 zeszyty 2 zł. w.a. Spuścić,
na [illegible] pracami dawniejszymi jak Stadnickich
O Kniaziach ruskich; Osadach ruskich,
Ziemia lwowska w XIV w; Dalej Długiego Stadnic-
kiego. Opisy [illegible] archiwik. lwowskiego;
niektóre z nich są całkowicie [illegible] i [illegible]
się [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].
Gdyby Excellencya raczył wypisać które
prace sobie życzy, bo niektóre z nich drukowane
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible], [illegible] a o tę Pana się postarać w Warszawie, chętnie prześlę ją, to jest tę która jej [illegible] we Lwowie nabyć można. Najbardziej nabyć mogą ina prace Szaramowicza jak: Rys [illegible] stosunków [illegible] polskiej w XVIw. [illegible] Karpaty niewątpię jednakowoż że i prace Stadnickich nabyć można po antykwariatach. Szaramowicz za[illegible] Pana Senatora na [illegible] razem wypuszczać po antykwariatach.

Teraz, [illegible] Pana o [illegible] najdawniejszej kronice litewskiej napisanej polsku, i najmniej się jej wydaniem. Dosyć o tem [illegible] [illegible] Pana Senatora w Warszawie, i [illegible] do dobrego zdrowia. Chciałoby najmniej się [illegible] Pana Senatora [illegible] głównie z kolegów [illegible], i [illegible] Waszą Excellencyą druk[illegible] Wilka w wydaniu Lwowskim. Skoro [illegible] druk a mam nadzieję w [illegible]

[illegible] nie omieszkam przesłać egzemplarz Waszej Excellencyi. Jestem tam przy materyałach do Kurs Ordynacyi [illegible] nie ośmielę się mieć [illegible] Waszej Excellencyi [illegible] na pocieszenie, nie [illegible] Pana.

[illegible] donosząc W Excellencyi o resultacie poruczonych mi antychrezmiach i o resultatach [illegible] z tymczasem pozostaję z wyrazami, do których się przypisuję moja biedna żona.

W najgłębszym szacunku i poważaniu

pokorny sługa

[illegible] Piotrowski

Przedmieście [illegible]

[illegible]

Radca, tłumacz Wydziału Kraj.
[illegible] Stud. Uniwersytet.

[illegible]

Pałac Wydziału Krajowego.

Jesteśmy u nas przyjęci [illegible] tylko uprzejmie; nas drobki Boże nie naiedzała, a mamy [illegible] nie naiedzi

Jasnie Wielmożny panie Senatorze!

Równocześnie z tym listem wysyłam pod opaską rekomendowaną świeżo z pod prasy wydane 2 egzemplarze moich Materyałów archiwalnych z Metryki Litewskiej upraszając uprzejmie o przyjęcie jednego egzemplarza do własnych zbiorów i o łaskawe oddanie drugiego egzemplarza Panu Łagunie, niemam bowiem innego sposobu do wydania p. Łagunie dzieła, jak tylko łaskawe pośrednictwo Waszej Excellencyi.

Z wyrazem uprzejmem Jego Pana Senatora przyjęcia wyrazy głębokiej czci od

uniżonego sługi

A. Prochaski

18

Panie Wielmożny Panie Senatorze!

Byłem zaniepokojony nie otrzymawszy przez długi czas żadnej od JWPana wiadomości. Z listu jednak Kowoi p. Laguny dowiedziałem się, że chwilowa ta, bość zdrowia przemija a powrót ku niemu postępuje szybko. Jakoż i ja otrzymawszy list JWPa, na Senatora, w którym wyczytuję potwierdzenie wia, domości o powrocie do zdrowia, które oby Bóg [illegible] w pełni powróciło.

Dziękuję też JWPanu Senatorowi za łaskawe obda, rzenie mię pismem; dar ten tem drożsy dla mnie o ile że otrzymuję go w chwili rekonwalescencyi JWPana Sena, tora. Dziękuję za wiadomości dotyczące aktów i dokumentów cerkiewno-ruskich, chociaż one są mi znane i byłym bardzo wdzięczny gdyby JWPan Senator dał mi je do przekopjowania.

Jan Matecki ukończył druk swego dzieła mającego za przedmiot pierwotne stosunki nasze

Są to jak mi mówił Prolegomena do jego dzieła
obszernego; w którym zbija dawne tychczasowe poglądy a
ustawienia rzeczy i w ogóle zdania o podziale stanów w
pierwotnej Polsce. Na sąd nikogo z uczonych nie jest
tak ciekaw, jak na sąd JWBana Senatora i oczekuje
chwili kiedy będzie mógł dzieło przesłać JWBanu Se,
natorowi. Dzieło to jest już u introligatora i za
kilka tydzień będzie je miał u siebie. Polecił mi
złożyć ukłony JWBanu Senatorowi. Balzer ułożył
zbiór ustaw polskich pomieszczając je nie tylko w zbiorach
prawodawstwa ale w pomnikach historycznych w ogóle a
więc i w annałach, historyi Długosza itp. dyplomata,
tach i aktach o ile one zawierają ustawy lub ślady
tychże. Zebrał w ten sposób około 500 numerów, rozpo,
czynając od owego aktu Dagome et Ove. Jest to praca
związana z jego referatem na zjeździe (p. t. W sprawie wydania
zbioru średniowiecznych ustaw polskich) który zapewne w Aka,
demii Krakowskiej wyda.

Swój referat o wydawnictwie Latopisu litewskiego, wyzwo,

Ja cały rozbiór krytyczny p.t. Latopis literacki, w którym to [illegible] obalić wszystkie hipotezy jakie Śmolka [illegible] w rozbiorze podobnymże krytycznym p.t. Najdawniejsze pomniki dziejopisarstwa Ruskо-literackiego.

Muszę tę pracę wydać w druku przed zjazdem jeszcze, gdyż inaczej referat mój nie byłby zrozumiałym; upraszam tedy p. Łagowę czyby mi nie wydano przedtem w Atenaeum; teraz sama praca urosła do arkuszy druku, a więc muszę odstąpić od nadziei ogłoszenia jej w którem z pism peryodycznych i wydam ją tu we Lwowie osobno. Co do negatywnej strony mojej analizy Latopisu to pewnikiem jest, że ani jedna z hipotez Śmolki nie ma racyi bytu; co do pozytywnych wiadomości, które z tego pomnika całego, to twierdzę, że jest on pomnikiem wątpliwej historyografii literackiej i żądzę za wdanie to dość wzgardliwem.

Kwartalnik z przyszłym rokiem zapewnia członkom towarzystwa historycznego wydawnictwa, które towarzystwo histor. ma zamiar corocznie ogłaszać. Najpierwszą publikacyą będą Kalendarze [illegible] Sanockie z 1570–1660; potem mają nastąpić wydawnictwa Kronik miasta Lwowa, Zimorowicza, Jerlorowicza itd. Projekt przyniósł do skutku dzięki W. Łozińskiemu, który teraz wydał

piękną książkę pt. Patryzjat i mieszczaństwo Lwowskie
w 16 i 17 wieku – a mając własną drukarnię wspiera To
warzystwo nasze bardzo niskiemi kosztami druku. Co bardziej
zapewnił nawet wydawcom Kronik lwowskich remuneracyę za pracę
wydawniczą, gdyż już przed tém zamierzał sam wydać one kro
nikki, a skoro teraz towarzystwo podejmie ten zamiar, on środki
materyalne jakie posiadał był na doprowadzenie zamiaru do skutku
daje towarzystwu do dowolnego niemi rozporządzenia.

Co do zdrowia, to żona moja ciągle się na brak jego [illegible]
ża. W drugiej połowie lipca mamy zamiar wyjechać na
parę tygodni do Berezowa aby odetchnąć świeżem powie
trzem i dostać [illegible]. Żona dystyngje na Tarkową pamiątkę
i [illegible] najuprzejmniej ukłony.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Jaśnie Wielmożny Panie
Senatorze!

Mam honor teraz złożyć na ręce [illegible]
[illegible] moją [illegible] Latopisu Litewskiego
i zarazem przesłać JW Panu Senatorowi
z uprzejmą prośbą odesłania drugiego
z nadesłanych egzemplarzy Panu Łagunie.
Wybierając na ogół temat o Wydawnictwie
tych Latopisów Litewskich, miałem
się zastanowić nad czasami składerymi,
nad tem jak się one przedstawiają w zna-
nych mi kopiach i z tego wszelka praca
o genezie dziejopisarstwa Litewskiego.
Mam nadzieję że przyczynię się nieco do
rozjaśnienia mętnych o tym pomniku
i o jego powstaniu pojęć i przyczynię się

tylko że musiałem polemizować ze Smolką, a jako usposobienia krewkiego moi niteco z prezydentem w polemice.

Excellencya zapewne już na wyjeździe do wód Bóg by dał by w nich całkiem powrót do zdrowia nastąpił. My dopiero po 20 lipca wybieramy się i to na villegiaturę tylko do Brzozowa.

W roku da Bóg przyszłym wyjdzie pierwszy tom Archiwum Sapieżyńskiego pod moją redakcyą. Podczas wakacyi będę obmyślał plan wydawnictwa i obznajomię się z Inwentarzami archiwum które od 1570 r. zawiera już bardzo cenne przyczynki zebrane do historyi Litwy. Są to po największej części listy współczesne w oprawach publicznych pisane i te tworzą najstarszą część archiwum.

Do tydnia mój odpowiedź na obligatyę.

Zdrowie żony mojej jak zawsze nie dobre. Potrzebuje świeżego powietrza i wypoczynku a tu zjazd historyków opóźnia wyjazd do 20 lipca. Proszę przyjąć od mojej żony uprzejme ukłony.

Kończąc zaszczam JWPanu Senatorowi wyrazy głębokiej czci i pełen przywiązania pozostaję dla Jego osoby.

Sługa

Uniechowski

We Lwowie dnia 24/6 1890.

praw i nareszcie pijak wyrzekł, jakby ta zaraza z jego chwalców nie uczyniła. Myślałem że tym sposobem postępując nie dam mu uczynić aktu wyniesienia się ponad nich. Widocznie idą te metody do skoro się na ludzi na akt i urzędy otwarte w pracy potem nie. Dziś na najpodrzędniejszych urzędach tych którzy są najbardziej cięci w pióro i nie oszczędzają [illegible] chronicznych i jeszcze wydatnych praw naszych.

P. Staszyński 15 przyjeżdża na rynd ale bez swoich urzędników których pokonieczne nie być w możności. Będę go animował by na dni parę wyjechał ze mną do Brzozowa i odetchnął świeżym powietrzem. Pod koniec tego miesiąca może mi wypadnie pojechać na Litwę do hr. Stefana Potockiego, który ma znaczną część archiwów sapieżyńskich. Miałbym oglądnąć te skarby i pamiętne rzeczy powtórzyć. Może mi się uda pojechać stąd razem z p. Staszyńskim, a z powrotem zawitać [illegible]

[illegible] do [illegible]. Wątpię czy
[illegible] to [illegible]
to to pomoc najgorętszy i najniezawodniejszy czas
w roku Warszawskim.

Śmiem zapytać JWP Senatora czy nie jest mu
[illegible] jakie postanowienie sprzeciwiające bardzo
dobrze praktyce niemieckiej w XIV—XV w. w Polsce, jakie
akt [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] Senator [illegible]
odpowiedzią. Mam tu akta Norkowe przysłane odpisy
aktów pewnych z XV. w. od JWPana Senatora.

Kończąc, życzę JWPanu Senatorowi szczęśliwego
powrotu do zdrowia w kapielach lub na świeżem
powietrzu i przesyłam uprzejme ukłony mojej
żony, która tu z najlepszą chęcią powróciłaby
do Krakowa

[illegible]

KÖNIGL: STAATSARCHIV
Posen.

Posen den 16 März 1859

Euer Excellenz

beehren wir uns für das uns durch Herrn Archivar I. Klasse von Leszczycki über[illegible] gefälligst übersandte [illegible] ergebenst abzustatten

Königliches Staatsarchiv
Wermers.

Seine Excellenz
den Wirklichen Geheimen Staatsrath
und Senator
Herrn Lube
zu
Warschau

Portopflichtige Dienstsache

Nr. 13

An
Seine Excellenz
den Wirklichen Geheimen Staatsrath und
Senator
Herrn Tube
zu Warschau
Warszawa Nowolipki 136.